



François Nascimbent/AFP

# ANGEL GOMES L'ÉNORME FRAYEUR

Le milieu lillois, blessé à la tête après un violent choc avec le Rémois Amadou Koné, est resté allongé sur la pelouse pendant une demi-heure. Après avoir repris conscience, il a été hospitalisé hier soir. Les dernières nouvelles étaient rassurantes. PAGES 6 ET 7

FOOTBALL Ligue 1 Reims 0-2 Lille



Takumi Minamino

Monaco 1-0 Saint-Étienne

## Monaco maîtrise les Verts

PAGE 5

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

2,40 € dimanche 18 août 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 570 France métropolitaine

# L'ÉQUIPE

TOUR DE FRANCE  
FEMMES AVEC ZWIFT

## L'Alpe-d'Huez, le juge de paix

PAGES 18 ET 19

FOOTBALL Ligue 1  
Brest 1-5 Marseille

L'OM de Roberto De Zerbi a réussi des débuts tonitruants à Brest. MASON GREENWOOD, inspiré et auteur d'un doublé comme LUIS HENRIQUE, a fait forte impression.

PAGES 2 À 4

# EN TROMBE

Baptiste Autissier/Panoramic



M 00825 - 818 - F : 2,40 €



# FOOTBALL

## Ligue 1

### 1<sup>re</sup> journée

Brest 1-5 Marseille

3<sup>e</sup> minute : Greenwood (1-0)26<sup>e</sup> minute : Luis Henrique (2-0)31<sup>e</sup> minute : Greenwood (3-0)

# LA DÉCOUVERTE DE L'ARMORIQUE

Porté par ses recrues et les idées de Roberto De Zerbi, l'OM a tourné le dos aux soucis de la saison dernière en s'imposant hier à Brest avec une efficacité maximale.

★★★★★

Brest	1	1
Marseille	3	5

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ANTHONY CLÉMENT

BREST (FINISTÈRE) – Quel meilleur endroit pouvaient trouver les Marseillais pour montrer l'ampleur du changement ? Leur dernier passage à Brest, le 18 février, avait été un calvaire absolu que ne reflétait pas le score (0-1), le pire moment d'une saison cauchemardesque achevée à la 8<sup>e</sup> place. Beaucoup de nouveautés ont depuis été impulsées, mais la révolution a surtout eu lieu en juin, quand Roberto De Zerbi s'est engagé pour trois ans avec des promesses et pas mal de pression dans les bagages.

L'entraîneur italien n'est pas là pour peaufiner des détails, il doit porter un projet durable sur des bases radicalement différentes, et c'est bien parti car les Finistériens n'ont pas reconnu leur adversaire, même si cinq titulaires étaient déjà présents la saison dernière. Solide derrière, explosif

devant, l'OM a fait la fête hier en Bretagne et les joueurs ne se sont pas privés de communier joyeusement avec le parage, au bout d'un match plié grâce à une efficacité maximale.

### Rulli a réussi ses débuts

Sept tirs, cinq cadrés, cinq buts, voici le bilan offensif qui doit beaucoup au talent de Mason Greenwood, précis dès la troisième minute (1-0), sans pitié sur penalty (3-0, 31<sup>e</sup>) et impliqué dans le doublé de Luis Henrique (26<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>) avant de provoquer le penalty transformé par Elye Wahi (5-1, 69<sup>e</sup>). Il ne faut quand même pas croire que tout a été limpide, car les Olympiens ont également eu besoin d'un excellent gardien, qui a réussi son baptême. Il a beaucoup été question de la qualité du jeu au pied de Geronimo Rulli, particulièrement recherchée par De Zerbi, mais l'Argentin a aussi des mains et il s'en est très bien servi hier.

La fin d'après-midi aurait probablement été plus laborieuse s'il n'avait pas capté le penalty de Romain Del Castillo (9<sup>e</sup>) avant de repousser la spectaculaire re-

### CLASSEMENT RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 1		
1 <sup>re</sup> journée		
	pts	J.
1 Marseille	3	1
2 Paris-SG	3	1
3 Lille	3	1
4 Monaco	3	1
5 Angers	0	0
Auxerre	0	0
Lens	0	0
Lyon	0	0
Montpellier	0	0
Nantes	0	0
Nice	0	0
Rennes	0	0
Strasbourg	0	0
Toulouse	0	0
15 Saint-Étienne	0	1
16 Reims	0	1
17 Le Havre	0	1
18 Brest	0	1

VENDREDI  
Le Havre - Paris-SG.....1-4

HIÉR  
Brest - Marseille.....1-5  
Reims - Lille.....0-2  
Monaco - Saint-Étienne.....1-0

AUJOURD'HUI

Auxerre - Nice.....15h  
Angers - Lens.....17h  
Montpellier - Strasbourg.....17h  
Toulouse - Nantes.....17h  
Ces trois matches sur DAZN  
Rennes - Lyon.....20h45  
DAZN

clair sur le terrain, avec beaucoup de jeu, de plaisir et de sérieux, et il insiste énormément sur la mentalité.»

### Le bout du tunnel, enfin, pour Rongier

Elle ne lui a pas toujours plu, car il s'est plaint d'un certain relâchement après le quatrième but, mais rien de comparable avec l'inconstance qui a coûté tant de points en 2023-2024. «C'est un OM frais, avec beaucoup de dynamisme. On est capables de varier le jeu, le coach veut qu'on mette en difficulté les adversaires en gardant le ballon, mais aussi en étant dangereux sur les transitions, ce qui fera de nous une équipe complète, confiait le milieu Valentin Rongier, entré à la 88<sup>e</sup> minute pour mettre fin à un tunnel entamé en novembre. Je suis très content, je savoure mais je ne m'enflamme pas car cette blessure (à un genou) a vraiment été compliquée pour moi. J'arrive à rester froid.»

C'est aussi l'enjeu pour son équipe, qui va retrouver l'euphorie du Vélodrome, dimanche prochain contre Reims, mais Pierre-Emile Højbjerg a laissé voir un tempérament de guide capable d'indiquer la bonne direction en toutes circonstances. Face aux supporters, le milieu danois a poussé Rongier en première ligne pour qu'il soit honoré, après tant de frustration, et cela faisait aussi longtemps que l'OM n'avait pas pu se livrer à de telles célébrations en L1. **FE**

### TOP

**Balerdi** 7/10  
Le nouveau capitaine de l'OM est en pleine confiance et ça se voit. Rassurant dans l'axe droit de la défense, même s'il est habitué au côté gauche, il a signé une percée impressionnante (45<sup>e</sup> + 1) et sa transversale est à l'origine du quatrième but (48<sup>e</sup>).

### FLOP

**Amavi** 2/10  
Clairement pris dans son dos sur l'ouverture du score (3<sup>e</sup>), le latéral gauche n'a dégagé, globalement, aucune sérénité (18 ballons perdus). Pour preuve, il provoque le penalty du 5-1 sur Greenwood (69<sup>e</sup>) et il est averti, encore en retard (74<sup>e</sup>). Remplacé par Zogbe (84<sup>e</sup>). **A. CL, F.L.D.**

Gwendoline Le Goff/L'Équipe





# Greenwood, puissance cinq

Impliqué dans les cinq buts marseillais, l'ailier anglais a étalé une technique et une précision redoutables, qui bluffent ses partenaires.

## MOUMBAGNA, L'INQUIETUDE

Entré à la place d'Elye Wahi (71<sup>e</sup>) pour occuper la pointe de l'attaque marseillaise, Faris Moumbagna est sorti huit minutes plus tard, sur civière. L'image de son genou droit plié est inquiétante, ses larmes aussi. « Je ne sais pas pour combien de temps on perd Faris, c'est l'unique mauvaise nouvelle de la journée, a déploré Roberto De Zerbi. C'est un garçon en or, j'espère que ce n'est pas très grave pour lui mais il est sorti en pleurs. Ce pourrait être une longue blessure. » Une rupture du ligament croisé est crainte, et ses coéquipiers ont exprimé leur soutien en quittant le stade. « On est de tout cœur avec Faris », a notamment soufflé Quentin Merlin, alors que son coéquipier camerounais va passer des examens pour déterminer la gravité de sa lésion. A. CL.

Amine Harit félicite Mason Greenwood (de dos) après le deuxième but de l'Anglais hier après-midi à Brest.

## Sa note

8/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BREST - S'il n'avait pas été accusé de viol et de violences conjugales en 2022, avant que les poursuites ne soient levées, Mason Greenwood ne serait sûrement pas à Marseille aujourd'hui. Son talent ne semble pas taillé pour un club de L1 privé de Coupe d'Europe cette année, puisqu'il devait faire de lui une star de Manchester United. Mais le scandale a relégué le terrain au second plan et l'a plutôt conduit à quitter son club formateur en 2023, pour tenter une opération rédemption en Espagne, à Getafe.

Cette relance sportive n'a pas empêché la polémique d'être vive, en juillet, quand l'OM a saisi l'opportunité de l'acheter 26 M€ aux Red Devils, parce que la bonne affaire était forcément liée à l'affaire, la vraie, celle qui colle à l'Anglais. Tout le monde l'a en tête, les supporters brestois aussi, et il a été sifflé plus que les autres à l'échauffement. C'est peut-être pour ça qu'il a tendu l'oreille vers les tribunes, après avoir parfaitement croisé sa frappe en bout de course pour tromper Marco Bizot et ouvrir le score (3<sup>e</sup>).

**“Je suis content qu'il ait marqué. Comme ça, il sera moins la cible des polémiques”**

ROBERTO DE ZERBI, ENTRAÎNEUR DE L'OM

Aucune recrue marseillaise n'avait marqué aussi vite dans l'histoire du club, et la rapidité est un art de vivre chez Greenwood (22 ans), qui a torturé Jordan Amavi avec ses dribbles et ses accélérations. Il s'est régalé dans la profondeur, s'est offert un doublé sur penalty (31<sup>e</sup>) et en a provoqué un autre qu'il a donné à Elye Wahi (69<sup>e</sup>). La nouvelle star de l'OM sait être généreuse pour se faire apprécier par les copains, mais ils sont de toute façon déjà

fans depuis qu'ils ont été témoins de ses inspirations à l'entraînement.

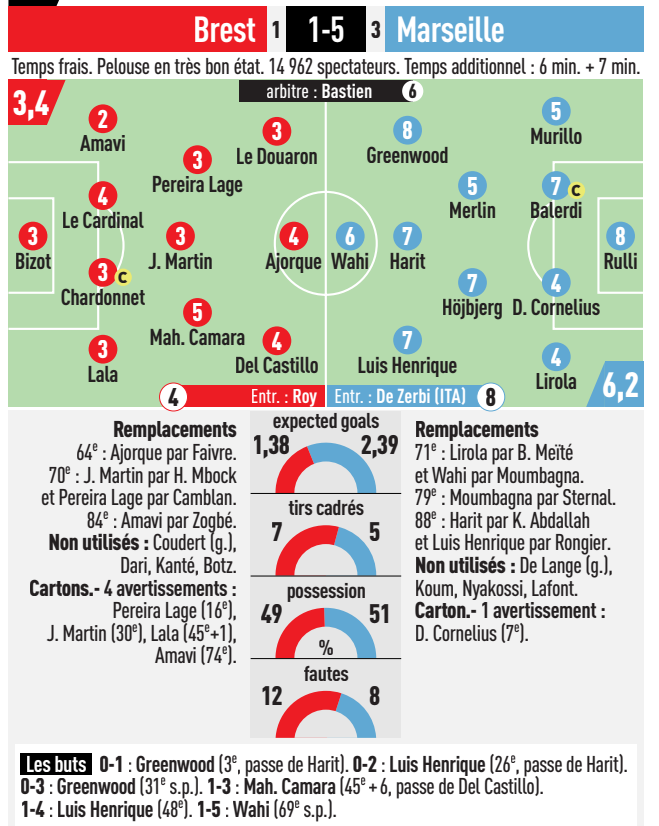
« Son match en dit long. On connaît tous ses qualités de footballeur, et il les a fait parler, soufflait Valentin Rongier. Il va énormément nous apporter, il est capable de faire des différences tout seul. On est très contents et on espère qu'il va continuer comme ça. » Il est en tout cas parti très fort et Luis Henrique en a également profité, car Greenwood a joué un rôle dans les actions qui ont mené à ses deux buts (26<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>). Cinq sur cinq, le compte est plus que bon et Quentin Merlin a adoré. « C'est du Mason Greenwood, il ne faut pas chercher à comprendre, a résumé le latéral reconverti milieu. C'est un joueur percutant, de classe, qui aime faire

mal à la défense, et il est efficace. Mais il n'y a pas que lui, il y a aussi Luis, Elye et Amine (Harit), qui n'a pas marqué mais a fait un match excellent dans le jeu. »

Alors qu'on lui reproche trop souvent de ne pas être décisif, le Marocain a en effet profité de sa complicité avec l'ailier droit pour lui transmettre le ballon du premier but, avant de provoquer le premier penalty.

Si Greenwood rend aussi les autres meilleurs, Roberto De Zerbi n'a pas fini de le défendre. « Il est un joueur différent, d'un niveau extraordinaire, a lancé l'entraîneur olympien. Je suis content qu'il ait marqué. Comme ça, il sera moins la cible des polémiques. » Ce n'est vraiment pas certain, mais ça ne semble pas perturber l'Anglais. A. CL.

## hier





# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Brest 1-5 Marseille

## Brest a pris la marée

Efficaces dans aucune zone, victimes d'une leçon de réalisme, les Finistériens ont sombré, pas aidés non plus par un effectif incomplet.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
FRANCK LE DORZE

BREST (FINISTÈRE) – Ce n'était vraiment pas une fin d'après-midi de fête. L'ambiance au stade Francis-Le Blé n'avait rien de passionnelle au coup d'envoi, marqué par une minute d'applaudissements à la mémoire de Julio, un membre des Celtic Ultras décédé bien trop jeune et dont le portrait ornait la tribune de son groupe, suspendue pour l'occasion et recouverte d'une bâche noire.

La suite, certes un peu dérisoire après un tel drame, ne fut pas plus souriante pour les Brestois qui, la première demi-heure à peine passée, étaient menés 3-0 et avaient vu le penalty du 1-1 de Romain Del Castillo, pourtant spécialiste du genre, repoussé par Geronimo Rulli (9<sup>e</sup>). Il y a des jours comme ça, où rien ne va. Car, bien qu'ayant réduit la marque dans le temps additionnel de la première période (45<sup>e</sup> + 6) par leur meilleur joueur de l'été, Mahdi Camara, les Bretons ont encore trop vite et facilement plié.

Au moment de commencer son analyse, Éric Roy n'a pas vu que des mauvaises choses. « Sur la première mi-temps, je dois reconnaître que c'est pas mal ce que l'on a fait, a donc apprécié l'entraîneur finistérien. On est tombés face à un adversaire qui a tiré 7 fois,

qui a cadré 5 fois et qui a marqué 5 buts. Ils ont été très efficaces, mais bien sûr qu'on les a aidés. On n'a pas été assez consistants, notamment au milieu. Derrière, on a laissé beaucoup trop de largesses sur les placements. On n'a pas bien organisé le pressing. Aller les presser, de temps en temps, c'est bien, mais on n'est pas obligés de le faire tout le temps et on a souvent été en retard ou éliminés par un contrôle orienté, une déviation. »

**“Il va falloir une remise en cause sévère”**

ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

Voilà pour les aspects défensifs. Quant aux lacunes offensives, il y en a également eu pléthore. « On a récupéré beaucoup de ballons dans leurs zones de construction, dans des zones dangereuses, malheureusement on a été incapables d'avoir le geste juste, d'être aussi réalistes qu'eux », regrettait donc le technicien. « Notre force, c'est le pressing, quand l'adversaire sort du pressing, c'est plus compliqué pour nous », résumait son capitaine, Brendan Chardonnet.

À la décharge des Brestois, brillants 3<sup>es</sup> de L1 au printemps et qualifiés pour la Ligue des champions, ils étaient extrêmement diminués. « On n'a pas été au niveau et on a manqué d'arguments, précisait Roy. Entre les absents, les blessés, le traumatisme

**Le dépit de Jérémie Le Douaron, hier, après la lourde défaite de Brest face à l'OM (1-5).**

qu'on a subi hier avec la blessure de Bradley (Locko), c'était peut-être un petit peu trop pour ce premier match. » Le latéral gauche a été victime d'une rupture totale d'un tendon d'Achille la veille de la rencontre, alors que Pierre Lees-Melou est toujours en phase de reprise après sa fracture de fatigue du péroné droit, survenue en fin de saison dernière. Sans oublier Hugo Magnetti, autre milieu, et Abdoulaye Ndiaye, un défenseur central, suspendus. Ça fait beaucoup pour un entraîneur qui

attend, a minima, « cinq, six joueurs » d'ici la fin du mercato. « Qu'est-ce qu'on peut faire avec cet effectif ? Il y a quand même urgence », a-t-il avoué.

Au moins a-t-il été rassuré par la grosse heure de jeu de Ludovic Ajorque, un avant-centre récemment touché aux adducteurs (« Je n'ai pas eu de douleurs, je me suis senti bien ») et qui a été remplacé par Romain Faivre (64<sup>e</sup>), arrivé à Brest jeudi. Prêté par Bournemouth, le milieu offensif va offrir de nouvelles solutions, à l'image

de ses premières minutes passées d'abord sur le côté droit, avant de terminer dans l'axe, en soutien de Jérémie Le Douaron.

Mais quels que soient les joueurs présents à Lens, dans une semaine, « il va falloir une remise en cause sévère », prévient Roy. On est une équipe de caractère et je pense sincèrement qu'elle se relèvera. Il faut garder de l'optimisme. » Et le sourire, qui eut bien du mal à illuminer les visages, hier, en fin d'après-midi, dans la cité du Ponant. **E**



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

## POINT DE VUE



HUGO GUILLEMET

### Notre feuilletton préféré

La Ligue 1 a repris ce week-end avec des matches que plus grand monde ne peut regarder et un président que plus personne ne veut voir, même si la première observation se dissipe beaucoup plus vite que la seconde. En se connectant massivement sur Telegram pour profiter illégalement des rencontres, les fans de foot n'ont pas vraiment boycotté DAZN, puisque sur Telegram, c'est DAZN qu'ils regardent. Ils ont simplement évité de payer pour la seule chaîne qui a accepté de donner de l'argent pour la L1. C'est paradoxal mais cela peut s'entendre, les temps sont durs et certains préfèrent utiliser 30 euros pour remplir leur frigo. Les réseaux sociaux se sont excités mais la vague est passée, et chacun semble comprendre aujourd'hui que les nouveaux visages du diffuseur ne sont pas responsables



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

du désastre économique du football français. Eux, au moins, seront sur les pelouses de L1 chaque week-end pour dérouler le feuilletton, pendant que le président de la LFP, lui, s'y fait très rare. À 17000€ de frais mensuels justifiés par de nombreux déplacements, Vincent Labrune aurait pourtant les moyens d'aller à l'Abbé-Deschamps, à la Mosson ou à Francis-Le Blé, et tout ça dans la même journée. On le voit plus souvent au Parc des Princes, à huit

arrêts de métro du boulot, et cet effort s'exprime surtout les soirs de Ligue des champions, quand il s'assoit à côté de Nasser al-Khelaïfi. C'est entre ces deux-là, en général, que se fait et se défait le destin de notre Championnat. Mais la colère monte et leurs lieutenants se font moins nombreux ou plus silencieux face à la pression populaire, et les vilains dénicheurs de coïncidences ont noté que le PSG s'apprête à prêter Moscardo au club de Caillot, pendant que

**Vendredi, Ibrahim Mbaye, qui échappe ici aux Havrais Loïc Nego (à gauche) et Rassoul Ndiaye, est devenu le plus jeune joueur de l'histoire du PSG, à seulement 16 ans, 6 mois et 23 jours.**

Nicollin fait les poubelles au Qatar. Les Français suffoquent quand leurs dirigeants s'accrochent au pouvoir, et il n'est pas surprenant de voir le patron de la Ligue à ce point contesté dans un pays où l'homme le moins populaire du moment reste le président de la République. Voilà donc la Ligue 1 guettée par un péril imminent de faillite et son chef reste perché au sommet de sa tour d'ivoire, d'où il ne sautera que s'il perd les élections, le 10 septembre ou plus tard, même sans le parachute à 5M€ auquel il a récemment renoncé. Pendant ce temps, on a rejoué au foot et la L1 respire encore : Paris a lancé un joueur plus jeune que Zaire-Emery, le De-Zerbisme a déjà frappé fort en Bretagne et les Verts ont fait leur grand retour hier à Monaco, poussés par un parcage formidable. « *Etsans Messi ? Etsans Mbappé ? Etsans argent ?* » Chaque année, la peur nous saisit mais, chaque année, de nouvelles histoires émergent et s'écrivent sous nos yeux, belles, tristes ou émouvantes. La Ligue 1 se régénère, même sans un rond, et elle restera notre Ligue 1 à nous, adorée et éternelle. Ses dirigeants, eux, tout comme leurs décisions malheureuses, seront oubliés, un jour.



FOOTBALL

Ligue 1

1<sup>re</sup> journée

Monaco 1-0 Saint-Étienne

# Service minimum

Supérieurs sans parvenir à accroître leur avance, les Monégasques sont restés jusqu'au bout sous la menace d'un retour stéphanois.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT  
**ANTOINE MAUMON  
DE LONGEVIALLE**

MONACO – Ils étaient partis pour revivre un match semblable à leur précédent début de saison, à empiler les buts sans laisser leurs adversaires respirer, mais on a cru assister à une soirée comme celles qui leur ont valu un trou d'air au cœur de l'hiver, à mener sans tuer le match et se faire rejoindre sans comprendre comment. Les Monégasques s'en sont sortis, et en toute logique au vu de leur supériorité au nombre d'occasions et dans la maîtrise du jeu. Mais le public du stade Louis-II a quand même trouvé bien long le temps additionnel accordé par M. Turpin.

Il ne s'est finalement rien passé, et c'est vers le but stéphanois qu'ont atterri les dernières frappes, par George Ilenikhena (90<sup>e</sup>), qui se demande toujours comment il a réussi à ne pas inscrire son premier but en match officiel sous ses nouvelles couleurs, et Soungoutou Magassa (90<sup>e</sup>+4). La fébrilité était pourtant du côté de l'ASM, transpercée à la 72<sup>e</sup> sur un contre éclair et affaiblie par les sorties de Denis Zakaria (76<sup>e</sup>) et Eliesse Ben Seghir (81<sup>e</sup>), pour des crampes. Ce contre

conclu par Ibrahim Sissoko a rappelé à tout le monde deux choses : que Saint-Étienne était encore en vie et que M. Turpin avait vraiment besoin d'un bon assistant vidéo, hier.

C'est simple, toutes les décisions majeures prises par l'arbitre international se sont révélées erronées. Il y a donc eu ce but stéphanois, annulé deux minutes plus tard pour un hors-jeu, il faut le reconnaître, impossible à voir à vitesse réelle. Il y a eu le premier but inscrit par Takumi Minamino, après une inspiration de Ben Seghir suivie d'une autre de Breel Embolo (21<sup>e</sup>). Annulé lui aussi pour un hors-jeu. Il y a eu le but, le vrai, sur un lob enchanteur, sur lequel Minamino a été signalé hors-jeu, à tort (1-0, 28<sup>e</sup>). Et il y a eu le penalty accordé à Ben Seghir (59<sup>e</sup>) pour une faute inexistante, et donc annulé là encore.

**Frigo défectueux, pelouse brûlée**  
Il s'est passé pas mal de choses, et si Gautier Larssonneur a empêché les locaux de prendre le large (51<sup>e</sup>, 86<sup>e</sup>, 90<sup>e</sup>, 90<sup>e</sup>+4), Monaco peut aussi remercier Philipp Köhn, très solide en l'absence de Radoslaw Majecki, pour avoir détourné une tentative de Sissoko (35<sup>e</sup>). Sur l'action, c'est Thilo Keh-



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

rer qui perd le ballon face au Stéphanois, à une vingtaine de mètres de sa surface, et il aurait pu en vouloir à Lamine Camara, son jeune partenaire recruté de Metz, pour sa passe en retrait qui n'avait rien d'un cadeau.

Mais le défenseur aurait aussi pu en vouloir à la pelouse, catastrophique, et donc à un chauffeur d'une société espagnole. Pourquoi ? Parce que le terrain a brûlé par endroits car le chauffeur du camion transportant la nouvelle pelouse du stade Louis-II, confectionnée avec soin en Espagne, s'est aperçu trop tard que le système réfrigérant de son véhicule n'avait pas fonctionné durant le voyage jusqu'en Principauté... Ça fait mauvais genre pour une équipe devant disputer la Ligue des champions dans un mois. Heureusement, on annonce une trentaine de jours avant que la pelouse ne se régénère. Pile à temps pour les débuts de la C1. **FE**

**Servi par Vanderson, Takumi Minamino a inscrit le seul but de la soirée hier face à Saint-Étienne.**

## La Ligue 1 attendait les Verts

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
MONACO – On ne pouvait pas se tromper en arrivant plus de deux heures avant le coup d'envoi. À Monaco, hier en début de soirée, aux abords du stade Louis-II, la mode était au vert. Il y avait évidemment les plus fidèles. Les Green Angels et les Magics Fans, au nombre de 1 200, avaient largement inondé le parage visiteurs. Sur la lancée de la fin de saison dernière en Ligue 2, ils ont mis l'ambiance et aussi le feu, avec des fumigènes craqués juste avant le coup d'envoi. Mais les joueurs stéphanois avaient déjà pu aussi mesurer leur popularité dans l'un des virages de Louis-II quelques minutes plus tôt. Au retour de l'échauffement, ils ont été acclamés par des anonymes, sans signe distinctif, qui se sont même levés pour les applaudir pour leur retour aux vestiaires.

« Cette ferveur populaire reste extraordinaire, se réjouissait l'entraîneur Olivier Dall'Oglio. À cha-

que fois, on s'attend à cela et on est émerveillés. C'est magnifique et on sent bien que Saint-Étienne, en Ligue 1, avait manqué à pas mal de gens. Je n'ose imaginer l'ambiance à Geoffroy-Guichard. Ce club fait partie de la vie de beaucoup d'entre eux. Et on mesure, les joueurs et le staff, notre responsabilité. »

Sur le terrain, le soutien, peut-être, aura permis aux joueurs de se libérer. Avec un plan de jeu ambitieux, avec un pressing haut et des remontées rapides, les Verts, malgré la défaite, auront tenu tête au vice-champion de France. Les plus jeunes, Ben Old (22 ans), Marwann Nzuzi (20 ans), Mathis Amougou (18 ans) et Berres Owusu (20 ans), qui ont tous fêté leur première en L1, ont montré de belles promesses. « On ne voulait pas qu'ils repartent avec des regrets, qu'ils soient timorés, avouait Dall'Oglio. Ce soir (hier), à Monaco, ils ont beaucoup appris. Ce match va accélérer leur apprentissage. »

L. G. C.

hier

Monaco 1 1-0 0 Saint-Étienne

Temps lourd. Pelouse brûlée. 14 250 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 6 min.

5,5

3

5,5

6

4,8

Entr. : Hütter (AUT)

Entr. : Dall'Oglio

Remplacements

69° : Balogun par Akliouche.

76° : Zakaria par Magassa.

81° : E. Ben Seghir par Ilenikhena.

Non utilisés : Lienard (g.), Maripan, Mawissa, Caio Henrique, K. Ouattara, E. Diop.

Carton. – 1 avertissement : Embolo (90<sup>e</sup>+5).

expected goals

1,99

0,48

tirs cadrés

6

4

possession

62

38

% fautes

13

14

Remplacements

68° : Old par Aiki et Cafaro par Boakye.

81° : N'Zuzi par Pedro et Tardieu par Fomba.

86° : Ib. Sissoko par Othman.

Non utilisés : Touré (g.), Nadé, A. Gauthier, Mouton.

Carton. – 1 avertissement : N'Zuzi (67°).

Le but 1-0 : Minamino (28<sup>e</sup>, passe de Vanderson). Lancé en profondeur par Vanderson, Minamino, parti à la limite du hors-jeu, ajuste Larssonneur d'un lob astucieux.

**TOP**  
**Minamino**  
Les Stéphanois ont eu du mal à lire ses déplacements. Sa facilité dans les petits espaces a aussi contribué à en faire un danger. Malheureux de voir son but refusé pour un hors-jeu de quelques centimètres, à la 21<sup>e</sup> minute, il est récompensé par son lob parfaitement exécuté (28<sup>e</sup>).

**FLOP**  
**Abdelhamid**  
L'ancien Rémois avait un client face à lui en la personne d'Embolo. Leur duel aura été musclé mais le Marocain est apparu lent et parfois dépassé par la vitesse adverse. Il n'est pas bien placé sur le but de Minamino (28<sup>e</sup>). Il reste généreux, comme sur ce tacle en fin de match sur Embolo (90<sup>e</sup> + 3).  
A. M. L., L. G. C.

AGENDA	
DEMAIN	LIGUE 2
1 <sup>re</sup> journée	
Metz - Bastia.....	20 h 45 beIN Sports 1
Martigues - Lorient.....	20 h 45 beIN Sports 2
MARDI	LIGUE DES CHAMPIONS
barrages aller	
Lille - Slavia Prague (RTC)	21 h Canal +
VENDREDI	LIGUE 1
2 <sup>e</sup> journée	
Paris-SG - Montpellier.	20 h 45 DAZN
LIGUE 2	
2 <sup>e</sup> journée	
NATIONAL	
2 <sup>e</sup> journée	



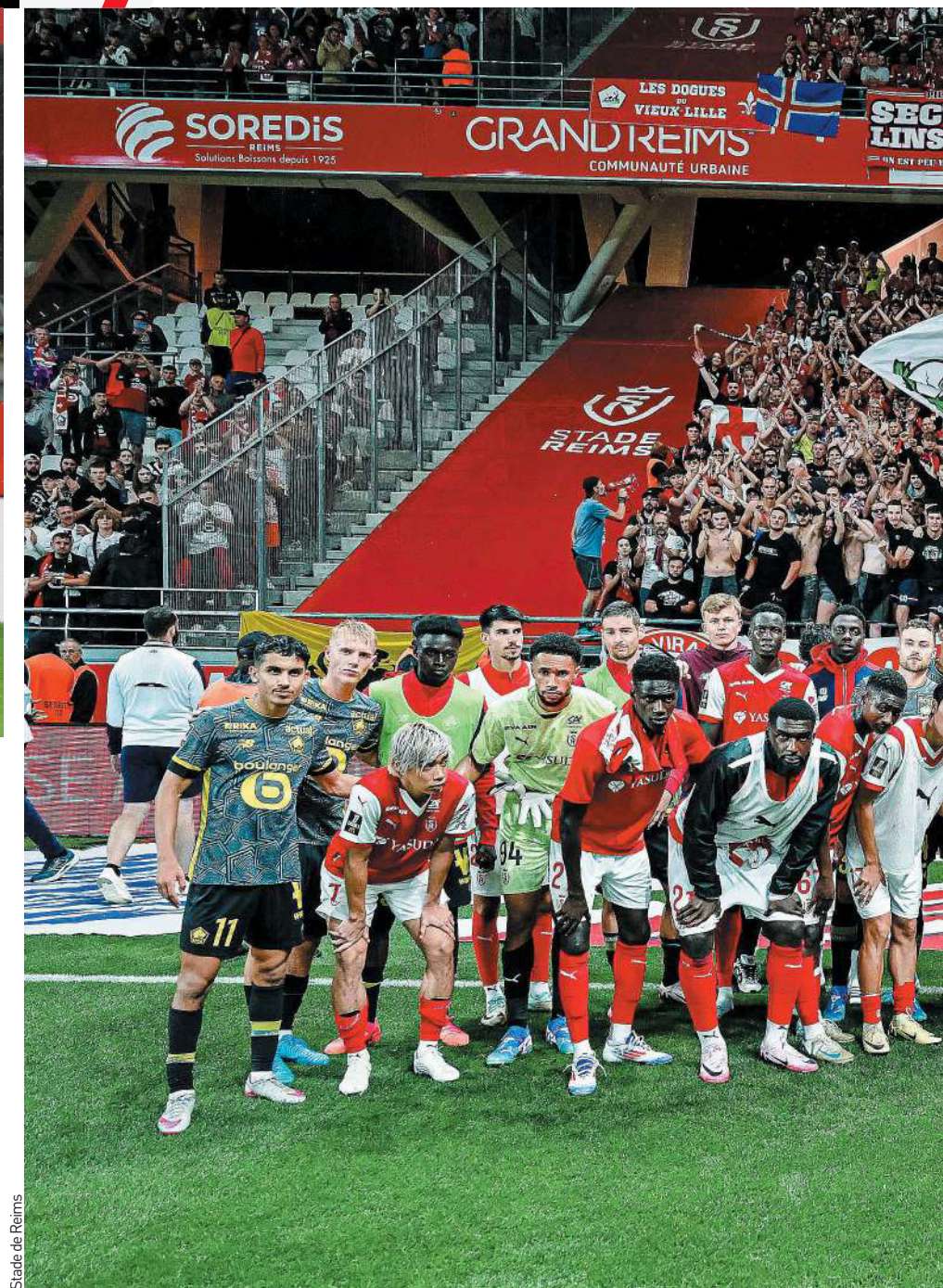
Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



# FOOTBALL

## Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

### Reims 0-2 Lille



Stade de Reims

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

# ANGEL GOMES

## Au bout de l'angoisse

Victime d'un choc à la tête, le milieu anglais du LOSC a été évacué après trente minutes de soins. Dans la soirée, les nouvelles concernant sa santé étaient rassurantes.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
**JOEL DOMENIGHETTI**  
et **LUC HAGÈGE**

REIMS (MARNE) – Le stade Auguste-Delaune est passé par toutes les peurs et toutes les émotions hier soir. Angel Gomes, violemment heurté par la charge aérienne non maîtrisée du milieu Amadou Koné (12<sup>e</sup>), s'est lourdement effondré sur la pelouse marnaise, inconscient et K.-O. «J'ai eu très peur», avouait Bruno Genesio, son entraîneur, évoquant une scène effroyable tandis que les joueurs lillois, en panique, demandaient aux médecins et aux secouristes de se presser pour intervenir afin de sauver le plus vite possible leur copain.

«Vu la violence du choc, j'ai tout de suite compris que c'était très grave, continuait le technicien lillois. Il n'y a pas besoin de VAR pour le comprendre. Je ne veux pas revoir les images. C'est dur d'observer un de ses joueurs agressé, c'est très difficile à vivre, émotionnellement très dur. Certains étaient au bord des larmes. Ce sont des choses que l'on ne devrait pas voir sur un terrain. On peut faire faute mais pas de cette manière. Je n'ai pas l'habitude de donner des leçons. Mais je ne peux pas

*vous exprimer par quoi je suis passé.»*

Les joueurs lillois et rémois entouraient alors le corps inanimé du milieu nordiste, comme pour protéger son intimité, veiller à ce que les soins prodigués soient masqués du public ou des caméras de télévision. Et l'on revoit les images des Danois cachant le malaise cardiaque de Christian Eriksen lors de l'Euro 2021. Une question de vie ou de mort. Placé sous oxygène et perfusion, l'international Espoirs anglais semble reprendre ses esprits. Vu de loin, les minutes paraissent pourtant interminables, escortées par l'angoisse d'éventuelles conséquences. Voire du pire.

«Sur l'action, je suis loin, a confié son pote Jonathan David, longtemps resté en observation devant lui. Mais j'ai pu parler avec lui et ça allait mieux. Le plus dur au départ, c'est de ne pas savoir ce qui se passe.»

«À un moment donné, on s'est posé la question d'arrêter de jouer, a poursuivi Genesio, plusieurs fois entré sur la pelouse pour se plaindre que les soins n'allaient pas assez vite. La santé des joueurs est plus importante qu'une rencontre de foot. On avait tous en tête Angel. On voulait savoir com-

*ment il allait évoluer, s'en remettre. Joueur, j'ai vécu une lourde blessure avec double fracture ouverte d'un coéquipier (Franck Durix). Ça laisse des traces. On n'ose plus jouer. Le moindre duel peut porter à confusion. Mais le match a repris sous la direction de l'arbitre. J'ai essayé de rassurer mes joueurs. D'abord sur l'état de santé d'Angel. Et s'ils se sentaient capables de reprendre. Quand ils nous l'ont tous affirmé, je leur ai expliqué que ce serait une motivation supplémentaire de gagner pour lui. Et nous nous sommes comportés comme des professionnels.»*

**“Les résultats des premiers examens sont plutôt positifs. On attend désormais un verdict fiable”**

OLIVIER LÉTANG, PRÉSIDENT DU LOSC  
À l'unisson, avec une réelle fraternité, les supporters des deux équipes scandent le nom du blessé. Cela fait plus de trente minutes que les secours s'affairent au sol. Lentement et méthodiquement. Quand Angel Gomes est finalement évacué sur civière, les applaudissements de tout un stade accompagnent sa sortie. Il est conduit vers le centre hospi-

**Inquiétude pour le Lillois Angel Gomes, à terre à la suite d'un choc avec le Rémois Amadou Koné (n° 72) à la 12<sup>e</sup> minute. À la fin du match, les joueurs des deux équipes se sont réunis devant le parcage des supporters du LOSC pour afficher leur soutien au joueur lillois.**

talier le plus proche, où il suivra le protocole commotion aujourd'hui.

«Les joueurs ont vu qu'il avait vomi un peu de sang, a confié Olivier Létang, le président des Dogues. Je l'ai accompagné dans l'ambulance. Il était en capacité de bouger ses bras. Les résultats des premiers examens sont plutôt positifs. On attend désormais un verdict fiable. Il n'a pas perdu son humour. Il a demandé s'il était en capacité de jouer le prochain match contre Angers (samedi). Il a écrit ça dans le groupe WhatsApp des joueurs avec le poing levé. Je serais surpris qu'il rentre en voiture dès ce soir (hier). Il me semble plus sage de passer une nuit sous contrôle. Dans le cadre d'un traumatisme crânien, on est réveillé toutes les trente minutes pour voir si on est bien ou pas bien. A priori tout va bien, mais on va attendre un peu pour être sûrs.»

### Solidarité exemplaire des Rémois

Selon un autre dirigeant de Lille, Angel Gomes a rassuré ses proches, avec qui il a pu parler par visiophonie. Une fois son évacuation terminée, le match a repris sans grande intensité. Comme si les vingt et un acteurs étaient

marqués. Bafodé Diakité avait demandé que l'on floque un maillot du nom d'Angel Gomes. C'est celui qu'il a brandi devant les caméras de la télé quand il a inscrit le premier but de son équipe (0-1, 45<sup>e</sup> +30). «C'est assez marrant que ce soit lui qui aille voir l'intendant puis qui marque dans la foulée, a glissé Jonathan David. Un vrai signe, je pense...»

Le staff rémois et les joueurs marnais resteront exemplaires. Jusqu'à venir saluer le kop lillois après la rencontre. Et poser tous ensemble, avec un maillot rémois floqué «Courage Angel». «On est contents que les premières nouvelles soient bonnes, a avoué Luka Elsner, l'entraîneur du Stade de Reims. On a vu sa chute. La priorité va à sa santé et que les éventuelles séquelles soient minimales. C'est un mauvais moment pour tout le monde. On se met à la place du joueur et de son environnement. Il ne faut pas jeter Amadou (expulsé par l'arbitre) en pâture mais il n'a aucune maîtrise de son intensité. Il faut en prendre la responsabilité. Toutefois, je ne pense pas qu'il y ait une volonté d'agression. Mon joueur est extrêmement touché. Chaque fois que l'on met un autre joueur en danger, on sort du jeu. Il ne faut pas que ça





► arrive. J'espère que cela lui servira de leçon. » « Amadou se sentait forcément coupable, a reconnu le gardien rémois Yehvann Diouf. Il se sentait désolé. On lui a bien sûr dit d'envoyer un message de soutien à Angel, ce qui n'est pas grand-chose, mais il fallait ce petit geste. C'était important de montrer notre solidarité, ce qui est arrivé à Angel aurait pu arriver à l'un d'entre

nous. C'était important de lui montrer qu'on le soutenait (avec le maillot). » Après le malaise cardiaque subi par Nabil Bentaleb mi-juin, la bouteille jetée sur la tête de Lucas Chevalier à Istanbul, le LOSC vit un début de saison agité. « Il fallait être solides mentalement, a admis Genesio, surtout après un match européen intense

dans un autre contexte bouillant (Fenerbahçe mardi), mais on montre beaucoup de caractère. On joue dans un autre stade que le nôtre (Valenciennes pour cause de JO à Pierre-Mauroy) pour des raisons dont nous ne sommes pas responsables. Ce sont beaucoup de faits contre nous. Malgré ça, nous parvenons à rester performants. » **E**

## DAZN a fait le choix d'attendre avant de montrer

Pour son deuxième match de Ligue 1, le nouveau diffuseur majeur du Championnat a dû faire face à une première situation critique avec la blessure d'Angel Gomes. Le match était commenté depuis Paris par Adrien Courouble, sans consultant, mais avec Séverine Parlakou en journaliste bord terrain au stade Auguste-Delaune, à Reims. Tout le temps de l'interruption et jusqu'à la fin de la première période, DAZN a fait le choix de ne pas rediffuser les images du choc entre le milieu lillois et le Rémois Amadou Koné. En revanche, à deux reprises à la mi-temps, une fois que les nouvelles de l'état de santé de Gomes étaient plus rassurantes, puis encore après la fin du match, la chaîne a cette fois choisi de remonter la séquence de la 12<sup>e</sup> minute. « En plan large et sans ralenti », précisait Courouble à l'antenne. L'attitude du nouveau diffuseur de la L1 rappelle ce qui s'était déroulé à l'Euro, le 12 juin 2021, lors de Danemark-Finlande (0-1). Le match avait été interrompu de nombreuses minutes à la suite du malaise cardiaque

de Christian Eriksen. À l'époque, le réalisateur français de la rencontre, Jean-Jacques Amsellem, avait choisi de ne plus filmer le milieu danois alors que les secours s'occupaient de lui. « Notre producteur (Johnny Séverin) était en relation avec l'UEFA, avait alors expliqué Amsellem à L'Équipe. Les consignes étaient claires : on nous a dit de ne surtout pas faire de plan serré, ni de plan du massage cardiaque, mais il n'y avait pas de problème pour filmer l'émotion. » Aujourd'hui, Séverin est justement rédacteur en chef de DAZN. Hier soir, il n'était pas en charge du match Reims-Lille mais s'occupait du Monaco - Saint-Étienne de 21 heures. Il a néanmoins tenu à assumer le choix de ne pas montrer dans un premier temps les images du choc. « C'est une consigne universelle qui est rappelée dans toutes les compétitions internationales sur lesquelles j'ai pu travailler, a indiqué Séverin à L'Équipe. Là, je n'ai pas vu les images en direct mais j'ai rappelé cette consigne à mes équipes sur site et elles l'ont visiblement respectée. » **V. H.**

2

Reims n'a tenté que deux tirs face à Lille, son plus faible total lors d'une rencontre de L1 à domicile au XXI<sup>e</sup> siècle.

Les Rémois ont terminé le match avec aucun tir cadré, une première dans l'élite à Auguste-Delaune depuis le 30 août 2020, déjà contre Lille (0-1).



## Lille en contrôle

Après la longue et angoissante attente liée à la situation d'Angel Gomes, l'équipe nordiste a su profiter de sa supériorité numérique pour venir à bout de Reims et parfaitement lancer sa saison.

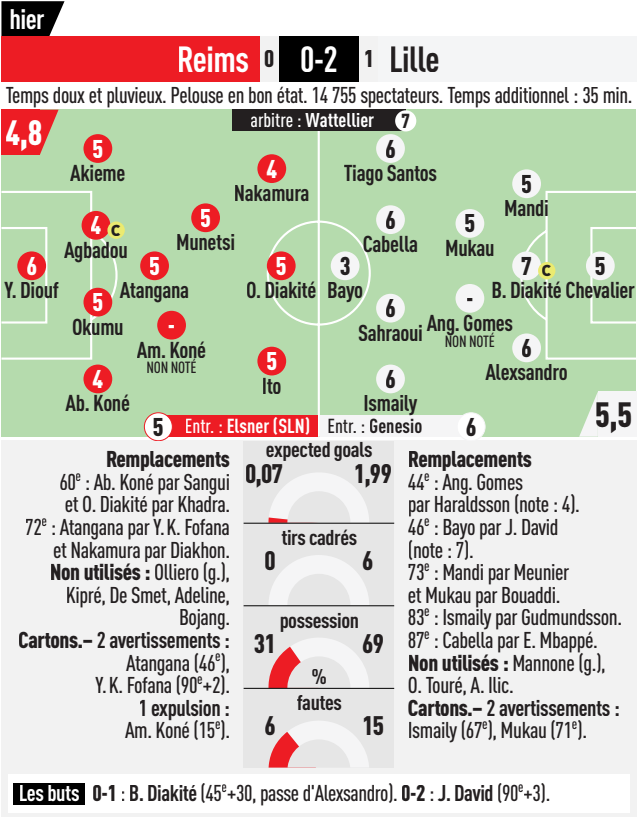
Reims	0	0
Lille	1	2
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL		
LUC HAGÈGE		

REIMS - Au sortir de cette soirée si particulière, Olivier Létang, le président du LOSC, a exprimé sa fierté : « Je ne suis pas surpris par notre réaction, parce qu'on a un vrai groupe, capable de s'unir, avec des valeurs où tout le monde s'accroche. » Car après les longs moments d'angoisse liés à la situation d'Angel Gomes (voir par ailleurs), son équipe a su profiter de sa supériorité numérique pour construire patiemment son succès à Reims (2-0). Cela lui permet à la fois de bien se lancer en L1 et d'aborder sereinement la réception du Slavia Prague, mardi, en barrage aller de la Ligue des champions.

À onze contre onze, avant l'interruption, les Nordistes s'étaient d'ailleurs déjà procuré une grosse occasion, par Mohamed Bayo, imprécis sur un centre parfait de

Tiago Santos (8<sup>e</sup>). Après la remise en route, ce dernier a sollicité Yehvann Diouf de près (45<sup>e</sup> + 17), tout comme Ousmane Sahraoui peu après (45<sup>e</sup> + 24). Et c'est sur un corner de Rémy Cabella remisé par Aleksandro que Bafodé Diakité a ouvert logiquement le score du gauche (45<sup>e</sup> + 30).

Les Lillois ont ensuite tranquillement géré la seconde période, en possédant le ballon à outrance et en n'étant jamais mis en danger par des Rémois combatifs, mais impuissants offensivement. Comme leur coach, Luka Elsner, l'a reconnu : « On a répondu présent dans la discipline et sur le côté athlétique, ce qui est rassurant quant à notre préparation, mais on n'a pas pu mettre nos adversaires en difficulté ». Au contraire, ces derniers ont doublé la mise par Jonathan David, déjà buteur mardi sur la pelouse de Fenerbahçe (1-1 a.p.) dans le cadre du 3<sup>e</sup> tour préliminaire retour de la C1, et qui a ainsi soigné sa confiance, si précieuse pour un attaquant (90<sup>e</sup> + 3).



**TOP** ➔ **J. David** 7/10  
Entré dès la pause, l'avant-centre canadien a pris le brassard de capitaine à B. Diakité. Il a consolidé la relation milieu-attaque par son jeu sans ballon, ses déplacements opportuns, sa tenue de balle. Il a aussi travaillé défensivement. Et il a surtout fini par marquer son premier but de la saison (90<sup>e</sup> + 3), juste après avoir placé une tête sur la barre (90<sup>e</sup> + 1).

**FLOP** ➔ **Ab. Koné** 4/10  
Le jeune latéral droit (19 ans) n'a certes pas manqué de combativité. Mais il a éprouvé des difficultés sur le plan technique. Surtout, il est passé au travers de son duel de la tête avec Alexandro sur la remise décisive de ce dernier sur le but adverse (B. Diakité, 45<sup>e</sup> + 30). Remplacé par Sangui (60<sup>e</sup>), qui a plutôt assuré. **J. D., L. Ha.**



# FOOTBALL

## Ligue 1

1<sup>re</sup> journée

Rennes 20 h 45 Lyon

# Le fruste milieu

L'OL s'est renforcé dans chaque ligne, cet été, mais pas dans l'entrejeu. Ce secteur est le plus perfectible de l'équipe de Pierre Sage, qui devra y remédier pour performer.

HUGO GUILLEMET

Il y avait certes Arsenal en face, «une des trois meilleures équipes du monde avec le Real Madrid et Manchester City», comme le dit Corentin Tolisso. Mais l'OL n'a vraiment pas vu le jour (2-0), dimanche dernier à l'Emirates Stadium contre les vice-champions d'Angleterre, et il n'était pourtant que 14 heures à Londres, sous un soleil éblouissant. Pierre Sage l'a reconnu lui-même, il a trouvé son équipe en «grande difficulté», et les problèmes devenaient insolubles quand le milieu de terrain des Gunners prenait le dessus sur celui de l'OL, physiquement comme techniquement, c'est-à-dire à peu près tout le temps.

Les dirigeants lyonnais ont recruté cet été un défenseur titulaire, Moussa Niakhaté, et un attaquant efficace et courtisé,

Georges Mikautadze, mais ils n'ont pas encore renforcé l'entrejeu. Longtemps point fort de l'équipe, dans les grandes années 2000 comme dans les moins bonnes, notamment quand les internationaux brésiliens Bruno Guimarães et Lucas Paqueta étaient encore là, le milieu de terrain est aujourd'hui le secteur qui inquiète à Lyon, au fil de prestations poussives et dans un contexte économique compliqué. Nemanja Matic avait permis de le stabiliser à son arrivée en janvier, mais le poids de l'âge se fait sentir sur le vétéran serbe de 36 ans, Tolisso n'a plus le physique de ses grandes années tandis que Maxence Caqueret attend une offre pour partir.

L'alternative à ce trio, sur le banc, s'appelle Orel Mangala, recruté en janvier à Nottingham Forest. Mais absolument rien, dans les prestations neutres du Belge,

ne justifie le montant exorbitant de son transfert (environ 30 M€), et l'OL, qui vient pourtant tout juste de l'acquiescer définitivement, est déjà attentif au marché afin d'étudier les possibilités de le revendre. En attendant l'arrivée du champion du monde argentin Thiago Almada en janvier, un meneur de jeu créatif qui ne fera pas de mal, la cellule de recrutement cherche un élément capable d'intégrer le onze d'ici fin août.

**“Je ne me fais aucun souci pour lui, sifflets ou non”**

CORENTIN TOLISSO, AU SUJET DE MATIC

«Le credo de Matthieu Louis-Jean, c'est de trouver un milieu "qui a des jambes", c'est-à-dire un joueur capable de répéter les efforts à haute intensité, à la fois au pressing et dans le repli défensif», dévoile un agent qui a proposé quelques pro-

files au directeur du recrutement de l'OL.

En attendant du renfort, c'est encore Matic qui fera office de patron ce soir, et les Rennais retrouveront donc leur ex-coéquipier, à qui le Roazhon Park devrait réserver un accueil brûlant. «Ça va le

stimuler, s'amuse Sage. Il n'a aucune animosité contre le club même s'il a vécu une situation chaotique qui a duré longtemps quand il est parti (\*). Mais il a suffisamment de classe et d'expérience pour passer au-dessus de ça et être très performant. J'en suis convaincu.» «S'il ►►

4-3-1-2		Rennes	20 h 45	Lyon	4-3-3
Arbitre : Millot. Roazhon Park.					
36	Seidu	37	Nuamah	98	Maitland-Niles
4	Woo	28	G. Kamara	6 c	Caqueret
30 c	S. Mandanda	10	Gouri	31	Matic
55	Ostigard	6	Matusiwa	25	Mangala
22	Assignon	7	Gronbaek	19	Niakhaté
		11	Blas	16	Abner
		14	Bourigeaud	17	Benrahma
Entr. : Stéphane			Entr. : Sage		
Remplaçants :			Remplaçants :		
Gallon (g.) (11), Lembet (g.) (40), Hateboer (15), Omari (23), Jaouab (13), Truffert (3), Nagida (18), Santamaria (8), Dj. Cissé (38), I. Salah (34), James (17), Meister (19), Kalimuendo (9).			(à choisir parmi) Bengui (g.) (30), A. Lopes (g.) (1), Adryelson (14), Kumbédi (20), Mata (22), Mam. Sarr (29), M. Diawara (34), Tolisso (8), M. Baldé (7), MaL. Fofana (11), Orban (9).		
Principaux absents :			Principaux absents :		
Ait-Boudlal, A. Do Marcolino, Lambourde, Samaké (choix), And. Gomes (non qualifié), Yildirim (instance de départ).			Tagliafico, Lacazette (suspendu), Cherki (vacances), Diomandé, Lovren, Akouokou, A. Sarr (choix de l'entraîneur).		

Nemanja Matic lors de la défaite de Lyon contre Arsenal (0-2), dimanche dernier.





►► y a bien une personne à qui je fais confiance pour bien gérer la situation, c'est Nema, appuie Tolisso. Je ne me fais aucun souci pour lui, sif-flets ou non. » L'ex-joueur du Bayern Munich, en revanche, ne devrait pas être aligné d'entrée.

Pour répondre à l'intensité bretonne, le staff pourrait lui préférer Mangala, qui aurait alors une nouvelle chance à saisir. Pour se montrer en vue d'être transféré ou pour enfin s'installer. Sinon, Sage peut aussi compter sur son couteau suisse Ainsley Maitland-Niles qui, lui, ne déçoit jamais. S'il joue latéral droit à la place de Clinton Mata, ce qui n'est pas encore acquis, l'Anglais viendra donner un coup de main dans l'entrejeu, en se recentrant en phase de possession. Cela donnerait plus de sécurité et de liberté au duo Mangala-Caqueret pour se projeter, presser efficacement et créer du danger. Et pour gagner, l'objectif clairement affiché, l'OL en aura bien besoin.

(\*) En janvier, il avait séché un entraînement et vidé son casier sans qu'un accord sur son départ ne soit trouvé. Il expliquera plus tard que cette décision a été motivée par l'impossibilité d'inscrire ses enfants dans une école internationale.

Leo Ostigard et Hans Hateboer avec le maillot de Rennes, le 10 août.



Photos de Philippe Renault/Ouest France/PQR

3

Rennes n'a remporté que 3 de ses 12 derniers matches de Ligue 1 (3 nuls, 6 défaites), après avoir remporté les 6 précédents.



## Rennes se veut robuste

Avec au moins l'expérience du Néerlandais Hans Hateboer et le roc norvégien Leo Ostigard, venus de Serie A, le club breton espère réparer sa défense.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**JOHAN RIGAUD**

RENNES - La saison passée, Rennes avait connu trop de trous d'air sur le plan défensif et c'était un domaine à reconsidérer. « C'est l'objectif d'être beaucoup plus solides », soulignait vendredi le gardien et capitaine Steve Mandanda. Pour ce qui est de sa ligne défensive, la version 2024-2025 n'est pas encore définitive mais Leo Ostigard et Hans Hateboer sont déjà intégrés, piochés en Serie A à Naples et à l'Atalanta Bergame.

**Ostigard**

« Son gros point fort, c'est le jeu de tête »

Rennes est le neuvième club dans la carrière de Leo Ostigard, seulement âgé de 24 ans. Le Norvégien avait signé à Brighton à 18 ans après avoir été prêté par Molde au Viking Stavanger (D2 norvégienne). Puis Brighton l'a prêté à St. Pauli (D2 allemande), Coventry, Stoke City (D2 anglaise) et au

Genoa (janvier 2022-mai 2022), où Naples l'a remarqué. Sans jamais jouer pour l'équipe première de Brighton, l'international norvégien (24 sélections) a été transféré en Serie A voilà deux ans et il a notamment joué sous les ordres de Rudi Garcia la saison passée (32 matches), dans un secteur qui avait perdu Kim Min-jae et où il était en concurrence avec les Brésiliens Juan Jesus et Natan au côté d'Amir Rrahmani. Le coach français a apprécié le jeune homme, déjà : « Il a du caractère mais c'est vraiment un joueur collectif dans l'âme. Un garçon qui était bien avec tout le monde, souriant, plutôt sérieux, nature, tranquille. »

Pour Garcia, « son gros point fort, c'est le jeu de tête. Il est vraiment exceptionnel dans ce domaine-là, défensivement et offensivement. Il avait d'ailleurs marqué contre le Real Madrid en Ligue des champions (2-3). Il n'est pas très grand (1,82m) mais il a un jump et un timing assez incroyables. Il est aussi plutôt bon dans la relance, il a une bonne diagonale longue croisée pour jouer long et peut jouer aussi axe gauche. » Garcia l'a

même parfois utilisé milieu défensif pour solidifier son arrière-garde. « Il n'est pas très rapide mais il a une bonne lecture des situations, une bonne anticipation des ballons dans le dos et la profondeur, ajoute-t-il. Pour le reste, c'est agressif, encore jeune mais pas comme les jeunes défenseurs actuels où on a l'impression qu'ils travaillent plus sur l'anticipation des passes et la lecture des trajectoires et moins dans le duel. »

C'est donc un choix rennais qui lui semble judicieux et on l'a vu aussi assez expressif sur les deux derniers matches de préparation. « Il a du leadership », confirme le technicien français.

**Hateboer**

« Un joueur très fiable »

Début août, Hans Hateboer (30 ans) a quitté l'Atalanta Bergame après sept saisons et demie en altitude avec la Dea de Gian Piero Gasperini, couronnées par un succès en Ligue Europa fin mai contre le Bayer Leverkusen (3-0). Il était entré en fin de match et il

est jusque-là la recrue la plus expérimentée du mercato rennais, avec 245 matches toutes compétitions confondues avec les Bergamasques, notamment dans un rôle de piston droit.

Pour l'ex-milieu rennais et international Ousmane Dabo, qui suit toujours de près la Serie A et notamment l'Atalanta qu'il a fréquentée (2001-2003), Hateboer « est un joueur constant, très fiable, c'était un cadre de l'Atalanta et c'est assez énorme d'avoir duré si longtemps dans le cycle fort du club. Il est assez polyvalent, se projette bien, c'est un joueur d'équipe sur lequel on peut compter et ça colle parfaitement aux besoins de Rennes pour l'aspect défensif et pour reprendre une progression. »

Hateboer s'est engagé pour deux ans dans le troisième club de sa carrière, lui qui avait commencé à Groningue et qui a opté pour l'Atalanta plutôt que Hull City en janvier 2017. Il retrouve à Rennes un compatriote, Azor Matsuiwa. Avec les Pays-Bas, il compte 13 sélections, il a notamment joué pour les Oranges en 2020 mais une blessure à un pied l'avait éloigné de la liste finale pour l'Euro en 2021 à un poste où s'est installé Denzel Dumfries.

En 2023, il a aussi enduré une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit, mais il est revenu en alternance avec Davide Zappacosta et Emil Holm sur le côté droit. À Rennes, il est parti pour être le latéral droit numéro 1, mais il lui manque encore un peu de rythme pour démarrer et il devrait donc plutôt entrer en jeu ce soir avec le numéro 33, qui l'a toujours accompagné depuis ses débuts en janvier 2014 à Waalwijk, le seul match de sa carrière où il a été expulsé.

## Une équipe new-look

Le va-et-vient du mercato rennais s'est poursuivi hier avec l'officialisation du départ de Désiré Doué au PSG (lire page 14) et celle de l'arrivée de l'ailier colombien Carlos Andrés Gomez (10,5 M€ hors bonus), en provenance de Real Salt Lake (MLS) et disponible pour le déplacement à Strasbourg dimanche prochain. Le transfert d'Arthur Theate à l'Eintracht Francfort pour un montant pouvant atteindre ou dépasser 18 M€ avec les bonus, plus un pourcentage à la revente, était aussi en cours de finalisation. Le départ du défenseur axial ou latéral gauche belge devrait être compensé par l'arrivée d'un nouveau défenseur axial, comme le Brésilien de Flamengo Fabricio Bruno, toujours dans les tuyaux. En attendant, c'est Christopher Wooh qui fait la paire avec Leo Ostigard dans l'axe, et l'équipe qui va démarrer contre l'OL sera sans

doute la même que face à la Real Sociedad en amical (2-0, le 3 août), dans un 4-4-2 losange avec un duo offensif Ludovic Blas-Amine Gouiri en l'absence probable d'Arnaud Kalimuendo (genou), et avec Alidu Seidu et Lorenz Assignon comme latéraux. Assignon (24 ans, 2027) est convoité par Rome, mais les propositions italiennes (prêt payant avec option d'achat pour la deuxième offre cette semaine), ont été repoussées, en sachant que Rennes attend environ 10 M€. Le Roazhon Park ne sera pas complètement dépayssé puisqu'il devrait retrouver huit joueurs présents la saison passée dont deux recrues hivernales (Seidu, Matsuiwa) et Benjamin Bourigeaud, qui entame sa huitième saison à Rennes. Mais on ne sait pas encore si l'ex-Lennois sera là début septembre. Il semble vouloir découvrir autre chose, Al-Duhail (QAT) s'est positionné mais aucune offre a été formulée. Il y aura sans doute trois nouveaux (Ostigard, G. Kamara, Gronbaek) au départ et autant sur le banc (Henrik Meister, Jordan James, Hans Hateboer).

J. Ri. avec F. T.



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Rennes 20 h 45 Lyon

## PORTRAIT

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HUGO GUILLEMET

LYON – Au premier abord, sa timidité ne colle pas avec sa carrure, et son sourire, d'un blanc à devenir égaré d'une marque de dentifrice, n'invite pas à la prudence. Mais c'est au moment de la poignée de main que l'avantage génétique de Lucas Perri, impitoyable, se fait ressentir. Ce gaillard compresseur de phalanges, qui n'a probablement jamais de problème pour ouvrir ses pots de confiture, parle d'une voix douce, et il est presque gêné quand il faut justifier d'où lui vient cette force qui lui permet d'envoyer les ballons aussi loin, à l'autre bout du terrain. « Oh c'est juste beaucoup de travail », souffle-t-il, en mimant soulever une barre de musculation imaginaire.

Il y a aussi de l'inné et un peu de talent, forcément, mais lui n'en dira pas plus. Lors des derniers matches de préparation contre l'Union Berlin (4-0) et Arsenal (0-2), les supporters de l'OL ont découvert un gardien capable d'une passe décisive d'un dégagement au pied de 80 mètres, ou de trouver un coéquipier en profondeur dans le camp adverse d'une relance... à la main. « C'est vrai que c'est utile pour les contre-attaques », bredouille-t-il, dans un dernier effort. Le Brésilien n'est pas vraiment le client idéal pour percer le mystère de son jeu atypique. Claudio Taffarel apporte un début d'explication : « C'est un trait sud-américain, ça avait commencé avec les Argentins puis ça s'est beaucoup développé au Brésil, analyse l'entraîneur des gardiens de Liverpool et de la Selecao. Lucas maîtrise cette longue passe plus rapide, avec un ballon qui ne monte pas beaucoup, et ça permet des attaques éclair. » Le champion du monde 1994 sait de quoi il parle, car Alisson et Ederson, ses poulains en équipe nationale, ont à peu de chose près le même profil.

Perri a goûté à la Selecao lui aussi. C'était l'année dernière, après sa très grosse saison à Botafogo. Désormais confirmé numéro 1 à Lyon devant Anthony Lopes, il espère vite la retrouver et reprendre le fil d'une maturation lente, mais pas illogique à son poste. « C'est un gardien qui a mis un peu de temps à confirmer le talent qu'on voyait chez lui, avance Juninho Pernambucano. À Sao Paulo (2019-2022), il y avait toujours un joueur devant lui. »

### Adolescent, il descendait en premier du car pour impressionner ses adversaires

Un prêt en D2, à Nautico, un club de Recife, lui permet alors de se révéler aux yeux du pays. Il remporte même le Championnat du Pernambouc, l'État d'où est originaire l'ex-milieu de terrain de l'OL, en stoppant deux tirs au but en finale. « Il a montré tout son talent et c'était parti pour lui, reprend Juninho. Il est très équilibré entre son physique et sa technique et il est capable de trouver des joueurs n'importe où au pied ou à la main. Le moment de Perri est arrivé. Il n'est pas encore complet dans son jeu car à son âge (26 ans), il n'a pas encore énormément de matches. Mais il est fort sur le terrain et dans sa tête. »

« Il possède deux grandes qualités depuis l'enfance : la confiance en soi et l'intelligence émotionnelle, confirme Leonardo Cornacini, son agent. Ça lui a toujours permis de s'adapter à son environnement. » Et de s'armer de patience en attendant son heure. Le géant brésilien, que ses entraîneurs de Ponte Preta, au début de l'adolescence, faisaient descendre en premier du car les jours de match pour impressionner les adversaires, n'a jamais cessé de réfléchir sur



## Lucas Perri Lanceur alerte

Le gardien brésilien, arrivé en janvier de Botafogo, démarre sa première saison dans la peau d'un titulaire à l'OL. Immense (1,97 m), il prend beaucoup de place dans la cage, mais c'est surtout sa capacité à relancer très loin et avec précision qui impressionne.

son poste, en allant contre certaines idées établies. Lorsqu'à l'âge de 14 ans, tout le monde lui répétait que les gardiens de grande taille ne sont pas particulièrement doués avec les pieds, lui s'est concentré sur cet aspect de son jeu pour en faire une force.

Au cours de l'année 2019, alors qu'il est en train de faire du scouting au Brésil, l'Écossais Dougie Freedman découvre le jeune joueur en assistant à un camp d'entraînement de Sao Paulo. « Il m'avait impressionné par ses capacités physiques, sa force dans la relance et sa mentalité, explique le directeur sportif de Crystal Palace. Je l'avais donc emmené en Angleterre car je pensais qu'il était fait pour l'Europe, mais c'était encore trop tôt pour lui à l'époque. Je crois beaucoup en Lucas, notamment grâce à son état d'esprit. Je pense qu'il va devenir un top européen. » L'homme de confiance de John Textor a joué un grand rôle, quelques années plus tard, lorsque Perri a eu l'opportunité de rejoindre la galaxie Eagle, via Botafogo.

### “Je pense qu'il va lui falloir un certain temps pour s'adapter au jeu français”

CLAUDIO TAFFAREL,  
ENTRAÎNEUR DES GARDIENS DE LA SELECAO

« Je suis très heureux qu'il ait cette opportunité de débiter enfin à Lyon, c'est un gardien avec un gros potentiel et il aura la possibilité d'être rappelé en Selecao, encourage Taffarel. Je pense qu'il va lui falloir un certain temps pour s'adapter au jeu français. Par exemple, au Brésil, les coups de pied arrêtés ne sont pas aussi bien exécutés qu'ici en Europe. Il va devoir gérer les blocks qui l'empêchent de bouger, c'est difficile, il va progresser. » Mais l'OL s'appuiera aussi sur ses qualités, et Pierre Sage s'en frotte déjà les mains. « À partir du moment où les adversaires se sentiront sous la menace des relances de notre gardien, ils vont agir différemment et c'est ce qu'on cherche, détaille l'entraîneur lyonnais. Dans un premier temps, on pourra certainement marquer des buts ou au moins avoir des occasions dans la profondeur grâce à son jeu long. Mais dans un second temps, ils reculeront et cela va aussi nous ouvrir d'autres espaces, à l'intérieur du jeu. » « Ça peut dissuader les équipes qui viennent nous presser très haut, complète Corentin Tolisso. S'il peut faire plusieurs passes décisives en Championnat, ça serait top. »

Et lui comme ses coéquipiers n'ont peut-être pas encore tout vu : la saison passée à Botafogo, le Brésilien a réussi une relance dans le camp adverse d'une manchette de l'avant-bras, une technique de volleyeur, et la vidéo a fait le tour des réseaux sociaux. « Tout le monde a pensé à un coup de folie, alors qu'il avait juste répété le geste à l'entraînement », assure Cornacini. Son travail principal reste de faire des arrêts, et Lucas Perri sera attendu là-dessus, cette saison. Mais toute la Ligue 1 a déjà hâte de découvrir ses super-pouvoirs. **E**

## EN BREF

26 ANS (BRE)

Gardien. Lyon. 1,97 m

2019 : le 25 janvier, Sao Paulo le prête à Crystal Palace. Il ne dispute aucun match en Angleterre.

2024 : il rejoint l'Olympique Lyonnais, le 5 janvier 2024, pour un peu plus de 3 M€, et signe un contrat jusqu'en 2028.



# Haise, tournez méninges

Privé de sept joueurs pour le déplacement à Auxerre, l'entraîneur niçois va devoir être inventif pour composer son onze, en attendant les retours de blessure et les renforts.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ROMAIN LAFONT

NICE – « Il y a des postes où il faut de la créativité », a lâché Franck Haise dans un sourire. Mais contrairement à ce que vous pourriez croire, le nouvel entraîneur niçois ne parlait pas des qualités nécessaires pour être un joueur offensif. Plutôt de sa propre capacité à trouver des solutions pour pallier les absences et concocter un onze de départ le moins baroque possible, cet après-midi à Auxerre, malgré les circonstances.

Le coach n'est pas gâté, pour sa première en L1 sur le banc des Aiglons : il lui manque sept joueurs, dont la plupart sont des titulaires en puissance. Devant, il doit faire sans Terem Moffi, qui s'est rompu les ligaments du genou gauche fin juillet, et sans Jeremie Boga, touché à la cuisse gauche lors du dernier match de préparation, il y a huit jours à Ipswich (0-1), dont l'absence est estimée de deux à trois semaines. Sans oublier Sofiane Diop (pied), absent depuis des mois et dont le retour n'est pas prévu à court terme.

Sur les côtés, trois des quatre pistons ne sont pas en état de débiter. Melvin Bard est suspendu, Tom Louchet s'est blessé à une cuisse pour plusieurs semaines et Jordan Lotomba, tout juste de retour après un problème à un mollet, n'aura que quelques mi-

nutes d'autonomie. « Il a repris cette semaine mais il n'a fait que deux séances car il était malade en début de semaine », expliquait Haise, vendredi. Seul Jonathan Clauss est totalement apte et il fallait donc être inventif pour lui trouver un pendant côté gauche. Ce pourrait être Billal Brahimi. « Il a des caractéristiques pour le poste, notamment dans le domaine offensif, convenait Haise. Évidemment, il n'a jamais vraiment travaillé à ce poste-là, ça ne fait que 5-6 semaines. Mais dès le départ, je lui ai dit que je voulais le voir aussi là. »

## Rosario va dépanner en défense centrale

Au milieu, il manque également deux joueurs : Morgan Sanson, blessé à une cheville jeudi, et Pablo Rosario... qui doit dépanner comme défenseur central. On risque donc fort de voir d'entrée la recrue Tanguy Ndombele, qui suscite autant d'espoirs que d'interrogations au vu de ses précédentes aventures. Haise : « Il a passé toutes les étapes de la prépa, on y a été avec un peu plus de vigilance que sur les autres joueurs au niveau des temps de jeu. Il avait quand même très peu joué ces derniers mois (6 titularisations l'an dernier avec Galatasaray). Mais aujourd'hui, il est bien, il s'entraîne bien. Vous dire qu'il a 90 minutes dans les jambes, ce serait anticipé, mais il est apte à commencer un



Norbert Scarella/Panoram

Franck Haise (au centre) en compagnie de Morgan Sanson, Pablo Rosario (au second plan) et Dante (à droite) lors de la reprise de l'entraînement de Nice, le 3 juillet.

match et à nous donner un vrai coup de main. » Derrière, enfin, il y aura donc le polyvalent Rosario et le jeune formé au club Antoine Mendy (20 ans), seulement 11 titularisations en L1 jusqu'ici, pour accompagner l'insubmersible Dante (40 ans). « Je n'ai pas 50 solutions pour ce week-end, reconnaît Haise. J'ai

deux défenseurs centraux, plus Rosario qui travaille à ce poste depuis trois-quatre semaines, même si je sais que c'est un milieu, et qu'on en aura besoin au milieu. » Le Néerlandais a de bonnes chances de pouvoir remonter d'un cran dans les prochains jours. Les Aiglons finalisaient hier l'arrivée pour quatre saisons du

défenseur canadien Moïse Bombito, et l'Égyptien Mohamed Abdelmonem pourrait bientôt suivre. Enfin, Youssouf Ndayishimiye (mollet) pourrait retrouver une partie de l'entraînement collectif la semaine prochaine. Haise pourra alors à nouveau se creuser la tête, mais plus pour les mêmes raisons. **F**

# 5 Auxerre avec ses armes

À l'aube d'une nouvelle saison dans l'élite avec le costume de promu, l'AJA va devoir bâtir son maintien en alliant stabilité et solidité.

MATTEO AMGHAR

Auxerre n'a remporté aucun de ses 5 derniers matches toutes compétitions confondues contre Nice (2 défaites suivies de 3 nuls) et n'a connu qu'une seule disette plus longue contre les Azuréens (6 entre 1981 et 1986 (3 nuls, 3 défaites).



Après une saison de Ligue 2 parfaitement négociée et ponctuée par un titre de champion, l'AJ Auxerre s'attaque à un défi nettement plus corsé. Il y a deux ans, le club icaunais avait échoué à un point du maintien et avait surtout payé un énorme trou d'air tout au long de l'automne et de l'hiver. Reproduire une telle série noire serait forcément réhabilitoire, surtout dans une élite passée à 18. « Il va falloir avoir une très grosse unité entre nous. C'est ce qui nous avait permis d'y croire jusqu'au bout alors que l'on avait 9 points de retard en janvier (en 2023) », prévient Christophe Pelissier.

Pour faire front et montrer un visage conquérant, ses joueurs peuvent s'appuyer sur une campagne de matches amicaux assez encourageante. Après des débuts ronronnants, l'équipe a peu à peu haussé le curseur. « Ces tests de

préparation sont faits pour ça et on cherchait une montée en puissance progressive pour se mettre au niveau Ligue 1. C'était calculé, note le technicien auxerrois. Contre Reims (2-2, le 10 août), il y a eu des enseignements à tirer dans les deux sens, que ce soit positif ou négatif. Et on cherchait à faire un bon match face à une équipe habituée aux joutes de l'élite. »

## 12 000 abonnés pour pousser

Orphelin du meilleur joueur de L2 la saison dernière, Gauthier Hein, parti jeudi au FC Metz après quatre saisons dans l'Yonne, le club a pris un sacré coup. « Je l'avais dit en mai, le meilleur des recrutements, c'est de garder toutes nos forces vives. Pour le moment, c'est le cas, mais par expérience, je me méfie car il est possible de perdre des éléments jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre », prophétisait presque Pelissier en début de semaine. Alors que le coach attend encore deux

ou trois renforts, notamment derrière pour apporter un peu de profondeur à une ligne défensive qui en manque, l'objectif principal est de faire perdurer l'élan de la saison passée. « J'ai la chance d'être promu pour la troisième fois. Et je me suis maintenant à chaque fois, que ce soit avec Amiens ou Lorient, de la sorte. Il faut que nous soyons ambitieux dans ce qu'on veut proposer sur le terrain et dans l'état d'esprit. Il faudra être conquérant et tout donner. Qu'à chaque match, on sorte la tête haute. »

Le public de l'Abbé-Deschamps, prépondérant en Ligue 2, y veillera et aura son rôle à jouer. « À domicile, ça va grandement nous aider et on se doit de les rendre fiers », ajoute Pelissier. La limite de 12 000 abonnés, fixée par le club, a rapidement été atteinte, et plusieurs rencontres, à l'image de la réception de Nice cet après-midi, se joueront à guichets fermés.

4-2-3-1	Auxerre	15h	Nice	3-4-2-1
Arbitre : Lissorgue. Stade de l'Abbé-Deschamps.				
<div><div><div>13 Akpa</div><div>2 Osho</div><div>16 Léon</div><div>4 Jubal</div><div>26 Joly</div></div><div><div>45 Onaiwu</div><div>97 Raveloson</div><div>10 G. Perrin</div><div>42 E. Owusu</div><div>17 Sinayoko</div></div><div><div>9 Bair</div><div>29 E. Guessand</div><div>19 Bouanani</div><div>21 Brahimi</div></div></div> <div><div><div>92 Clauss</div><div>25 Cho</div><div>22 Ndombele</div><div>28 Boudaoui</div><div>21 Brahimi</div></div><div><div>33 An. Mendy</div><div>8 Rosario</div><div>4 Dante</div></div><div><div>1 Bulka</div></div></div>				
Entr. : Pelissier Entr. : Haise				
<div><div>Remplaçants : De Percin (g.) (40), Pellenard (5), Mayela (23), Coulibaly (21), Danois (35), Diousse (18), Ayé (19), Viadere (29), Maddy (11).</div><div>Principaux absents : M. Keita (suspendu), Agouzoul, Mensah, Ous. Camara (blessés).</div></div> <div><div>44 duels à Auxerre</div><div>20 v.</div><div>10 n.</div><div>14 v.</div></div> <div><div>Remplaçants : Boulhendi (g.) (77), Dupé (g.) (31), Nandjou, Doumbouya (44), Lotomba (23), Salhi, D. Traoré (39), I. Camara, Laborde (24), Orakpo.</div><div>Principaux absents : Bard (suspendu), S. Diop, T. Louchet, Ndayishimiye, Sanson, Boga, Moffi (blessés).</div></div>				



## Montpellier avec Chotard, Strasbourg sans Santos

En quête de liquidités, Montpellier n'a pas encore recruté et les perspectives sont forcément peu réjouissantes. «*Tout le monde nous voit en L2, on va voir*», résume l'entraîneur Michel Der Zakarian, qui pourra au moins aligner un cadre de retour contre Strasbourg. Revenu des JO, Joris Chotard débûtera, alors qu'il doit être transféré afin de rapporter l'argent dont son club manque. Le MHSC est aussi à court de latéraux à gauche car les trois sont blessés (Sylla, Mincarelli, Sainte-Luce). La défense héraultaise n'avait pas besoin de ça mais elle peut compter sur Modibo Sagnan, touché à un genou contre Mayence (1-3, le 10 août).

Treizième la saison dernière sous Patrick Vieira, Strasbourg a tout changé cet été en nommant Liam Rosenior (40 ans). Le jeune Anglais, à la tête de l'équipe depuis trois semaines, compte donner un style offensif au Racing : «*On veut dominer tous les aspects du jeu. On doit avoir de l'intensité avec ou sans ballon, être dynamiques, ne pas avoir peur de jouer, être enthousiastes*».

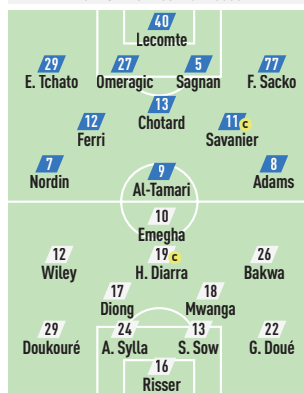
À Montpellier, il sera privé d'Andrey Santos (suspendu) mais également de Félix Lemaréchal (en reprise), Moïse Sahi et Milos Lukovic (blessés).

A. CL., C. O.-B.

DAZN 2 17h

4-3-3 Montpellier  
4-2-3-1 Strasbourg

Arbitre : Vernice. La Mosson.



### Montpellier

Entraîneur : Der Zakarian.

Remplaçants : Bertaud (g.) (16), Kouyaté (4), Barès (15), Chennahi, Dzodic, T. Coulibaly (70), Issoufou (39), Maamma (14), Ngosso.

Principaux absents : Khazri (suspendu), Jullien, Mincarelli, Sainte-Luce, I. Sylla, Fayad (blessés).

### Strasbourg

Entraîneur : Rosenior (ANG).

Remplaçants : Johnsson (g.) (30), Tutu (g.) (60), Fila (4), Senaya (28), Sobol (77), Kandil (34), Nzingoula (41), T. Diallo (35), D. Moreira (7), Perea (20), Sebas (40), Kandil (21).

Principaux absents : A. Santos (suspendu), Lemaréchal, Lukovic, Sahi Dion (blessés), Bellaarouch (g.) (reprise), Dreyer (g.), Guilbert, L. Perrin (écartés), Delaine, Al'Abdallah (choix de l'entraîneur).



## Fulgini façon SCO

Replacé dans l'axe derrière deux attaquants, là où il a atteint sa plénitude à Angers en Ligue 1, le milieu offensif de Lens démarre une nouvelle saison avec le plein de confiance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT  
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – Ceux qui suivent le RC Lens vous le répètent : l'été d'Angelo Fulgini est incandescent. Le milieu offensif a retrouvé la joie de jouer, une certaine efficacité en période de préparation, comme en témoigne son dernier match amical face à Leicester (3-0, le 10 août) au cours duquel il a inscrit deux buts, pour un total de quatre ces sept dernières semaines. «*Je suis heureux, reconnaît-il. Je me sens très bien. Je retrouve le plaisir que j'avais un peu perdu. La saison dernière, je n'ai pas été aussi bon que je le voulais, notamment sur notre pré-saison. Je pense y avoir été régulier. La confiance est revenue. J'ai besoin que l'on me fasse confiance.*»

Will Still a relancé ce joueur technique en lui confiant l'axe derrière deux attaquants dans son 3-4-1-2. Là où il peut mettre en valeur sa vitesse gestuelle, sa première touche et sa précision. «*J'attends de lui des stats, des courses et des buts, commente l'entraîneur belge qui le titulari-*

sera cet après-midi. Il peut ouvrir les espaces, nourrir les attaquants. Il y a une certaine logique dans le fait de le repositionner à cet endroit. Cela permet d'exploiter pleinement son potentiel et de montrer l'importance qu'il a dans l'équipe.»

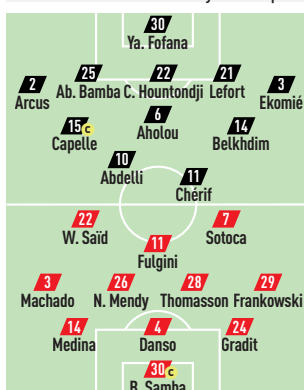
“C'est un joueur malin qui peut créer le danger quand il n'est pas loin du but”

STÉPHANE MOULIN,  
EX-ENTRAÎNEUR D'ANGERS

C'est Stéphane Moulin, à Angers, là où le RC Lens démarre sa saison cet après-midi à 17 heures, qui avait repositionné Fulgini au cœur du jeu, en 2020-2021, sa meilleure saison statistique en L1 (7 buts, 3 passes décisives). «*Il évoluait soit derrière deux attaquants, soit en position haute dans un milieu à trois avec une pointe basse, rappelle le technicien. Il a un beau volume de course. En possession, il a cette capacité à se déplacer entre les lignes, à faire mal dès son premier contact. Il se retrouve face au jeu et peut aussi éliminer. Enfin, il a un bon pied. C'est un joueur malin qui peut créer le danger quand il n'est pas loin du but. Un joueur d'instinct, de coups d'éclat, qui n'est jamais aussi bon que quand il est au pied du mur.*»

À 27 ans, Fulgini a mis tous les atouts de son côté en engageant, par exemple, un chef cuisinier pour ses repas du soir. Il a envie de

DAZN 1 17h  
5-3-1-1 Angers  
3-4-1-2 Lens  
Arbitre : Léonard. Stade Raymond-Kopa.



### Angers

Entraîneur : Dujoux.

Remplaçants : Zinga (g.) (16), Hanin (26), Biumla (24), Ferhat (20), Ould Khaled (12), Raolisoa (27), Diony (9), Lepaut (19), I. Niane (7).

Principaux absents : Kalumba, Allevinah, El-Melali (blessés), J. Lopy (reprise), Hunou (écarté), Ou. Camara, Courcoul, Gaya, Sabanovic (choix de l'entraîneur).

### Lens

Entraîneur : Still (BEL).

Remplaçants : H. Koffi (g.) (16), Petric (g.) (1), Aguilar (2), Chavez (13), Haidara (21), Khusanov (25), M. Sarr (20), A. Diouf (18), Pereira Da Costa (10), Labeau Lascary (36).

Principaux absents : El-Aynaoui (reprise), Abdul Samed, Spierings (réserve), Cabot (blessé), Ojediran, Pouilly, Sishuba, N'Zola (choix de l'entraîneur).

montrer qu'il peut faire plus, qu'il a accepté les critiques qu'il dit avoir comprises. Comme s'il était animé d'un esprit de revanche, d'un nouvel élan. «*Son rôle d'électron libre lui sied à merveille, estime l'attaquant de Lens Florian Sotoca. Le staff lui a donné les clés du camion. Il est beaucoup mieux physiquement. Son état d'esprit est irrésistible. Quand il ne jouait pas la saison passée, comme Adrien Thomasson, il n'a jamais fait la gueule. Il était toujours derrière nous. Sur les derniers matches, il nous a fait beaucoup de bien. Ça montre sa vraie valeur.*»

Angelo Fulgini (à droite) au duel avec Takahiro Akimoto lors du succès en amical du RC Lens contre les Belges de Oud-Heverlee Louvain (1-0), le 20 juillet.

### Angers très léger

Pour ses retrouvailles avec l'élite un an après sa relégation, Angers devrait évoluer à Kopa devant 15 000 personnes. Le public va répondre présent en Anjou, mais pour voir une équipe qui paraît encore très légère sur le papier. Privé de blessés (El-Melali, Allevinah, Kalumba) et d'Adrien Hunou (écarté), Alexandre Dujoux pourrait aussi se passer au coup d'envoi de Loïs Diony et Ibrahima Niane, qui pourraient partir d'ici à la fin du mercato. En conséquence, surprise : Sidiki Chérif, 17 ans, pourrait donc évoluer en pointe. Dujoux, qui attend encore au moins trois recrues, a quand même vu arriver hier le milieu Haris Belkebla (30 ans), qui a signé pour deux ans mais ne sera pas qualifié aujourd'hui. L'objectif de la saison, lui, est évident : le maintien. T. Do.

## Restes déjà de retour, nouveau capitaine à Nantes

Vainqueur (2-1) d'entrée à la Beaujoire il y a un an, Toulouse retrouve Nantes en ouverture de la saison. Le TFC veut cette fois bien lancer sa saison à domicile, où il avait perdu beaucoup de points la saison passée. «*Je signe tout de suite pour le même départ*», confirme son entraîneur Carles Martinez Novell, satisfait de l'état d'esprit affiché par son équipe durant la préparation, ainsi que de la «*base supérieure*» constatée à tous les niveaux.

Fraîchement médaillé d'argent aux JO, Guillaume Restes figure déjà dans le groupe, à l'instar de la dernière recrue, le défenseur américain Mark McKenzie (25 ans), qui pallie l'absence de Kévin Keben (genou).

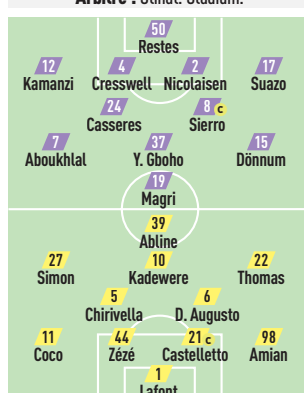
Le défenseur franco-camérounais Jean-Charles Castelletto a été désigné capitaine en ce début de saison que Nantes espère démarrer du bon pied avec jusque-là deux recrues (Johann Lepenant au milieu, Sorba Thomas côté droit). Pour le déplacement à Toulouse, Antoine Kombouaré est en revanche privé de Florent Mollet (péroné), Fabien Centonze (genou) et Ignatius Ganago (soins).

H. S., J. Ri.

DAZN 3 17h

4-2-3-1 Toulouse  
4-2-3-1 Nantes

Arbitre : Stinat. Stadium.



### Toulouse

Entraîneur : Martinez Novell (ESP).

Remplaçants : Dominguez (g.) (30), Lacombe (g.) (40), L. Costa (6), Methalie, McKenzie (3), D. Sidibé (19), Bangré (21), Genreau (5), Schmidt (20), Skyttä (22).

Principaux absents : Keben (blessé), Babicka (choix de l'entraîneur).

### Nantes

Entraîneur : Kombouaré.

Remplaçants : H. Barbet (g.) (50), Acapandie (33), Duverne (2), Pallois (4), Lepenant (8), Leroux (56), Guirassy (34), Tabibou (59), M. Mohamed (31).

Principaux absents : Centonze, Mollet (blessés), Ganago (reprise), Meupiyou (choix de l'entraîneur).



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

## PAROLES D'EX

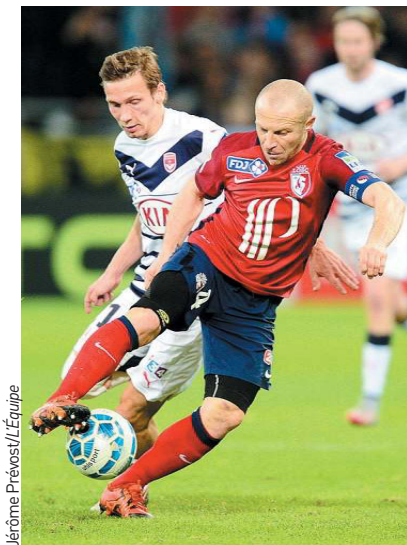
# CLÉMENT CHANTÔME

## «Avec Antoine, ça avait chauffé»

L'ancien milieu de terrain a connu une relation compliquée avec Antoine Kombouaré durant leurs années communes à Paris.



Clément Chantôme au côté de son ancien entraîneur au PSG, Antoine Kombouaré.



Chantôme, alors à Bordeaux, au duel avec le Lillois Florent Balmont, en Coupe de la Ligue (1-5, le 26 janvier 2016).



Sammy Traoré, Guillaume Hoarau, Ludovic Giuly et Clément Chantôme à l'entraînement du PSG, en 2009.



Chantôme a connu Gabriel Heinze au Paris-SG avant de passer pro, puis l'a croisé comme adversaire quand l'Argentin jouait à l'OM (2009-2011).



## EN BREF

**36 ANS**  
1,80 m.  
Ancien milieu de terrain.  
1 sélection.

### Parcours

#### professionnel :

Paris-SG (2006-2013), Toulouse (2013-2014), Paris-SG (2014-2015), Bordeaux (2015-2016), Rennes (2016-2017), Lens (L2, 2017-2018), Red Star (L2, 2018-2019).

#### Palmarès :

Championnat de France (2013, 2015), Coupe de France (2010), Coupe de la Ligue (2008), Trophée des champions (2014).

### SA VIE D'EX

Après une aventure frustrante à Poissy en N2 (janv. 2020-janv. 2022), il se laisse convaincre par Jean-Pierre Papin de rejoindre Chartres. « JPP » en est le coach mais le club est exclu des Championnats nationaux et tombe en R1 (6<sup>e</sup> Division). Là, l'ancien milieu du PSG veut bien rester mais demande la garantie d'une reconversion en fin de saison. Il obtient gain de cause et fait venir Laurent Fournier comme entraîneur. Au printemps, dès que la montée en N3 a été actée alors que le club avait dix points d'avance, il a endossé le costume de directeur sportif : « Une bonne transition, ça me permet de voir si le métier me plaît. » D.M.

### DAVID MICHEL

#### «Le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?

Ibra (Zlatan Ibrahimovic, au Paris-SG, 2012-2013 puis 2014-2015) ! Mais celui qui m'a le plus marqué, c'est Pauleta (2006-2008). À l'entraînement, il ne tirait même pas, il mettait des plats du pied tout doux et il y avait but. Son sens du but et son adresse étaient impressionnants. En plus, c'était un top mec !

#### Le plus fort que vous avez affronté ?

Karim Benzema quand il était à Lyon (2005-2009). C'était beau à voir, il était élégant. Au début, il ne marquait pas énormément mais tu sentais que c'était un joueur de classe.

#### Le plus méchant ?

Gabriel Heinze était dur, et notamment avec les jeunes. Quand j'ai intégré le groupe pro, je me souviens qu'il ne fallait pas le dribbler. Il disait : « Moi, petit, je ne rigole pas ». Mais en dehors du terrain, il était gentil.

#### Les plus drôles ?

Sammy Traoré (2006-2007 puis 2008-2011) et Ludovic Giuly (2008-2011). Sammy faisait le lien avec tout le monde dans le vestiaire, et c'était une bonne chose car la vie dans le vestiaire était difficile à cette époque. Ludo, lui, était un grand blagueur. Et, sur un coup de tête, il te disait : « Viens, on va au resto » ou « On prend un avion et on va là-bas ». Dans un groupe, c'est un bonheur d'avoir un gars comme ça.

#### Le plus fêtard ?

Ezequiel Lavezzi (2012-2013 puis 2014-2015). Au niveau de la fête, c'est un pro. Il avait besoin de ça. Un jour, on est allés à Naples et il a été accueilli comme une rock star.

#### Le moment où vous vous êtes senti le plus fort ?

En 2010-2011, Antoine Kombouaré était l'entraîneur du PSG. La saison précédente, ça se passait très mal entre nous et je fais une mauvaise année (24 matches en L1, 11 titularisations). À l'intersaison, il m'annonce comme son 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> choix au milieu. Je lui rétorque que « pas de souci », que « je sais que je vais jouer ». Mathieu Bodmer se blesse dans les premiers matches, Jérémy Clément est suspendu. Il ne restait plus que moi pour épauler Claude Makelele. On écrase Arles-Avignon (4-0, le 11 septembre) et on va gagner à Séville (1-0, le 16, en Ligue Europa) où je fais un gros match. Je ne suis plus sorti du onze.

#### La plus grosse dispute à laquelle vous avez assisté ?

Il y en a eu une belle entre Bodmer et Nenê, qui avait la particularité d'être un gentil mais très chiant sur un terrain. Mathieu voulait le taper et, là, Kombouaré lui a dit : « Vas-y, tape-le ». On a tous rigolé. Mathieu lui a couru après et on a fini par les séparer. Et à la fin, tout s'est bien fini.

#### Votre plus gros coup de gueule ?



Clément Chantôme sous les couleurs du Paris-SG en février 2013.

Avec Antoine (Kombouaré), ça avait chauffé (saison 2009-2010). Il m'a peu fait jouer, on s'est souvent pris la tête. Il a été dur, ça a été loin. J'étais un peu le bouc émissaire. Mais il a toujours été franc. Et la saison suivante, il n'a pas été rancunier, j'étais bon et il m'a fait jouer.

#### «Moi qui étais un joueur discret et respectueux, je suis d'entrée passé pour un con et un prétentieux»

À PROPOS DE SON ARRIVÉE À TOULOUSE

#### La plus grosse fête après un match ?

Celle après le titre de champion en 2012-2013. On était à Lyon et on est rentrés à Paris (1-0, le 12 mai). On s'est trimballés en car à impériale comme si on était champions du monde. Les gens étaient hystériques, la sécurité était d'ailleurs très limitée, elle était dépassée. Et le soir, le club avait privatisé un hôtel particulier sur trois niveaux du côté de l'avenue d'Iéna. C'était ma plus belle fête parisienne.

#### L'anecdote que vous n'avez jamais osé raconter ?

Quand je débarque à Toulouse (en 2013), je n'avais jamais quitté le PSG. C'est un mardi et on joue le vendredi à Monaco (0-0, le 23 août). À Louis-II, je me prépare et je n'ai pas mes chaussures. Je demande à l'intendant où elles sont. Et là, il me dit qu'à Toulouse (où il était prêt), ce sont les joueurs qui s'occupent de leurs chaussures... On a dû aller m'en acheter une paire en urgence. Moi qui étais un joueur discret et respectueux, je suis d'entrée passé pour un con et un prétentieux.

#### La consigne d'entraîneur que vous n'avez jamais comprise ?

Paul Le Guen (entraîneur du PSG de janvier 2007 à juin 2009) m'a fait jouer un peu partout, un coup à gauche, un coup à droite, et alors que je n'avais pas les capacités pour déborder. J'ai été formé comme milieu récupérateur. Je pouvais dépanner mais au final ma polyvalence m'a été préjudiciable.

#### Les joueurs que vous détestiez rencontrer ?

Blaise Matuidi à Saint-Étienne (2007-2011), il te marchait sur les pieds, il était un peu maladroit. Et Florent Balmont (Lyon, Toulouse, Nice, Lille, Dijon), il était toujours à fond, il ne lâchait rien.

#### L'entraîneur que vous redoutiez le plus ?

Guy Lacombe (Paris-SG, 2005-2007), il faisait peur. Il te parlait à un centimètre du visage, il te postillonnait dessus. Avec lui, un jeune arrivait sur la pointe des pieds. On disait oui à tout.

#### L'entraîneur qui vous a le plus marqué ?

Carlo Ancelotti (PSG, décembre 2011-2013), humainement extraordinaire.

#### Votre plus grand regret ?

Je n'en ai pas vraiment, mais peut-être de ne pas avoir connu l'étranger. Le transfert qui a failli se faire ? Celui à Arsenal l'été 2008. J'avais rencontré Arsène Wenger plusieurs fois mais Alain Cayzac (président du PSG au moment des discussions) a bloqué l'opération car je venais de signer un beau contrat. La perspective d'y jouer, quand on sait le nombre de Français qui ont brillé, forcément, ça fait réfléchir, j'aurais bien aimé. » **E**



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

## Paris-SG



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

HUGO DELOM (avec L. T. et A. H.)

Il n'aura fallu attendre que seize minutes pour que la saison du PSG bascule. Le temps que le défenseur havrais Étienne Youté fauche Gonçalo Ramos et lui endommage la cheville gauche. En Normandie, vendredi, le PSG a remporté son premier succès en L1 cette saison (4-1) mais perdu celui qui avait été désigné comme le numéro 9 titulaire. La sérieuse blessure du Portugais, qui va l'éloigner des terrains environ trois mois, redéfinit cette fin août. À très court terme, l'entraîneur parisien Luis Enrique va devoir trouver une solution. À treize jours de la fin du mercato, et alors que le PSG avait activé le mois dernier la piste menant au Napolitain Victor Osimhen (25 ans, sous contrat jusqu'en 2026), le club de la capitale va-t-il recruter ?

### Kolo Muani, Asensio : des ressources internes

Le PSG va devoir user de ses ressources internes pour pallier l'absence de Ramos. La solution la plus naturelle, comme face au Havre, est Randal Kolo Muani. Vendredi, avant de provoquer puis transformer le penalty, l'ex-Nantais avait éprouvé des difficultés à interpréter le rôle de numéro 9 tel que le souhaite Luis Enrique. Sur son banc, le technicien ne masquait pas son irritation à la vue des imprécisions – notamment dans les remises – de son attaquant.

Dans sa communication d'après-match, l'Espagnol, après avoir ouvert la porte à une arrivée potentielle, s'est montré mesuré sur le bilan de son attaquant : « J'ai trouvé que Randal a apporté une présence physique et technique. Pas forcément au poste d'attaquant mais avec sa polyvalence. »

Pour le moment, et elle a été déjà utilisée l'an dernier, la solution pourrait venir d'un repositionnement de Marco Asensio. Aligné numéro 9 en début de saison dernière contre Lens (3-1, le 26 août) ou Lyon (4-1, le 3 septembre), l'ex-

## RAMOS Absence et conséquences

La blessure de l'attaquant portugais va obliger le PSG à trouver des solutions, d'abord en interne. Mais à treize jours de la fin du mercato, la quête d'un numéro 9 va-t-elle s'accélérer ?

Madrilène, aux côtés de Kylian Mbappé et Ousmane Dembélé, avait été intéressant, par la justesse de ses déplacements et son sens du jeu combinés. Signe que Luis Enrique croit en cette formule, elle avait été utilisée – sans grand succès – lors du quart de finale aller de Ligue des champions face au FC Barcelone (2-3).

Une autre solution est-elle possible ? Dans l'esprit créatif de Luis Enrique, tout est envisageable. Comme reproduire l'animation installée lors du huitième retour de C1 contre la Real Sociedad (2-1), avec Dembélé dans une position axiale (de numéro 10) entouré de deux attaquants (Barcola et Mbappé à l'époque).

### La piste Osimhen réactivée ?

Sur la manière dont il devait repenser, avec le départ de Mbappé au Real Madrid, son animation offensive, le club de la capitale a été traversé par différents courants. Longtemps, la quête d'un ailier créatif et décisif a été érigée comme prioritaire. Parallèlement, la recherche d'un numéro 9 a été menée. Désormais, avec l'absence de Ramos, elle apparaît comme plus urgente. En interne, ces dernières heures, on indiquait que le club n'allait pas forcément s'activer sur ce poste de 9 d'ici au 30 août et la fin du mercato. Une position définitive ?

Marco Asensio (à gauche) et Randal Kolo Muani, vendredi, devant Warren Zaïre-Emery, sur la pelouse du Havre (4-1).

**DOUÉ OFFICIALEMENT, MOSCARDO PRÊTE À REIMS ?** Médaille d'argent aux JO avec l'équipe de France, le milieu Désiré Doué (19 ans) a signé officiellement hier avec le club de la capitale jusqu'en 2029 contre 50 M€, hors bonus, versés à Rennes. Gabriel Moscardo, lui, va aller prendre du temps de jeu en prêt. Recruté en janvier au Corinthians, le milieu brésilien (18 ans) devait à l'origine rester au PSG mais la décision de le céder pour la saison a finalement été prise à l'issue de la préparation. Le Stade de Reims s'est positionné pour l'accueillir et les deux clubs sont tout proches d'un accord. F.T., L.T.

## Objectif automne

Gonçalo Ramos va devoir se faire opérer de la cheville gauche. Il sera absent environ trois mois.

ARNAUD HERMANT  
et HUGO DELOM

Luis Enrique avait donné le ton vendredi soir dans la salle de conférence de presse du stade Océane au Havre, quelques minutes après le succès de son équipe (4-1). Questionné sur la blessure de Gonçalo Ramos, le technicien parisien avait confié que son attaquant souffrait d'une « entorse relativement dure. On doit faire le point avec le docteur mais il va manquer plusieurs matches, j'espère le moins possible ».

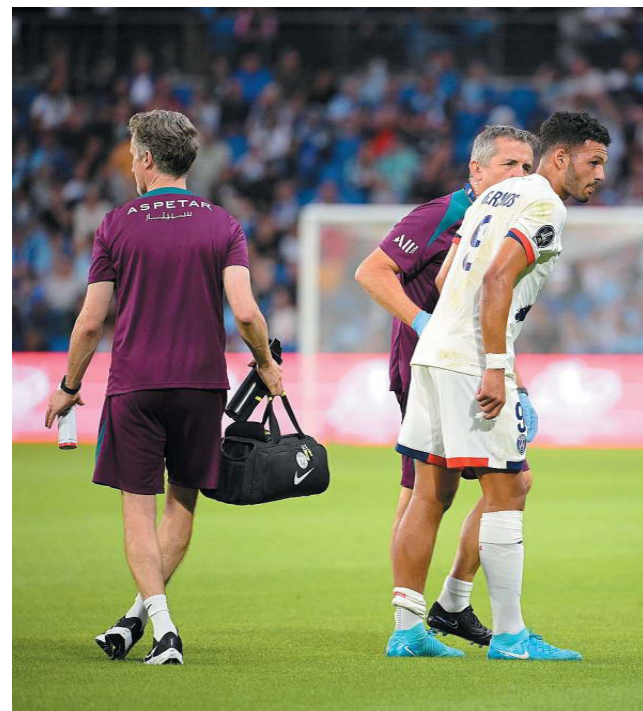
Les examens passés hier ont confirmé les craintes du coach espagnol puisque l'ancien de Benfica est victime d'une « entorse ligamentaire grave de la cheville gauche » selon les termes du communiqué du club. Il va devoir se faire opérer. La date de la chirurgie n'est pas encore arrêtée précisément, elle pourrait avoir lieu au Qatar au sein de l'établissement Aspetar, partenaire médical du club. C'est là que Milan Skriniar s'est fait opérer en janvier, lui aussi pour une blessure sérieuse à la cheville gauche.

Dans sa communication, le PSG a évoqué un délai d'absence de trois mois environ pour

Ramos, dont le retour est donc espéré, à date, pour le mois de novembre. Le nouveau médecin du club, Luis Til Perez, est confronté, moins d'un mois après son arrivée, à un premier pépin physique d'importance. L'évolution de la réhabilitation du joueur de 23 ans sera scrutée de près par la direction après les errements de son prédécesseur la saison passée.

### Une tuile qui tombe mal

Cette grave blessure tombe mal pour le club mais aussi pour le joueur. L'annonce de ce diagnostic a évidemment affecté l'international lusitanien qui, la veille, avait déjà quitté Le Havre avec des béquilles, ce qui n'était pas bon signe. Le Portugais fondait beaucoup d'espoirs en ce début de saison, lui qui semblait être, après le départ de Kylian Mbappé au Real Madrid, le numéro 1 de Luis Enrique au poste d'attaquant central, en raison notamment de ses qualités de remiseur et dans le jeu combiné. Cette saison, dans l'esprit de Ramos, devait lui permettre, après une première année pas toujours concluante, de montrer son potentiel et de davantage s'affirmer comme titulaire au PSG.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Touché à la cheville gauche, Gonçalo Ramos a été contraint de sortir dès la 20<sup>e</sup> minute, vendredi, au Havre.

## Youté ne risque rien

Étienne Youté a écopé d'un carton jaune de la part de Willy Delajod, vendredi soir, à la 15<sup>e</sup> minute de la rencontre Le Havre - Paris-SG (1-4), pour sa faute qui a blessé involontairement Gonçalo Ramos à la cheville gauche. Le défenseur du HAC, malgré l'absence de trois mois de l'attaquant portugais du PSG à la suite de son tackle, ne sera pas sanctionné davantage a posteriori. En effet, l'action ayant été jugée sur le terrain et n'ayant pas entraîné de carton rouge, ni directement par l'arbitre ni après intervention de l'assistance vidéo, il ne peut y avoir d'aggravation de la peine. A. H.



FOOTBALL Ligue 2 1<sup>re</sup> journée

Caen 0-2 Paris FC

Loin d'être royal

Pour sa première depuis son rachat par le Madrilène Kylian Mbappé, Caen n'a pas convaincu hier et s'est incliné face au PFC.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
NELSON THOMAS

CAEN - La Ligue 2 était de retour à Michel-d'Ornano, hier, pour la 1<sup>re</sup> journée face au Paris FC, quelques mois après que Caen avait fini à une encourageante sixième place. Sous cette douceur non pas angevine mais normande, les maillots bleu et rouge étaient de sortie devant le stade, accompagnés par des barquettes de frites et des sandwiches un peu gras. Les supporters retrouvaient leur enceinte sous un autre pavillon.

Racheté à 80 % par Kylian Mbappé via son fonds d'investissement, le club est entré dans une nouvelle ère. De quoi enthousiasmer les fans présents hier, pour la plupart ravis et intrigués par l'arrivée du capitaine des

Bleus. «Le top 2 pour accéder à la Ligue 1 directement, on peut et on va le faire, s'emballait Tom, 24 ans, avant de se montrer un peu plus inquiet pour la rencontre du jour. La préparation n'a pas été très bonne, donc ça va être compliqué.» Et ça l'a été. Dominé dans le jeu par le PFC, Malherbe a réussi à se créer quelques occasions mais a fini par craquer en fin de match, d'abord sur une frappe croisée d'Alimami Gory (0-1, 76<sup>e</sup>), puis sur un penalty d'Ilan Kebbal (0-2, 86<sup>e</sup>).

**M'vila dans un rôle de grand frère**  
Les Caennais ont dû aussi composer sans l'ambiance habituelle de leur antre, réputée pour être une des meilleures de la division. Comme beaucoup de leurs compères, les ultras du Malherbe Normandy Kop sont en grève

Nouha Dicko et les Parisiens ont été plus efficaces, hier après-midi, à Caen.



Federico Pestellini/Panoramic

CLASSEMENT  
RÉSULTATS  
ET PROGRAMME

LIGUE 2		
1 <sup>re</sup> journée		
	pts	J.
1 Guingamp	3	1
2 Amiens	3	1
3 Paris FC	3	1
4 Annecy	3	1
5 Grenoble	3	1
6 AC Ajaccio	3	1
7 Pau	1	1
8 Clermont	1	1
9 Bastia	0	0
Lorient	0	0
Martignes	0	0
Metz	0	0
13 Laval	0	1
14 Rodez	0	1
15 Dunkerque	0	1
16 Caen	0	1
17 Red Star	0	1
18 Troyes	0	1

VENDREDI	
AC Ajaccio - Rodez	1-0
Amiens - Red Star	3-0
Clermont - Pau	2-2
Dunkerque - Annecy	0-2
Grenoble - Laval	2-1
Guingamp - Troyes	4-0

HIÉR	
Caen - Paris FC	0-2
DEMAIN	
Martignes - Lorient	20h45 beIN Sports 2
Metz - Bastia	20h45 beIN Sports 1

buteurs	
1. Luvambo (Guingamp)	2 buts.

prochaine journée	
	2 <sup>e</sup>

VENDREDI 23 AOÛT	
Annecy - Martignes	■ Bastia - Amiens
Laval - Guingamp	■ Paris FC - Dunkerque
Pau - Caen	■ Rodez - Metz
Troyes - Clermont	(Ces sept matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports Max)
	20h

SAMEDI 24 AOÛT	
Lorient - Grenoble	(beIN Sports 2)
	14h30

LUNDI 26 AOÛT	
Red Star - AC Ajaccio	(beIN Sports 1)
	20h45

National

GOAL bute sur la FFF

Le club de la région lyonnaise, qui a boycotté son match de N2 hier, réclame sa réintégration en National mais se heurte à un point de règlement.

THOMAS DOUCET

Bordeaux ayant épuisé l'ensemble de ses recours et étant assuré de ne pas figurer en National cette saison, une place reste donc vacante au sein du troisième échelon français. Le GOAL FC, 14<sup>e</sup> et relégué sportivement à l'issue de la dernière saison, espère toujours pouvoir être repêché pour être le 18<sup>e</sup> club du plateau, et il est de nouveau passé à l'offensive hier. Après avoir reçu le soutien d'une majorité des présidents du National, de l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs) et de l'UNFP (le syndicat des joueurs), les sociétaires du GOAL FC ont opté pour une décision forte, hier, en boycottant leur premier match de National2, prévu sur la pelouse de Marignane-Gignac.

Le risque encouru ? Défaite 3-0, 1 point de retrait et remboursement des frais engagés par le club recevant et des frais de déplacement des officiels.

**Une lettre à Amélie Oudéa-Castéra et Philippe Diallo**

«On ne voulait pas jouer par rapport aux décisions, par rapport à la poule à 17, c'est de l'injustice, estimait hier Enzo Reale, milieu de terrain du GOAL FC. Par rapport à l'équité sportive, ce n'est pas normal. On pense réellement que si on était un autre club et pas le GOAL FC, on au-

rait été maintenus. Nous, on a fait une préparation complètement tronquée, on nous refuse tout. Notre place est en National, ce n'est pas un risque qu'on prend, on veut de la justice. On veut soutenir le président et le club, je pense que c'est la chose à faire.»

Le but de la démarche est simple : convaincre le comex de la FFF de se réunir dans les meilleurs délais afin de l'inciter à ajouter un 18<sup>e</sup> club au sein du National.

Pour l'instant, le hic réside sur un point de règlement voté en assemblée fédérale (notamment par des présidents de National) selon lequel la date butoir concernant la constitution des groupes est fixée au 17 juillet. La FFF dit comprendre la position du GOAL FC mais elle s'appuie sur ce point de règlement juridique. Pour information, le comex pourrait bien se réunir mais seule l'assemblée fédérale, souveraine, pourrait ensuite étudier le cas du GOAL FC. Ce qui est donc très loin d'être gagné.

Hier soir, les joueurs ont tout de même poursuivi leur action en écrivant une lettre à la ministre démissionnaire des Sports et des JOP, Amélie Oudéa-Castéra, ainsi qu'au président de la FFF, Philippe Diallo, afin d'aller jusqu'au bout de leur démarche. Ils ont notamment regretté le «dédain» qui leur est pour le moment opposé.

pour protester contre la nouvelle programmation des matches de Ligue 2 le vendredi, trop contraignante pour les spectateurs. «Le foot le samedi pour des stades en vie», pouvait-on lire sur une banderole. Des fumigènes ont d'ailleurs atterri sur la pelouse par parachute, entraînant l'interruption de la partie durant quelques instants. Un choix compris par les joueurs. «Les supporters ont un rôle hyper important. On comprend leur frustration. Pour eux, ça peut être compliqué de venir le vendredi», assurait le gardien Anthony Mandra.

Autres retrouvailles de l'après-midi, et point positif pour les Nor-

mands, la recrue phare du mercato - Yann M'vila, 34 ans - a retrouvé les pelouses françaises, quatre ans après son départ de Saint-Étienne pour l'Olympiakos.

Le milieu de terrain, que Kylian Mbappé a appelé en personne, n'est pas encore en pleine forme physique mais il a rappelé pourquoi il compte 22 sélections en équipe de France. «On est là pour aider les jeunes et j'ai envie d'être à 100 % pour cela, résumait-il après le match tout en essayant de rassurer les fans sur la suite du projet. Notre boss est dans le meilleur club du monde. Il sait de quoi il parle quand il fait quelque chose.» **FE**

Caen	0	0
Paris FC	0	2
Arbitre : Gaillouste. 16 000 spectateurs.		
<b>Caen</b>		
Équipe : Mandra - Vandermersch, Meddah, R. Thomas (cap.), Abdi - Lebreton (Hafid, 82 <sup>e</sup> ), Debohi - Kyeremeh, B. Brahimi (Rajot, 70 <sup>e</sup> ), Autret (M'Vila, 70 <sup>e</sup> ) - Le Bihan (T. Gomis, 75 <sup>e</sup> ).		
Entraîneur : Seube.		
Cartons : 3 avertissements : Lebreton (28 <sup>e</sup> ), Meddah (64 <sup>e</sup> ), Debohi (74 <sup>e</sup> ).		
<b>Paris FC</b>		
Buts : Gory (76 <sup>e</sup> ), Kebbal (86 <sup>e</sup> , s.p.).		
Équipe : Nkambadio - Tourraine, Soumahoro, Kolodziejczak (cap.), Ollila - Marchetti, Doucet, A. Camara - Kebbal - Dicko, Krasso.		
Entraîneur : Gilti.		
Carton : 1 avertissement : Gory (83 <sup>e</sup> ).		

# ROCK en SEINE

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

AUX PORTES DE PARIS

21 AOÛT 2024 **COMPLET**

LANA DEL REY

POMME

DU 22 AU 25 AOÛT 2024

FRED AGAIN.. · LCD SOUNDSYSTEM

MÅNESKIN · MASSIVE ATTACK · PIXIES

PJ HARVEY · THE OFFSPRING

2MANYDJS LIVE · BAXTER DURY · BLONDE REDHEAD

FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES · GHINZU

GLASS BEAMS · GOSSIP · INHALER · JUNGLE · KASABIAN

LOYLE CARNER · OLIVIA DEAN · RÓISÍN MURPHY · SAMPHA

SOULWAX · THE HIVES · THE KILLS · THE LAST DINNER PARTY

YVES TUMOR · ZAHO DE SAGAZAN

ET DE NOMBREUX AUTRES ARTISTES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS [WWW.ROCKENSEINE.COM](http://WWW.ROCKENSEINE.COM)

RCS : 448 263 344 - Licences N°2 L-R-21-29109 - N°3 L-R-21-19270



# FOOTBALL Espagne 1<sup>re</sup> journée

## Majorque 21 h 30 Real Madrid

## Cajolé pour mieux briller

Après sa première réussite en Supercoupe d'Europe, **Kylian Mbappé** va effectuer ses grands débuts en Liga, ce soir, à Majorque. Et tout le vestiaire madrilène est au diapason pour le mettre à l'aise.

DE NOTRE CORRESPONDANT  
**ANTOINE SIMONNEAU**

MADRID – « Tu ne peux pas imaginer depuis combien de temps j'ai rêvé de ça... de très longues années. Je vis un rêve depuis que je suis arrivé et j'espère que ça va continuer comme ça. » Après sa victoire en Supercoupe d'Europe, mercredi, Kylian Mbappé n'a pas masqué son bonheur, au micro de Real Madrid TV. Avec un premier but pour son premier match, l'attaquant merengue a effectivement réussi ses débuts avec le Real. Surtout parce qu'il a rempli la mission pour laquelle il a été recruté : marquer.

Dans le contenu, sa prestation face à l'Atalanta (2-0) fut nettement moins lumineuse. En manque d'automatismes et de repères avec ses partenaires, le Français a longtemps paru perdu, emprunté et impuissant. À l'image finalement de la première période maussade offensivement de son équipe. « Je suis sûr qu'on va s'améliorer dans le jeu et moi le premier », assurait, après le match au micro de Movistar +, le néo-Madrilène, conscient qu'il lui faudra un peu de temps pour atteindre sa plénitude. Avec seulement une semaine d'entraînement collectif dans les jambes, cela aurait d'ailleurs relevé de l'anomalie de le voir immédiate-

ment combiner à merveille avec ses coéquipiers.

Mais cette première réalisation lui a surtout permis de se libérer d'un sacré poids, au vu de l'énorme pression qui pèse sur lui. « Ce n'est pas facile de débiter par un but au Real Madrid et lui a déjà pris un excellent départ, s'est ainsi félicité son président, Florentino Pérez. Le fait qu'il ait marqué nous rend tous très heureux et ça va lui donner beaucoup de moral et de force pour faire une grande saison. »

**“C'est un talent extraordinaire et on doit l'aider à s'adapter le plus rapidement possible”**

CARLO ANCELOTTI,  
ENTRAÎNEUR DU REAL MADRID

Ce but a effectivement été vécu comme un soulagement et une délivrance par l'intéressé, mais aussi l'ensemble du club madrilène. En premier lieu, ses coéquipiers, qui s'étaient évertués à essayer de le trouver dans le jeu et le faire marquer et se sont jetés sur lui comme un seul homme pour le féliciter. Vinicius s'empressant d'imiter sa célébration et Antonio Rüdiger martelant l'arrière du crâne et les fesses du Français, avant de lui envoyer une violente tape dans le dos, durant les célébrations du titre, et de lui lancer, hilare : « Bienvenido ! »



Wojtek Radwanski / AFP

**Kylian Mbappé célèbre son premier but sous le maillot du Real Madrid mercredi avec son coéquipier Jude Bellingham.**

Après avoir soulevé la coupe à la suite du capitaine Luka Modric, Dani Carvajal, lui, a immédiatement passé le trophée au Bondynois de 25 ans. Comme pour mieux lui signifier qu'il faisait désormais pleinement partie de la famille merengue.

Ces attentions et marques d'affection sont révélatrices de la farouche volonté de ses partenaires de mettre leur nouvel avant-centre dans des dispositions idéales, pour qu'il puisse rapidement offrir sa meilleure version. Ce qu'a confirmé, hier, Carlo Ancelotti, avec lequel Mbappé échange en permanence. « Le staff technique et ses coéquipiers font tout pour qu'il se sente à l'aise. Parce que c'est un talent extraordinaire et on doit l'aider à s'adapter le

plus rapidement possible, a précisé l'Italien. Mais lui s'est aussi très bien intégré au vestiaire, avec beaucoup d'humilité et de sérieux. »

Contrairement à ce que beaucoup prédisaient, l'arrivée de Mbappé est donc pour le moment loin de mettre en péril l'harmonie du vestiaire madrilène, principale raison de ses succès ces dernières saisons. Le vestiaire l'oblige à suivre les codes et le fonctionnement déjà en place et le Français n'est pas considéré comme une menace mais plutôt comme une formidable arme supplémentaire. Cela met en avant et valide aussi la minutieuse politique des dirigeants madrilènes qui, pour ne pas dérégler cet équilibre providentiel, intègrent très peu de

joueurs chaque été. Mardi dernier, Ancelotti avait d'ailleurs rappelé que le Français ne jouirait ni d'un statut privilégié ni de passe-droits, puisque dans cette « ambiance très saine depuis des années, il n'y avait ni roi ni princes ».

beIN Sports 1 21 h 30

**Majorque**

4-3-3 **Real Madrid**

Arbitre : Grado. Stade Son Moix.

**Real Madrid**

Équipe : Courtois – Carvajal (cap.), Militao, Rüdiger, Fe. Mendy – Valverde, Tchouaméni, Bellingham – Rodrygo, Mbappé, Vinicius.

Entraîneur : Ancelotti (ITA).

Remplaçants : Lounine, F. Gonzalez, L. Vazquez, F. Garcia, Vallejo, J. Ramon, Modric, Ceballos, Güler, B. Diaz, Endrick.

Principaux absents : Camavinga, Alaba (blessés).

Valence CF 1-2 FC Barcelone

## La victoire et un peu de répit

Grâce à un doublé de Robert Lewandowski, le Barça s'est imposé pour la première de Hansi Flick sur le banc.

DE NOTRE CORRESPONDANT  
**TRACY RODRIGO**

BARCELONE (ESP) – Privé de Fermin Lopez, en vacances, de Pedri, de retour de blessure et sur le banc au coup d'envoi, ou encore de Frenkie De Jong, blessé, le Barça a démarré sa saison de Liga par une courte victoire à Mestalla, face à Valence (2-1). Un succès précieux lors d'un déplacement toujours périlleux, mais loin d'être convaincant. Malmenés en première période et menés après une action merveilleusement construite et conclue par Hugo Duro (44<sup>e</sup>) de la tête, les Blaugranas sont revenus avant la pause grâce à un ballon coupé dans sa surface par Robert Lewandowski (45<sup>e</sup> + 5), bien servi par Lamine Yamal. Le Polonais, peu à son avantage, a ensuite

profité d'un penalty obtenu par Raphinha pour donner l'avantage aux siens (48<sup>e</sup>). Satisfaisant.

Pourtant déjà sous pression après les sifflets subis lors du match amical perdu contre Monaco lundi (0-3), l'entraîneur Hansi Flick a étonné avec ses choix de départ et la titularisation d'une attaque à quatre (Raphinha, Torres, Yamal et Lewandowski). Mais ce n'est pas ce qui a particulièrement attiré l'attention. Pas encore inscrit auprès de la Liga, Dani Olmo n'était pas du déplacement, une décision attendue : les éléments contractuels mis à part, le joueur n'a, pour l'heure, pas effectué un seul entraînement complet avec le groupe.

L'absence d'Ilkay Gündogan, elle, a en revanche alimenté les débats de la presse

catalane, qui a évoqué un possible départ cet été. Englué dans ses problèmes administratifs, le Barça s'est au moins offert un peu de répit. Même s'il risque d'être de courte durée.

Valence CF 1 1  
FC Barcelone 1 2

Arbitre : Sanchez.

**Valence CF**

But : Duro (44<sup>e</sup>).

**FC Barcelone**

Buts : Lewandowski (45<sup>e</sup> + 5, 48<sup>e</sup>).

Équipe : Ter Stegen (cap.) – Koundé, Cubarsi, I. Martinez, Baldé – Bernal, Casado – Yamal, Raphinha, F. Torres – Lewandowski.

Entraîneur : Flick (ALL)

Cartons : 3 avertissements : Cubarsi (45<sup>e</sup> + 2), Christensen (69<sup>e</sup>), Koundé (81<sup>e</sup>).



Alberto Saiz / AP

Buteur à deux reprises hier soir, Robert Lewandowski a permis aux siens de commencer le Championnat par une victoire.



FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD



ALLEMAGNE

Terrier voit rouge

Titularisé à l'occasion de la Supercoupe d'Allemagne hier soir, Martin Terrier a vécu une première difficile avec Leverkusen face à Stuttgart. S'il n'a réussi qu'un seul de ses quatre dribbles et perdu la majorité de ses duels (3/5), il a surtout laissé ses coéquipiers à 10 contre 11 pendant une heure après un geste mal maîtrisé. En voulant récupérer un ballon dans les pieds d'Ermedin Demirovic, l'ancien Rennais a vu son tacle glissé heurter un tibia de l'attaquant adverse. La violence et le caractère dangereux du geste ont obligé l'arbitre à sévir d'un carton rouge direct. Malgré cette infériorité numérique, les joueurs de Xabi Alonso l'ont emporté (2-2, 4-3 aux t.a.b.), grâce à des buts de Victor Boniface et Patrik Schick. Le Français Enzo Millot s'est également illustré en ouvrant le score en faveur de Stuttgart. **Louis Leymarie**



ANGLETERRE

Saka guide Arsenal

Vice-champion d'Angleterre ces deux dernières saisons, Arsenal espère bien mettre fin à l'hégémonie de Manchester City et, hier, les Gunners ont parfaitement entamé leur Championnat face à Wolverhampton (2-0). Auteur d'une passe décisive, sur un centre parfait pour la tête de Kai Havertz (25°), Bukayo Saka a marqué à son tour d'une frappe puissante du gauche après un décalage de... l'Allemand (2-0, 74°). Dominateurs en première période mais sauvés par un superbe arrêt de David Raya (36°), les joueurs de Mikel Arteta ont affiché moins de maîtrise après la pause. Il leur en faudra davantage lors de la prochaine journée, contre Aston Villa. **S. Bu.**

ITALIE

Thuram déjà d'attaque

Muet à l'Euro alors qu'il sortait d'une première saison pleinement réussie à l'Inter (13 buts, 7 passes décisives), Marcus Thuram a vite repris ses aises en club, lui qui avait écourté ses vacances de trois jours pour se remettre dans le bain plus tôt que prévu. Cela a eu l'effet escompté puisque l'attaquant des Bleus a inscrit les deux buts de son équipe hier lors du match nul (2-2) sur le terrain du Genoa. Il s'est illustré d'une tête décroisée sur un centre venu de la droite puis sur un petit ballon piqué face au gardien adverse. Thuram a été le joueur qui a tiré le plus de fois (5) et il a cadré toutes ses tentatives. En fin de match, il a été associé dans une inédite attaque à trois avec Lautaro Martinez et Mehdi Taremi, attaquant iranien recruté pour le concurrencer. **V. P.**



Un Slot rapide

Pour son baptême à la tête de Liverpool, le successeur de Jürgen Klopp a obtenu sa première victoire. Les Reds se sont imposés (2-0) chez le promu Ipswich.

SÉBASTIEN BURON

Au coup de sifflet final, il s'est retourné, a checké les membres de son staff puis Kieran McKenna, l'entraîneur d'Ipswich, venu à sa rencontre. Le tout était fait sans grand sourire, mais si Arne Slot avait la victoire modeste, il devait forcément être très heureux. Pour sa première en compétition sur le banc de Liverpool, le Néerlandais de 45 ans a parfaitement réussi ses débuts.

Champion des Pays-Bas avec Feyenoord en 2023, le successeur de la légende Jürgen Klopp avait évidemment la pression. Et le visage affiché par son équipe en première période a pu inquiéter : pas d'intensité, peu de mouvements et des imprécisions, comme cette passe ratée et dangereuse de Virgil Van Dijk (3°).

Un record de Gérard Houllier égalé

Les Reds montaient bien sur corner à huit dans la surface (!), une nouveauté, mais ils s'exposaient aux contres et Alisson était sollicité (20°, 32°). Juste avant la pause, Liverpool sortait enfin de sa torpeur (45°). La suite ? Un déferlement d'occasions pour les Li-

verpuldiens et, logiquement, Diogo Jota débloquait la situation sur un service impeccable de Mohamed Salah (60°).

Slot, loin des célébrations démonstratives de son prédécesseur, pouvait se contenter de serrer les poings : sa formation était lancée. Elle doublait la mise après une longue ouverture de Van Dijk pour Salah, un une-deux entre ce dernier et Dominik Szoboszlai et un intérieur du gauche parfait de l'Égyptien (65°). Désormais meilleur buteur de l'histoire de la première journée en Premier League, avec neuf réalisations, l'attaquant de 32 ans pouvait mimer le tir de l'archer : le promu, de nouveau touché, était à terre.

« On a été dominés en première période, ils étaient très agressifs, a confié Slot après la rencontre au micro de TNT Sports. La tactique ne sert à rien quand on perd autant de duels. La seconde période a été vraiment top. » Elle aura permis à l'ancien milieu de devenir le deuxième entraîneur, après Gérard Houllier en 1998, à gagner son premier match à la tête des Reds en Premier League. Sur ce point, Slot aura donc fait mieux que Klopp, nouvel ambassadeur de la Fondation Liverpool FC.

Arne Slot salue Trent Alexander-Arnold au moment de sa sortie hier sur la pelouse d'Ipswich, devant l'entraîneur d'Ipswich, Kieran McKenna (à gauche, au second plan).

RÉSULTATS ET PROGRAMME

COUPE D'ALLEMAGNE

32<sup>es</sup> de finale (principales affiches)

Hier	
Aue (D3) - MÖNCHENGLADBACH	1-3
Greifswald (D4) - UNION BERLIN	0-1
Osnabrück (D3) - FRIBOURG	0-4
RW Essen (D3) - RB LEIPZIG	1-4
Villingen (D4) - HEIDENHEIM	0-4
Aachen (D3) - HOLSTEIN KIEL	2-3
Phonix Lubeck (D4) - DORTMUND	1-4
Aujourd'hui	
Viktoria Berlin (D4) - Augsburg	13h
Regensburg (D2) - Bochum	15h30

Finale le 24 mai à Berlin.

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE									
1 <sup>re</sup> journée									
	pts	matchs				buts			
		J	G	N	P	p.	c.	diff.	
1 Brighton	3	1	1	0	0	3	0	+3	
2 Arsenal	3	1	1	0	0	2	0	+2	
Liverpool	3	1	1	0	0	2	0	+2	
4 Aston Villa	3	1	1	0	0	2	1	+1	
5 Man. United	3	1	1	0	0	1	0	+1	
Newcastle	3	1	1	0	0	1	0	+1	
7 Bournemouth	1	1	0	1	0	1	1	0	
Nott. Forest	1	1	0	1	0	1	1	0	
9 Brentford	0	0	0	0	0	0	0	0	
Chelsea	0	0	0	0	0	0	0	0	
Cryst. Palace	0	0	0	0	0	0	0	0	
Leicester	0	0	0	0	0	0	0	0	
Man. City	0	0	0	0	0	0	0	0	
Tottenham	0	0	0	0	0	0	0	0	
15 West Ham	0	1	0	0	1	1	2	-1	
16 Fulham	0	1	0	0	1	0	1	-1	
Southampton	0	1	0	0	1	0	1	-1	
18 Ipswich	0	1	0	0	1	0	2	-2	
Wolves	0	1	0	0	1	0	2	-2	
20 Everton	0	1	0	0	1	0	3	-3	

Vendredi	
Man. United - Fulham	1-0
Zirkzee (87°).	

Hier

Ipswich - Liverpool	0-2
Jota (60°), Salah (65°).	
Arsenal - Wolverhampton	2-0
Havertz (25°), Saka (73°).	
Everton - Brighton	0-3
Mitoma (25°), Welbeck (56°), Adingra (86°).	
Newcastle - Southampton	1-0
Joelinton (45°).	
Nottingham Forest - Bournemouth	1-1
Nottingham Forest : Wood (23°).	
Bournemouth : Semenyo (86°).	
West Ham - Aston Villa	1-2
West Ham : Paqueta (37° s.p.).	
Aston Villa : Am. Onana (4°), Duran (79°).	

Aujourd'hui

Brentford - Crystal Palace	15h
Canal+	
Chelsea - Man. City	17h30
Canal+	

Demain

Leicester - Tottenham	21h
Canal+ Foot	

buteurs	
1. Havertz, Saka (Arsenal), Jota, Salah (Liverpool), Zirkzee (Manchester United), Paqueta (West Ham), etc	1 but.

prochaine journée

	2 <sup>e</sup>
--	----------------

Samedi 24 août

Brighton - Man. United	13h30
Crystal Palace - West Ham	■ Fulham - Leicester
■ Man. City - Ipswich	■ Southampton - Nottingham Forest
■ Tottenham - Everton	16h
Aston Villa - Arsenal	18h30

Dimanche 25 août

Bournemouth - Newcastle	■
Wolverhampton - Chelsea	15h
Liverpool - Brentford	17h30

ESPAGNE

LIGA									
1 <sup>re</sup> journée									
	pts	matchs				buts			
		J	G	N	P	p.	c.	diff.	
1 Celta Vigo	3	1	1	0	0	2	1	+1	
FC Barcelone	3	1	1	0	0	2	1	+1	
3 Las Palmas	1	1	0	1	0	2	2	0	
Séville FC	1	1	0	1	0	2	2	0	
5 Ath. Bilbao	1	1	0	1	0	1	1	0	
Betis Séville	1	1	0	1	0	1	1	0	
Getafe	1	1	0	1	0	1	1	0	
Gérone	1	1	0	1	0	1	1	0	
Leganés	1	1	0	1	0	1	1	0	
Osasuna	1	1	0	1	0	1	1	0	
11 Atl. Madrid	0	0	0	0	0	0	0	0	
E. Barcelone	0	0	0	0	0	0	0	0	
Majorque	0	0	0	0	0	0	0	0	
R. Vallecano	0	0	0	0	0	0	0	0	
Real Madrid	0	0	0	0	0	0	0	0	
R. Sociedad	0	0	0	0	0	0	0	0	
Valladolid	0	0	0	0	0	0	0	0	
Villarreal	0	0	0	0	0	0	0	0	
19 Alavés	0	1	0	0	1	1	2	-1	
Valence CF	0	1	0	0	1	1	2	-1	

Jeudi

Athletic Bilbao - Getafe	1-1
Bilbao : Sancet (27°). Getafe : Uche (64°).	
Betis Séville - Gérone	1-1
Betis : Bartra (6°). Gérone : Mischouy (72°).	

Vendredi

Celta Vigo - Alavés	2-1
Celta Vigo : Swedberg (66°), Aspas (84°).	
Alavés : Kike Garcia (17°).	
Las Palmas - Séville FC	2-2
Las Palmas : Kouassi (42° c.s.c.).	
Ramirez (71°). Séville FC : Suarez (25° c.s.c.).	
Juanlu (61°).	

Hier

Osasuna - Leganés	1-1
Osasuna : Soriano (79° c.s.c.).	
Leganés : Cruz (22°).	
Valence CF - FC Barcelone	1-2
Valence CF : Duro (44°). FC Barcelone : Lewandowski (45°+5, 49° s.p.).	

Aujourd'hui

Real Sociedad - Rayo Vallecano	19h
beIN Sports Max 4	
Majorque - Real Madrid	21h30
beIN Sports 1	

Demain

Valladolid - Espanyol Barcelone	19h
beIN Sports Max 4	
Villarreal - Atlético de Madrid	21h30
beIN Sports Max 4	

prochaine journée

	2 <sup>e</sup>
--	----------------

Vendredi 23 août

Celta Vigo - Valence CF	19h
Séville FC - Villarreal	21h30

Samedi 24 août

Osasuna - Majorque	17h
FC Barcelone - Athletic Bilbao	19h
Espanyol - Sociedad	■ Getafe - Rayo
21h30	

Dimanche 25 août

Real Madrid - Valladolid	17h
Leganés - Las Palmas	19h
Alavés - Betis Séville	19h15
Atlético de Madrid - Gérone	21h30

ITALIE

SERIE A									
1 <sup>re</sup> journée									
	pts	matchs				buts			
		J	G	N	P	p.	c.	diff.	
1 AC Milan	1	1	0	1	0	2	2	0	
Empoli	1	1	0	1	0	0	0	0	
Fiorentina	1	1	0	1	0	1	1	0	
Genoa	1	1	0	1	0	2	2	0	
Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2	0	
Monza	1	1	0	1	0	0	0	0	
Parma	1	1	0	1	0	1	1	0	
Torino	1	1	0	1	0	2	2	0	
9 AS Rome	0	0	0	0	0	0	0	0	
Atalanta	0	0	0	0	0	0	0	0	
Bologne	0	0	0	0	0	0	0	0	
Cagliari	0	0	0	0	0	0	0	0	
Côme	0	0	0	0	0	0	0	0	
H. Vérone	0	0	0	0	0	0	0	0	
Juventus	0	0	0	0	0	0	0	0	
Lazio Rome	0	0	0	0	0	0	0	0	
Lecce	0	0	0	0	0	0	0	0	
Naples	0	0	0	0	0	0	0	0	
Udinese	0	0	0	0	0	0	0	0	
Venise	0	0	0	0	0	0	0	0	

Hier

Genoa - Inter Milan	2-2
Genoa : Vogliacco (20°), Messias (90°+5).	
Inter Milan : M. Thuram (31°, 83°).	
Parma - Fiorentina	1-1
Parma : Man (22°). Fiorentina : Biraghi (75°).	
AC Milan - Torino	2-2
AC Milan : Morata (89°), Okafor (90°+5).	
Torino : Thiaw (31° c.s.c.), D. Zapata (68°).	
Empoli - Monza	0-0

Aujourd'hui

Bologne - Udinese	18h30
Hellas Vérone - Naples	18h30
Cagliari - AS Rome	20h45
Lazio Rome - Venise	20h45

Demain

Lecce - Atalanta	18h30
Juventus - Côme	20h45

buteurs

1. M. Thuram (Inter Milan)	2 buts.
2. Morata, Okafor (AC Milan), Biraghi (Fiorentina), Messias, Vogliacco (Genoa), Man (Parma), D. Zapata (Torino)	1 but.

prochaine journée

	2 <sup>e</sup>
--	----------------

Samedi 24 août

Parma - AC Milan	■
Udinese - Lazio Rome	18h30
Inter Milan - Lecce	■ Monza - Genoa
20h45	

Dimanche 25 août

Fiorentina - Venise	■
Torino - Atalanta	18h30
AS Rome - Empoli	■
Naples - Bologne	20h45





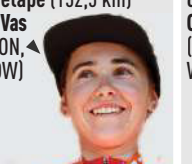

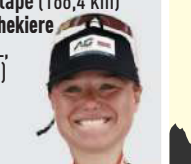
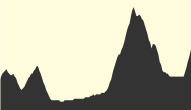
Lundi 26 août

Cagliari - Côme	18h30
Hellas Vérone - Juventus	20h45



# TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Champagnole - Le Grand-Bornand 7<sup>e</sup> étape / 166,4 km

	1 <sup>re</sup> dimanche	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> lundi	4 <sup>e</sup> mercredi	5 <sup>e</sup> jeudi	6 <sup>e</sup> vendredi	7 <sup>e</sup> hier	8 <sup>e</sup> aujourd'hui
	<b>Rotterdam &gt;La Haye</b>	<b>Dordrecht &gt;Rotterdam</b>	<b>Rotterdam &gt;Rotterdam</b>	<b>Valkenburg &gt;Liège</b>	<b>Bastogne &gt;Amnéville</b>	<b>Remiremont &gt;Morteau</b>	<b>Champagnole &gt;Le Grand-Bornand</b>
	1 <sup>re</sup> étape (123 km) C. Kool (HOL, DFP)	2 <sup>e</sup> étape (69,7 km) C. Kool (HOL, DFP)	3 <sup>e</sup> étape (6,3 km) D. Vollering (HOL, SDW) c.l.m. ind.	4 <sup>e</sup> étape (122,7 km) P. Pieterse (HOL, FED)	5 <sup>e</sup> étape (152,5 km) B. Vas (HON, SDW)	6 <sup>e</sup> étape (159,2 km) C. Kerbaol (FRA, WNT)	7 <sup>e</sup> étape (166,4 km) J. Ghekiere (BEL, AGS)
							
	<b>C. Kool</b> (HOL, DFP)	<b>C. Kool</b> (HOL, DFP)	<b>D. Vollering</b> (HOL, SDW)	<b>D. Vollering</b> (HOL, SDW)	<b>K. Niewiadoma</b> (POL, CSR)	<b>K. Niewiadoma</b> (POL, CSR)	<b>K. Niewiadoma</b> (POL, CSR)
<b>626,7 KM</b> parcourus							
<b>reste à parcourir</b> <b>149,9 KM</b>							 <b>149,9 km</b>

## Sommées de s'expliquer

Tout va se jouer aujourd'hui lors de l'ultime étape et vraisemblablement sur la montée finale vers L'Alpe-d'Huez. Avec un dernier duel attendu entre la Polonaise Katarzyna Niewiadoma, leader, et la Néerlandaise Demi Vollering, 8<sup>e</sup>.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**MANUEL MARTINEZ**

LE GRAND-BORNAND (HAUTE-SAVOIE) – Même si tout laissait à penser, au départ du Tour de France, que L'Alpe-d'Huez avait des chances de devenir le juge de paix de cette 3<sup>e</sup> édition féminine, il n'était pas forcément prévu que le scénario du dernier round soit celui qui va se présenter ce matin en partant du Grand-Bornand.

Tout simplement parce qu'après deux jours de course, au terme du bref chrono disputé dans les rues de Rotterdam, Demi Vollering avait déjà marqué de son empreinte l'épreuve et que personne ne voyait alors vraiment apparaître une rivale capable de lui contester son titre.

C'était sans compter avec les aléas de la course, susceptibles en quelques secondes de balayer certains jugements hâtifs. Car, sur la route menant à Amnéville, la face du Tour a totalement changé.

Depuis cette fameuse 5<sup>e</sup> étape, Vollering n'est plus imbattable et Katarzyna Niewiadoma s'est depuis positionnée comme une adversaire de premier ordre à la victoire finale. Reléguée après sa chute à 1'20" de la Polonaise, la Néerlandaise, lauréate de l'édition 2023, n'a aucunement été en

mesure de la mettre en difficulté ces quarante-huit dernières heures.

**"Nous sommes ici pour réaliser nos rêves"**  
KATARZYNA NIEWIADOMA

Hier, sur un parcours qui se prêtait pourtant à une bataille d'envergure avec cinq ascensions au programme, rien de vraiment palpitant ne s'est passé. Vollering, troisième de l'étape, a tout juste récupéré quatre petites secondes de bonifications pour revenir à 1'15" de la leader du général. Entre le col de Saint-Jean-de-Sixt et la montée finale du Chinaillon, les deux coureuses se sont testées tour à tour sans qu'aucune ne prenne véritablement l'ascendant sur l'autre.

À vingt-quatre heures de l'arrivée finale au sommet de L'Alpe-d'Huez, Niewiadoma et Vollering n'arrivent pas vraiment à se départager et rien ne laisse présager de ce qui va se passer aujourd'hui, alors que le terrible col du Glandon se dressera à une cinquantaine de bornes de l'arrivée. « Ça a été une très bonne journée pour nous, confiait la porteuse du maillot jaune hier. On a fait la course parfaite. J'ai été beaucoup aidée par mes coéquipières, ça m'a permis de garder de l'énergie en vue du final. Plus que vingt-quatre



Étienne Garnier/L'Équipe

**Au coude à coude dans la montée finale hier, Demi Vollering et la Maillot Jaune Katarzyna Niewiadoma devraient se livrer le combat pour la victoire aujourd'hui.**

heures à tenir. Demain (aujourd'hui), ce sera un jour très important dans ma carrière et pour mon équipe. Nous sommes prêtes pour ça. Et nous sommes heureuses d'être toujours en jaune. Je pense que tout le monde est motivé. Nous sommes ici pour réaliser nos rêves.»

Deux fois troisième de la Grande Boucle, la Polonaise de la formation Canyon-SRAM n'est

pas loin d'obtenir le plus grand succès de sa carrière. Vollering, 8<sup>e</sup> au classement, est encore à plus d'une minute au général, la Néerlandaise Puck Pieterse à 27", Cédrine Kerbaol pointe désormais à 37", suivie de Juliette Labous à 1'1". Si ces coureuses sont encore dans le match, il est évident que les regards se porteront essentiellement sur le duel entre la Néerlandaise et la Polonaise.

« Mon corps a bien répondu, avouait Vollering. Mon objectif aujourd'hui était de rendre Kasia (Niewiadoma) nerveuse. Cela a fonctionné car elle regardait sans cesse en arrière et elle avait peur que j'attaque. La voir comme ça, ça m'a fait du bien. Maintenant, tout va se jouer dimanche (aujourd'hui). J'espère avoir bien récupéré de cette journée. Ce sera une dernière étape passionnante. » **E**

## Ghekiere à pois nommé

En s'extirpant de l'échappée à quelques kilomètres de l'arrivée, la Belge a fait coup double en remportant l'étape et en prenant la tête du classement de la montagne.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Clairement, Justine Ghekiere n'est pas la plus grande des montagnardes du peloton, mais elle a souvent su se mettre en évidence dès que la route a tendance à s'élever. Sur cette édition 2024 du Tour de France, alors qu'elle n'était pas vraiment prévue au départ, la Belge de 28 ans a parfaitement manœuvré tout au long de la semaine pour se mettre en évidence et pouvoir porter le maillot à pois de meilleure grimpeuse. « Je pense que ça va être trop difficile pour moi ce week-end », avait-elle dit

vendredi à Morteau en enfilant le paletot de la montagne.

Hier, entre Champagnole et le Grand-Bornand, avec cinq ascensions au programme, la représentante de l'équipe AG Insurance-Soudal avait eu la bonne idée de se glisser au sein de l'échappée du jour afin de consolider un peu plus son bien.

Elle n'avait juste pas prévu que sa journée serait aussi prolifique. Car, partie seule à treize kilomètres du but, Ghekiere a trouvé les forces suffisantes pour s'imposer sur les hauteurs du Grand-Bornand et de-

venir ainsi la deuxième Belge, après Lotte Kopecky, à remporter une étape du Tour de France. « Je n'ai pas de mots pour dire ce que je ressens, lâchait la vainqueure du jour, déjà meilleure grimpeuse du dernier Tour de Catalogne et du Giro. Même sur la ligne, j'ai eu du mal à réaliser que je venais de gagner. Je suis allée tellement loin dans l'effort que j'ai vu des étoiles. En plus, je crois que c'est aussi acquis pour le maillot à pois (la victoire au classement de la montagne n'est pas officielle pour la Belge, qui compte 16 points d'avance sur Puck Pieterse). » **M.M.**



Justine Ghekiere s'est imposée en solitaire hier au Grand-Bornand.

Étienne Garnier/L'Équipe





TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Champagnole - Le Grand-Bornand 7<sup>e</sup> étape / 166,4 km

CLASSEMENT 7<sup>e</sup> ÉTAPE

CHAMPAIGNOLE - LE GRAND-BORNAND

moyenne de la gagnante : 37,4 km/h

INDIVIDUEL

1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	4 h 26'58"	23. <b>Bunel</b> (AUB)	à 2'27"
2. <b>Squiban</b> (ARK)	à 1'15"	24. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 3'25"
3. Vollering (HOL, SDW)	à 1'23"	25. Arzuffi (ITA, WNT)	à 3'27"
4. Niewiadoma (POL, CSR)	à 1'23"	26. Smulders (HOL, LAJ)	à 3'30"
5. <b>Muzic</b> (FST)	à 1'27"	27. Aalerud (NOR, UXM)	à 3'33"
6. De Jong (HOL, LDL)	à 1'28"	28. <b>Curinier</b> (FST)	à 3'40"
7. Pieterse (HOL, FED)	à 1'28"	29. Van De Velde (BEL, AGS)	à 3'40"
8. <b>Labous</b> (DFP)	à 1'28"	30. Malcotti (ITA, HPH)	à 3'40"
9. Rooijakkers (HOL, FED)	à 1'28"	31. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 3'40"
10. Realini (ITA, LTK)	à 1'28"	32. Ludwig (ALL, COF)	à 3'45"
11. Gigante (AUS, AGS)	à 1'28"	33. Bradbury (AUS, CSR)	à 3'46"
12. Meijering (HOL, MOV)	à 1'28"	34. <b>Guilman</b> (AUB)	à 4'13"
13. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 1'28"	35. Ludwig (DAN, FST)	à 4'35"
14. Claes (BEL, ARK)	à 1'28"	36. Ottestad (NOR, UXM)	à 5'36"
15. Cavallar (AUT, ARK)	à 1'28"	37. Brown (AUS, FST)	à 6'7"
16. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 1'34"	38. Edwards (USA, HPH)	à 7'1"
17. Brand (HOL, LTK)	à 1'41"	39. Faulkner (USA, EOC)	à 7'5"
18. <b>Kerbaol</b> (WNT)	à 1'44"	40. Andersson (SUE, LAJ)	à 7'5"
19. Vos (HOL, TVL)	à 1'50"	41. Koster (HOL, UXM)	à 7'5"
20. Magnaldi (ITA, UAD)	à 1'50"	42. Swinkels (HOL, UAD)	à 7'5"
21. Lippert (ALL, MOV)	à 1'54"	43. Le Court (MAE, AGS)	à 7'5"
22. Martin (ESP, MOV)	à 2'18"	44. Roy (AUS, COF)	à 7'21"

45. Coljé (HOL, ARK)	à 9'23"	75. Pluimers (HOL, AGS)	à 13'55"
46. Mackaij (HOL, MOV)	à 9'23"	76. Riedmann (ALL, TVL)	à 14'16"
47. Boilard (CAN, UXM)	à 9'23"	77. Vas (HON, SDW)	à 14'16"
48. Baril (CAN, MOV)	à 9'23"	78. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 15'46"
49. De Keersmaecker (BEL, LDL)	à 9'23"	79. De Wilde (BEL, FED)	à 18'55"
50. Kraak (HOL, FST)	à 9'23"	80. Truyen (BEL, FED)	à 18'55"
51. Rüegg (SUI, EOC)	à 9'23"	81. Schrempf (AUT, FED)	à 18'55"
52. Kuskova (OUZ, TCW)	à 9'23"	82. Soto Campos (CHL, LKF)	à 18'58"
53. Santesteban (ESP, LKF)	à 9'23"	83. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 19'4"
54. Barale (ITA, DFP)	à 9'48"	84. Towers (GBR, CSR)	à 19'4"
55. Koch (ALL, DFP)	à 12'55"	85. Tonetti (ITA, LKF)	à 19'4"
56. Bredewold (HOL, SDW)	à 13'27"	86. Balsamo (ITA, LTK)	à 19'4"
57. Persico (ITA, UAD)	à 13'50"	87. Deignan (GBR, LTK)	à 19'4"
58. Kumięga (POL, UAD)	à 13'50"	88. Norsgaard (DAN, MOV)	à 19'4"
59. Harvey (NZL, UAD)	à 13'50"	89. Adegeest (HOL, FST)	à 19'4"
60. Majerus (LUX, SDW)	à 13'50"	90. Gutierrez Ruiz (ESP, MOV)	à 19'4"
61. Van Dijk (HOL, LTK)	à 13'50"	91. Drummond (NZL, ARK)	à 19'4"
62. Holden (GBR, UAD)	à 13'50"	92. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 19'4"
63. De Vries (HOL, TVL)	à 13'50"	93. Alonzo (ESP, WNT)	à 19'4"
64. Masetti (ITA, AGS)	à 13'50"	94. Paladin (ITA, CSR)	à 19'4"
65. Markus (HOL, TVL)	à 13'50"	95. Kastelijin (HOL, FED)	à 19'4"
66. Ton (HOL, LAJ)	à 13'50"	96. Nosková (RTC, COF)	à 19'4"
67. <b>Berteau</b> (COF)	à 13'50"	97. Dygert (USA, CSR)	à 19'4"
68. <b>Le Mouel</b> (AUB)	à 13'50"	98. Kasper (ALL, HPH)	à 23'6"
69. Edseth (NOR, UXM)	à 13'50"	99. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 23'6"
70. <b>Demay</b> (FST)	à 13'50"	100. Van Wersch (HOL, LDL)	à 23'6"
71. Tomasi (ITA, LKF)	à 13'50"	101. Vettorello (ITA, CGS)	à 23'6"
72. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 13'50"	102. <b>Fahy</b> (AUB)	à 25'4"
73. Van Empel (HOL, TVL)	à 13'50"	103. Korevaar (HOL, LAJ)	à 26'1"
74. Wiebes (HOL, SDW)	à 13'55"	104. Confalonieri (ITA, UXM)	à 27'9"

105. Arens (HOL, LDL)	à 27'9"
106. Berton (LUX, WNT)	à 27'9"
107. Schweinberger (AUT, WNT)	à 27'9"
108. <b>Cordon Ragot</b> (HPH)	à 27'9"
109. <b>Avoine</b> (AUB)	à 27'9"
110. Barbieri (ITA, DFP)	à 27'9"
111. Henttala (FIN, EOC)	à 27'9"
112. Fahlin (SUE, ARK)	à 27'9"
113. Pate (AUS, LAJ)	à 27'9"
114. Swinkels (HOL, CGS)	à 27'9"
115. <b>Fouquetnet</b> (ARK)	à 27'9"
116. Aintila (FIN, LDL)	à 27'9"
117. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 27'9"
118. Talbot (AUS, COF)	à 27'9"
119. Jackson (CAN, EOC)	à 27'25"
120. De Zoete (HOL, WNT)	à 29'9"

120 classées. 9 abandons : Guarischi (ITA, SDW), Kool (HOL, DFP), Storrie (GBR, DFP), Spratt (AUS, LTK), Louw (AUS, AGS), Henderson (GBR, TVL), Roseman-Gannon (GBR, LAJ), Docx (BEL, LDL), Christoforou (CHY, CGS). 2 non-partantes : Bertizzolo (ITA, UAD), Williams (USA, HPH).
--

120 classées. 9 abandons : Guarischi (ITA, SDW), Kool (HOL, DFP), Storrie (GBR, DFP), Spratt (AUS, LTK), Louw (AUS, AGS), Henderson (GBR, TVL), Roseman-Gannon (GBR, LAJ), Docx (BEL, LDL), Christoforou (CHY, CGS). 2 non-partantes : Bertizzolo (ITA, UAD), Williams (USA, HPH).

Bonifications à l'arrivée : 10", 6" et 4" aux trois premières.

prix de la combativité

Julie Van De Velde (BEL, AGS)

sprint intermédiaire

Frangy (km 100,6)

1. <b>Vos</b> (HOL, TVL)	25 pts
2. Van De Velde (BEL, AGS)	20 pts
3. Ghekiere (BEL, AGS)	17 pts
4. Martin (ESP, MOV)	15 pts
5. Roy (AUS, COF)	13 pts
6. Edwards (USA, HPH)	11 pts
7. Ahtosalo (FIN, UXM)	10 pts
8. Edseth (NOR, UXM)	9 pts
9. Swinkels (HOL, UAD)	8 pts
10. <b>Le Mouel</b> (AUB)	7 pts
11. Wiebes (HOL, SDW)	6 pts
12. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	5 pts
13. <b>Demay</b> (FST)	4 pts
14. Vas (HON, SDW)	3 pts
15. Pieterse (HOL, FED)	2 pts

cols et côtes

Col de la Croix de la Serra (cat. 1 ; km 57,8)

1. <b>Pieterse</b> (HOL, FED)	10 pts
2. Ghekiere (BEL, AGS)	8 pts
3. Kastelijin (HOL, FED)	6 pts
4. Swinkels (HOL, UAD)	4 pts
5. Niewiadoma (POL, CSR)	2 pts
6. Lippert (ALL, MOV)	1 pt

Côte de Bois d'Arlos (cat. 4 ; km 88)

1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	2 pts
2. Van De Velde (BEL, AGS)	1 pt

Côte de Cercier (cat. 3 ; km 111)

1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	3 pts
2. Van De Velde (BEL, AGS)	2 pts
3. Edwards (USA, HPH)	1 pt

Côte de Saint-Jean-de-Sixt (cat. 2 ; km 156)

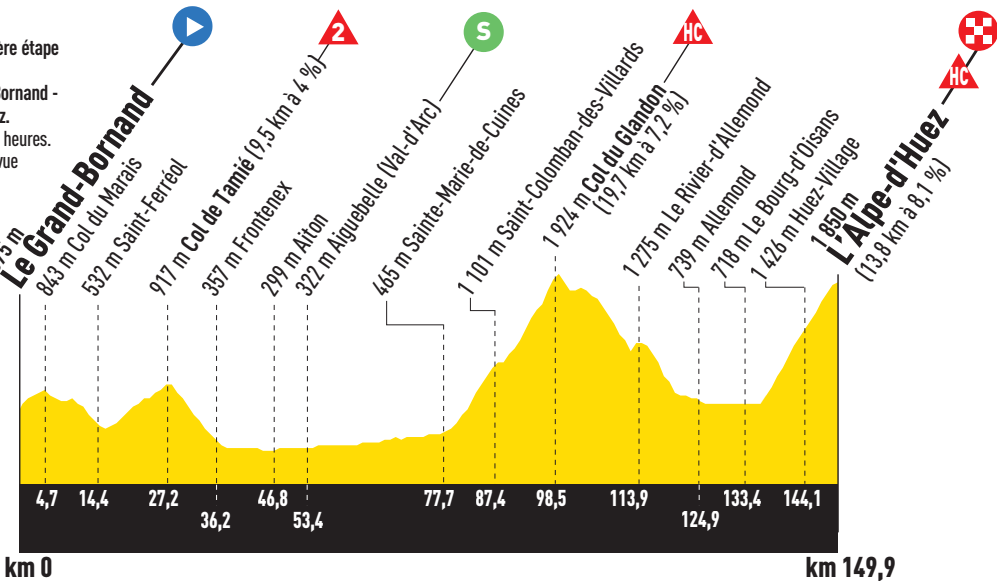
1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	5 pts
2. Martin (ESP, MOV)	3 pts
3. Vos (HOL, TVL)	2 pts
4. Van De Velde (BEL, AGS)	1 pt

Grand-Bornand - Le Chinailon (cat. 2 ; km 166,4)

1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	5 pts
2. <b>Squiban</b> (ARK)	3 pts
3. Vollering (HOL, SDW)	2 pts
4. Niewiadoma (POL, CSR)	1 pt

AUJOURD'HUI

8<sup>e</sup> et dernière étape (en ligne). Le Grand-Bornand - Alpe d'Huez. Départ à 14 heures. Arrivée prévue vers 18h38.



par équipes

1. <b>LIDL-TREK</b>	60 h 6'38"
2. AG INSURANCE - SOUDAL	à 6'28"
3. FDJ-SUEZ	à 9'27"
4. MOVISTAR	à 10'44"
5. LIV-ALULA-JAYCO	à 18'5"
6. UNO-X MOBILITY	à 20'57"
7. ARKEA-B&B HOTELS	à 24'35"
8. FENIX-DECEUNINCK	à 25'7"
9. TEAM SD WORX - PROTIME	à 29'
10. CERATIZIT-WNT PRO CYCLING	à 38'38"
11. CANYON SRAM RACING	à 39'11"
12. UAE TEAM ADQ	à 42'27"
13. VISMA   LEASE A BIKE	à 44'55"
14. DSM-FIRMENICH POSTNL	à 45'10"
15. LABORAL KUTXA - FUNDACION EUSKADI	à 58'39"
16. ST MICHEL-MAVIC-AUBER93	à 1h00'59"
17. EF-OATLY-CANNONDALE	à 1h3'42"
18. LOTTO DSTNY LADIES	à 1h16'12"
19. COFIDIS	à 1h16'27"
20. HUMAN POWERED HEALTH	à 1h26'53"

par points

1. <b>Vos</b> (HOL, TVL)	170 pts
2. Niewiadoma (POL, CSR)	86 pts
3. Wiebes (HOL, SDW)	85pts

montagne

1. <b>Ghekiere</b> (BEL, AGS)	41 pts
2. Pieterse (HOL, FED)	25 pts
3. Kastelijin (HOL, FED)	14 pts

jeunes

1. <b>Pieterse</b> (HOL, FED)	20 h 01'19"
2. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 45"
3. <b>Bunel</b> (AUB)	à 5'48"

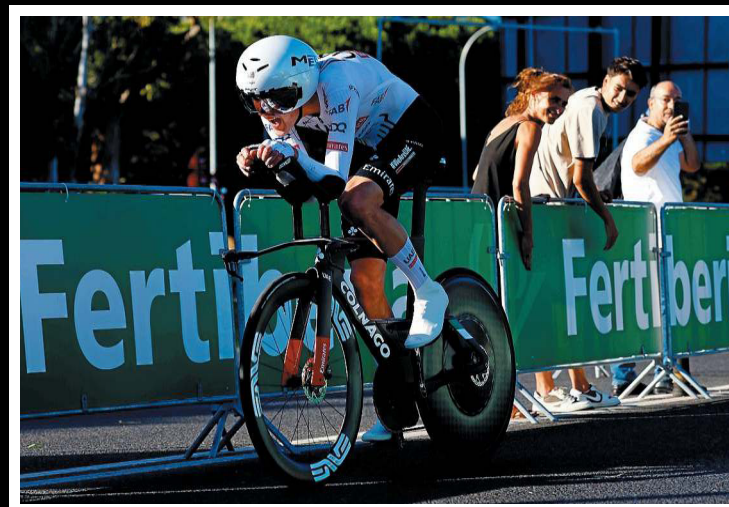


**VUELTA****1<sup>re</sup> étape**

Lisbonne-Oeiras (c.l.m. ind. de 12 km)

# SIVAKOV La touche française

En rejoignant cet hiver la formation UAE de Tadej Pogacar, le Français a validé son choix de carrière en tant qu'équipier de luxe. Il le sera encore sur la Vuelta auprès d'Adam Yates et de Joao Almeida.



Luis Angel Gomez/SprintCyclingAgency/Presse Sports

YOHANN HOUTBOIS

Rencontré à Florence la veille du grand départ du Tour de France, Pavel Sivakov s'avance porté par son intuition d'avoir effectué le bon choix après six années chez Ineos Grenadiers (2018-2024). Trois semaines plus tard à Nice, il avait remporté le Tour par procuration, au service de Tadej Pogacar, après une unique participation en 2020, qui fut « spéciale avec le Covid. Je n'avais pas vraiment vécu la course ». Puis les années suivantes, la caravane s'était élancée sans lui au sein d'une formation britannique dans laquelle il a vécu une « expérience exceptionnelle, car j'ai pu côtoyer de très grands champions comme [Chris] Froome, G [Geraint Thomas], Kwiatko [Michał Kwiatkowski] ». Avant que la confiance ne s'étirole ces derniers mois : « Même pour disputer un Paris-Nice, je devais prouver ma valeur, cela commençait à peser. »

Au moment de signer chez UAE, il s'était assuré de passer l'été sur les routes de l'Hexagone, lui qui possède la nationalité française depuis 2017. « Ce n'était pas inscrit dans le contrat mais ils ont respecté leur promesse. Dès le mois de décembre, on connaissait l'équipe sélectionnée sur le Tour. Malgré un début de saison mitigé, l'équipe m'a toujours fait confiance. » Son manager Mauro Gianetti ne regrette pas de l'avoir rapatrié puisqu'il fut, en juillet, un des étages de la fusée émirienne, un relais essentiel après les propulseurs Nils Politt et Tim Wellens. « Cela faisait déjà des années qu'on voulait l'avoir avec nous. Chez Ineos, il a démontré sa fidélité et chez nous, il s'est tout de suite mis au service de l'équipe. »

Il aurait pu opter pour un statut de leader dans pas mal d'équipes. Il a eu des offres en ce sens mais « dans une formation moins forte qu'UAE, face à un gars comme Tadej, je n'aurais aucune chance. Autant être équipier avec lui que de courir contre lui. Être leader

dans une équipe plus modeste, cela signifie que c'est plus difficile d'être placé, plus dangereux, plus fatigant aussi ».

**“Je grandis comme homme et comme coureur, j'ai plus confiance aussi. Je n'ai pas toujours été le gars le plus confiant”**

PAVEL SIVAKOV

Pourtant, pour le sacre du Slovène, Sivakov (27 ans) s'est rincé et, presque tous les jours, on l'a vu rejoindre le car de son équipe le visage marqué, la bouche asséchée et mangée par la bave. Un soldat qui refuse l'idée d'un renoncement de ses ambitions personnelles (« J'ai envie de gagner, je suis là pour gagner »), mais concède « une maturation plus lente » alors qu'il était un espoir solide, 9<sup>e</sup> du Tour d'Italie en 2019, au plus haut de sa forme. « Je suis jeune encore, même si je suis vieux dans le cyclisme moderne, observe-t-il. Mais je grandis comme homme et comme coureur, j'ai plus confiance aussi. Je n'ai pas toujours été le gars le plus confiant. » Il se connaît bien et dessine en creux une personnalité (« Je suis très carré, méticuleux, je me mets la pression tout seul »), que confirme sa maman Aleksandra Koliaseva, championne de Russie sur route en 1995 : « Il est très perfectionniste. Parfois un peu trop. À l'école, il voulait toujours être le premier pour apprendre à lire et à écrire. Quand ce n'était pas le cas, ce n'était pas toujours facile, mais cela ne lui arrivait pas souvent de ne pas réussir. »

Né à San Dona di Piave (Italie) de parents russes, il a migré avec sa famille en France à l'âge de six mois, d'abord en région parisienne où son père Alexei a évolué au sein de l'équipe Big Mat-Auber 93 et disputé trois Tours de France (1998, 1999 et 2001), puis à Soueich (Haute-Garonne) que le peloton a frôlé en juillet lors de l'étape du plateau de Beille. C'est dans les Pyrénées qu'il est monté sur un vélo, « parce qu'il n'avait

Pavel Sivakov, ici lors de la présentation des équipes jeudi, a fini 36<sup>e</sup> du contre-la-montre hier.

## RÉSULTATS

1<sup>re</sup> étape, contre-la-montre  
Lisbonne-Oeiras

1. McNulty (USA, UAD), les 12 km en 12'35" (moy. : 57,197 km/h) ; 2. Vacek (RTC, LTK) à 0'02" ; 3. Van Aert (BEL, TVL) à 0'03" ; 4. Küng (SUI, GFC) à 0'06" ; 5. Affini (ITA, TVL) à 0'08" ; 6. Tarling (GBR, IGD) m.t. ; 7. Schmid (SUI, JAY) à 0'16" ; 8. Roglic (SVL, RBH) à 0'17" ; 9. Armirail (DAT) à 0'18" ; 10. Almeida (POR, UAD) à 0'19" ; ...13. Skjelmoose Jensen (DAN, LTK) à 0'22" ; 29. A. Yates (GBR, UAD) à 0'34" ; 35. Carapaz (EQU, EFE) à 0'40" ; 36. Sivakov (UAD) m.t. ; 46. Uijtdebroeks (BEL, TVL) à 0'45" ; 49. C. Rodriguez (ESP, IGD) à 0'46" ; 52. Lafay (DAT) à 0'49" ; 53. Berthet (DAT) à 0'50" ; 55. Gaudu (GFC) à 0'51" ; 77. Guernalec (ARK) à 0'57" ; 78. Rochas (GFC) à 0'59" ; 84. Pacher (GFC) à 1'03" ; 92. Landa (ESP, SOO) à 1'05" ; 131. G. Martin (COF) à 1'24" ; 136. Bouchard (DAT) à 1'25" ; 138. Coquard (COF) m.t. ; 144. Champion (COF) à 1'28" ; 157. Guglielmi (ARK) à 1'34" ; 159. Le Berre (ARK) à 1'37" ; 166. Étiennette (COF) à 1'53" ; 171. V. Paret-Peintre (DAT) à 2'01" ; 176. Gesbert (ARK) à 2'14".

pas trop le choix, sourit sa maman. On ne l'a pas poussé, je ne voulais pas qu'il fasse de vélo. Mais après avoir tout essayé, le basket, le tennis, le judo, le foot, il a commencé à rouler avec moi, puis de plus en plus avec les gars de Katyusha (réserve de l'équipe professionnelle Katusha) que son père dirigeait. Le vélo, c'est notre vie ».

La sienne a sinué de BMC, en équipe continentale (2016-2018), à Sky devenu plus tard Ineos, sans valider les attentes nées de ses victoires sur le Tour de Pologne et le Tour des Alpes en 2019. « Le plus dur a été de confirmer. J'ai un peu coincé, plus mentalement que physiquement. À cette époque, j'étais parmi les meilleurs avec [Jai] Hindley qui a ensuite gagné le Giro, Jonas [Vingegaard] qui a remporté deux fois le Tour... Mais j'ai toujours couru à l'avant, j'ai envie de continuer. » Sa volonté de rejoindre UAE a été validée avec sa mère (« On a même fait un petit tableau mais c'est lui qui a choisi à la fin ») et, très vite, ce polyglotte s'est intégré dans cette formation « plus latine qu'Ineos, peut-être pas aussi carrée mais avec une approche plus relax, avec moins de pression ». Un peu partout chez lui, celui qui a obtenu la nationalité sportive française seulement en 2022, qui a couru pour la sélection russe, puis a disputé les Mondiaux en Australie en 2022 sous les couleurs tricolores (« Un rêve depuis tout jeune ») estime avoir « une bonne habileté à [s']adapter aux cultures, aux groupes. Je me suis beaucoup enrichi en côtoyant des personnes de plusieurs pays. On apprend de chacun ».

**“J'adore rouler avec Pavel, m'entraîner avec lui”**

TADEJ POGACAR

Il jongle, selon sa mère, entre son « âme russe et sa mentalité française, car ses amis sont des Français », mais c'est bien avec le cœur tricolore qu'il a vibré en juillet sur la promenade des Anglais à Nice, au côté

d'un leader qui louait « un super mec. J'adore rouler avec Pavel, m'entraîner avec lui. En décembre, alors qu'on ne se connaissait pas, j'ai senti qu'il était hypersérieux, qu'il est très attentif au moindre détail, perfectionniste ». Sa première mission estivale remplie, Pavel Sivakov a rempli hier dans la Vuelta auprès de nouveaux commandants, Adam Yates et Joao Almeida. Mais Gianetti l'attend au-delà de son seul travail de lieutenant, car « il ne lui manque peut-être rien, juste de croire en lui-même. C'est important pour lui de penser qu'il n'est pas arrivé, qu'il peut revenir au moment où il était très fort. On aimerait le voir passer un cap ». Pas un coup de pression, plutôt un vœu. **TE**

## McNulty frustre Van Aert

La formation UAE a tapé fort d'entrée hier et, sur les 12 km le long de l'embouchure du Tage, dans la fournaise de Lisbonne, Brandon McNulty, 5<sup>e</sup> du chrono des Jeux Olympiques, a cette fois renversé la hiérarchie parisienne pour devancer Wout van Aert, en bronze à Paris, et Joshua Tarling (4<sup>e</sup>). Van Aert a échoué à 3 secondes de l'Américain, 3<sup>e</sup> de l'étape juste derrière la surprise Mathias Vacek, une frustration dans la mesure où le Belge a annoncé qu'il était sur cette Vuelta pour engranger des résultats, et pas pour préparer les Mondiaux, après un début de saison pourri. Primoz Roglic a réalisé le meilleur temps de la meute des favoris pour le général, 2 secondes plus vite que Joao Almeida, 17 sur Adam Yates, mais jusqu'à Sepp Kuss à 36 secondes, les écarts demeurent insignifiants.

A. Ro. à Oeiras (POR)



**CYCLISME** Tour de l'Avenir prologue

Sarrebouurg - Sarrebouurg (7,1 km)

# Un nouvel espoir

Particulièrement montagneux, le Tour de l'Avenir qui démarre aujourd'hui est une voie de confirmation pour la pépite belge Jarno Widar, qui ne laisse aucune miette cette saison mais que l'équipe de France et certains outsiders entendent piéger.

**LUC HERINCX**

À chaque édition, on dépoussière le palmarès pour témoigner des bonnes prédictions du Tour de l'Avenir, qui sacre toujours un coureur de moins de 23 ans sélectionné au prix d'une semaine très exigeante. Pas besoin de souffler fort pour ceux-là, Isaac Del Toro (UAE Emirates) et Cian Uijtdebroeks (Visma-Lease a bike) en sont les plus récents vainqueurs et leurs résultats au sein des deux meilleures équipes du monde valident déjà certaines attentes. Un peu plus loin, en 2018, Tadej Pogacar avait brillé ici avant de se lancer chez les pros, dans une lignée de futurs vainqueurs du Tour de France initiée par Felice Gimondien 1964.

Le parcours de cette 60<sup>e</sup> édition, avec comme seule journée de plat le prologue d'aujourd'hui à Sarrebouurg (Moselle), compte 12 000 m de dénivelé positif en seulement sept jours de course jusqu'au colle delle Finestre en Italie, samedi prochain. Pour sûr, un futur grand grimpeur s'en détachera.

**Trois leaders chez les Bleuets**

Celui auquel on pense pour l'instant est plutôt tout petit (1,66 m et 52 kg) mais mange tout sur son passage : le Belge Jarno Widar (18 ans), de l'équipe conti Lotto-Dstny (\*), à peine sorti des juniors, qui a doublé Giro Next Gen et Tour de la Vallée d'Aoste, cette saison. « C'est le grand favori, concède Pierre-Yves Chatelon, sélectionneur de l'équipe de France Espoirs. Mais il est très jeune, et on a remarqué qu'il avait déjà coïncé à cette période (13<sup>e</sup> du Giro della Lunigiana en août l'an dernier). Et souvent, les enseignements du Giro Next Gen ne sont pas ceux du Tour de l'Avenir. Je préfère que ça soit à lui qu'on colle la pancarte de favori pour le piéger ! »

Et pour y parvenir, le sélectionneur des Bleuets a concocté un plan avec trois menaces : Mathys Rondel (20 ans, Tudor), qui a l'expérience d'une 6<sup>e</sup> place sur cette course l'an dernier, Léo Bisiaux (19 ans, conti Decathlon-AG2R La Mondiale), enfant prodige du cyclo-cross qui entend s'affirmer sur route, et Briec Rolland (20 ans, conti Groupama-FDJ), grimpeur régulier vainqueur de la Course de la Paix au mois de juin. « Les circonstances de course et le classement au moment d'aborder la montagne décideront de la hiérarchie, précise Chatelon. Je préfère la jouer comme ça, notamment par rapport à d'autres sélections qui ont un seul homme pour le classement général. C'est une de nos forces. »

Les deux premières étapes accidentées mais pas encore taillées pour grimpeur, demain et mardi, permettront déjà d'en savoir plus alors que Widar devra s'y montrer méfiant, lui dont le principal point faible identifié est le placement. Bien entouré chez les Belges, le Flamand sera en plus la cible d'une équipe espagnole à plusieurs dangers. Pablo Torres (18 ans, conti UAE) et Pau Marti (19 ans, conti Israël-Premier-Tech), 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du Giro Next Gen, sont ses plus sérieux rivaux sur le papier. Sans compter une ribambelle d'outsiders : le Néerlandais Darren Van Bakkum (22 ans, conti Visma-Lease a bike), qui a déjà battu Widar à la Ronde de l'Isard, le Tchèque Pavel Novak (19 ans, MBH Bank Colpack Ballan) ou encore une Italie à plusieurs visages (Ludovico Crescioli, Florian Samuel Kajamini, Alessandro Pinarello).

**Morgado, un pro chez les espoirs**

Peut-être un peu juste dans les longues ascensions, on devrait aussi voir sur certaines étapes le Slovène Gal Glivar (22 ans, conti

Jarno Widar lors de la 4<sup>e</sup> étape de la Semaine internationale Coppi et Bartali, en mars.



Massimo Fulgenzi / SportCyclingAgency/Presse Sports

UAE), « le disciple de Pogacar », dit Chatelon, récemment 2<sup>e</sup> au niveau Élite de son Championnat national. Dans le même genre de profil, le Portugais Antonio Morgado (20 ans), déjà coureur World Tour chez UAE, concentre l'attention et anime les débats sur la pertinence de la participation des

pros à une telle course de révélation.

Sans contrat pro pour autant, le champion de Suède du contre-la-montre, Jakob Söderqvist (21 ans, conti Lidl-Trek), avait brillé chez les grands au Tour de la Provence, en février, en prenant la 2<sup>e</sup> place du prologue. Aujourd'hui, et avant

qu'il file dans les mains des grimpeurs, l'Avenir lui appartient. **E**

(\*) Les équipes « conti » sont les équipes de développement des formations professionnelles, qui évoluent dans la catégorie continentale, la troisième division internationale.

## SOUTENIR LE TOUR DE L'AVENIR, C'EST AIDER LES FUTURS CHAMPIONS À SORTIR DU PELOTON.



## Le parcours du Tour de l'Avenir

**Prologue (aujourd'hui) :** Sarrebouurg - Sarrebouurg (7,1 km) ;  
**1<sup>re</sup> étape (demain) :** Sarrebouurg - Ronchamp-Champagney (184,5 km) ;  
**2<sup>e</sup> étape (mardi) :** Mouchard - Plateau d'Hauteville (170,2 km) ;  
**3<sup>e</sup> étape (mercredi) :** Peisey-Vallandry - La Rosière (70,7 km) ;  
**4<sup>e</sup> étape (jeudi) :** La Rosière - Les Karellis (142,7 km) ;  
**5<sup>e</sup> étape (vendredi) :** Les Karellis - Condove (Italie) (119,3 km) ;  
**6<sup>e</sup> étape (samedi) :** Bobbio Pellice - Collo Delle Finestre (Italie) (127,2 km).

Les 60 derniers kilomètres des étapes du Tour de l'Avenir seront diffusés sur la plateforme Max et sur Eurosport.fr.

# CONSTRUIRE  
AVEC LE MONDE  
DU SPORT

CIC | TOUR DE L'AVENIR



# Caudullo: « Je dors moins la nuit »

Nommé au lendemain du barrage de maintien gagné in extremis à Grenoble (18-20), mi-juin, le nouvel entraîneur principal du MHR, qui travaillait à la formation depuis 2017, découvre un nouveau rôle, comme ses adjoints Benoît Paillaugue et Geoffrey Doumayrou.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN BERGOGNE

MONTPELLIER – Entre une rencontre en marge d'un entraînement ouvert au public, le 29 juillet, et un rendez-vous téléphonique une semaine plus tard, Joan Caudullo (42 ans), le nouvel entraîneur de Montpellier, qui travaillait à la formation depuis la fin de sa carrière de talonneur, en 2017, nous raconte ses premiers pas à la tête du MHR.

« Comment avez-vous retrouvé le groupe après une saison ratée à de nombreux égards ?

C'est toujours difficile d'oublier ces moments. Il faut que nous, le staff, communiquions sur cette nouvelle saison, son projet, et que l'on n'insiste pas trop sur ce qui ne marchait pas la saison dernière. J'ai senti des mecs meurtris, qui avaient envie de mieux faire, un côté revanchard aussi. Maintenant, il faut que ça marche. Je n'ai pas fait le recrutement mais j'ai décidé d'y aller, donc j'assume. Et si ça ne se passe pas bien, je serai responsable.

Directeur du centre de formation depuis 2020, comment avez-vous accepté ce changement de poste ?

Tout s'est fait en vingt-quatre heures après le barrage. J'ai dû me décider rapidement, en parler avec ma femme et mes deux enfants. Même si j'ai toujours beaucoup travaillé, c'est quand même un changement de vie. Une fois que la famille a validé, ça s'est fait vite. Il fallait ensuite savoir avec qui j'allais bosser. Le président (Mohed Altrad) a mis en place un bon de commande sans Patrice Collazo, Christian Labit ni Vincent Etcheto (qui étaient arrivés à la rescousse mi-novembre).

« Je suis prêt à recevoir des coups, à mettre des choses en place pour réussir mais je suis prêt, aussi, à ne pas réussir »

Est-ce que vous aviez cette envie d'entraîner un jour au plus haut niveau ?

Quand j'ai intégré le staff il y a deux ans (pour assurer l'intérim après le départ d'Olivier

Azam en novembre 2022 comme entraîneur des avants), ça m'a plu. Rapidement, j'avais quand même dit au président que je voulais continuer à faire de la formation. Mais je voyais aussi qu'il fallait qu'on arrive à mettre en place des choses à Montpellier pour stabiliser le club. C'était devenu un challenge assez intéressant pour moi. On est parti sur cette aventure humaine avec des anciens du club (il y a joué de 2004 à 2012). J'espère qu'elle durera un peu plus que quelques mois. En tout cas, je suis prêt à recevoir des coups, à mettre des choses en place pour réussir mais je suis prêt, aussi, à ne pas réussir.

Benoît Paillaugue est donc entraîneur de l'attaque...

Il était dans l'organisation (dans le staff des Espoirs), le président lui avait demandé en fin de saison de se rapprocher de l'équipe première. J'ai travaillé un an avec Benoît au centre de formation et j'ai vu très vite qu'il avait des qualités de coach. Un coach travaille beaucoup, il a une réflexion. Benoît est dans cette logique. Et puis il est dans l'ADN du club, c'est quelqu'un qui ne lâche rien, qui a joué plus de 200 matches à Montpellier. C'était important pour moi de partir avec lui.

« Il faut réapprendre à gagner, enchaîner les victoires »

Geoffrey Doumayrou, lui, a pris sa retraite de joueur après le barrage et a tout de suite basculé responsable de la défense ?

Il n'avait pas spécialement envie d'entraîner mais je lui en parlais depuis plusieurs mois. Quand j'étais directeur du centre de formation, j'aurais aimé l'intégrer au staff des équipes de jeunes. Je voulais qu'il bosse sur la défense car je trouve que, collectivement, il améliorerait ce secteur quand il jouait. Je l'avais vu faire des vidéos au groupe quand il était joueur et je trouvais ça intéressant. Les puristes diront qu'il a zéro expérience, zéro diplôme, mais moi je vois un mec câblé pour le haut niveau.

Vous êtes finalement trois à découvrir ce rôle de technicien au plus haut niveau...

On a bossé dur pendant un mois entre le barrage et la reprise (le 17 juillet). Didier Bès



Alexandre Dimou / Icon Sport

Joan Caudullo (ballons en mains) le 4 mars 2023 lors de la victoire du MHR contre Clermont (34-6).

(entraîneur de la mêlée), qui a beaucoup d'expérience, nous a permis d'avoir un peu de recul. Tout comme Bernard (Laporte, le directeur du rugby). Il m'aide beaucoup dans cette mission-là, il est au quotidien avec nous. Jérémy Valls sur le jeu au pied et Antoine Battut sur la touche sont aussi précieux. Antoine a été pas mal convoité mais c'était important pour moi de le garder car il est très compétent. Sans oublier Benson Stanley (skills, attitudes au contact et rucks) et Jesse Mogg, qui encadre les jeunes qui montent avec les pros. Je ne sais pas si ça marchera, je ne sais pas si on est bons, mais on bosse... Les résultats feront que ça marche, ou pas.

Est-ce que vous avez des craintes en termes de légitimité ?

On a l'adhésion des joueurs. Cela nous conforte dans nos idées. Après, on est trois gros caractères et on fait tout pour que ça marche. Évidemment que je dors moins la nuit, j'ai envie que ça fonctionne. Pour cela, il faut qu'on gagne d'abord ce premier match contre Lyon (le 7 septembre).

Quels sont les objectifs de la saison ?

On va en discuter pendant le stage en Corse (à partir du 25 août). Je pense que ce n'est pas respecter le Championnat, quand tu as fini 13<sup>e</sup>, de dire : « On veut être dans les 6 ». Il faut d'abord réapprendre à gagner, enchaîner les victoires. Cela fait deux ans qu'on ne s'est pas qualifiés, on a d'autres sujets à régler avant d'être dans les 6, même si on a un président ambitieux, ce qui est normal avec les moyens qu'il met. »

## Rugby Championship 2<sup>e</sup> journée

 Nouvelle-Zélande 42-10  Argentine

 Australie 12-30  Afrique du Sud

## Les cadres au rendez-vous

Les deux premières fois où les Pumas s'étaient imposés en Nouvelle-Zélande en 2020 et 2022, ils avaient reçu une rousle le match suivant (38-0 et 53-3) par des All Blacks vexés et revanchards. Même scénario après la victoire argentine à Wellington le week-end dernier (30-38) : les Néo-Zélandais ont regalé et planté cinq essais à des Pumas totalement étouffés en première période (35-3 à la pause). Montrés du doigt toute la semaine, les Blacks se sont réveillés sous l'impulsion de cadres au rendez-vous avec une charnière Perenara/McKenzie cette fois influente et des essais notamment d'Ardie Savea (photo), de Beauden Barrett et un doublé de Will Jordan qui effectuait son retour en sélection depuis la Coupe du monde.

Seul bémol, une seconde période où les hommes de Scott Robertson, après cinquante minutes



de démonstration collective, ont baissé de pied après le deuxième essai de Jordan (43<sup>e</sup>), ce dont a profité l'Argentine qui a remis la main sur le ballon et a pu sauver l'honneur par Juan Cruz Mallia.

P. So.

## Des Boks trop forts

Laminés une semaine plus tôt à Brisbane par les champions du monde (7-33), les Australiens n'ont encore rien pu faire face à des Springboks en pleine confiance. Rassie Erasmus avait pourtant choisi de faire tourner, de sortir dix joueurs du quinze victorieux, de laisser huit champions du monde sur le banc, ça n'a pas grippé la machine sud-africaine.

Sous une pluie diluvienne, elle a avancé sûre de sa force, concentrée sur des fondamentaux qu'elle maîtrise parfaitement en défense et contre-attaque. Les Wallabies se sont accrochés près d'une heure grâce au pied de Noah Lolesio sans jamais donner l'impression de pouvoir renverser leur adversaire qui a fait la différence quand il le fallait avec quatre essais : un contre assassin d'Aphelele Fassi et trois ballons portés tout en



puissance conclus par Marco Van Staden et Malcolm Marx (photo) pour un doublé personnel. Dans deux semaines, les All Blacks iront en Afrique du Sud pour défier un leader revenu de deux victoires bonifiées en Australie, et sûr de son rugby.

P. So.



TENNIS Masters 1000 et WTA 100 Cincinnati

Sinner, chantier en court

À l'image d'un service qu'il cherche à perfectionner, le numéro 1 mondial est en période de reconstruction physique après une passe délicate. Mais l'Italien est en demies à Cincinnati.

Avec un petit 48 % de premières balles, Jannik Sinner n'a pas été impérial hier contre Andrey Rublev.

RÉSULTATS

ATP MASTERS 1000	
dur / huitièmes de finale	
Tiafoe (USA) b. Lehecka (RTC)	6-4, 6-7 (10), 7-6 (5)
quarts de finale	
Sinner (ITA) b. Rublev (RUS)	4-6, 7-5, 6-4

LA NUIT DERNIÈRE

Shelton (USA) - Zverev (ALL)
Hurkacz (POL) - Tiafoe (USA)
Draper (GBR) - Rune (DAN)

WTA 1000

dur / huitièmes de finale	
Pavlyuchenkova (RUS) b. Zheng Qinwen (CHN)	7-5, 6-1
quarts de finale	

Swiatek (POL) b. M. Andreeva (RUS)	4-6, 6-3, 7-5
Sabalenka (BLR) b. Samsonova (RUS)	6-3, 6-2
Pegula (USA) b. Fernandez (CAN)	7-5, 6-7 (1), 7-6 (3)

LA NUIT DERNIÈRE

Pavlyuchenkova (RUS) - Badosa (ESP)
-------------------------------------

demi-finales

AUJOURD'HUI

Swiatek (POL) - Sabalenka (BLR)
---------------------------------



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – Autant ses résultats du premier trimestre (titres à l'Open d'Australie, au Masters 1000 de Miami, à l'ATP 500 de Rotterdam et finale au Masters 1000 d'Indian Wells) prenaient toute la place, autant ces derniers temps c'est l'état physique de Jannik Sinner (23 ans) qui a occupé le devant de la scène.

C'est d'abord une hanche qui a fait trembler tous ses suiveurs lors d'une tournée sur terre battue, où il nourrissait de vraies ambitions. Elle l'a obligé à se retirer du Masters 1000 de Madrid avant son quart face à Félix Auger-Aliassime et a fait planer un sérieux doute sur sa participation à Roland-Garros. L'Italien était finalement présent Porte d'Auteuil où il allait atteindre les demi-finales, battu par le futur vainqueur, Carlos Alcaraz (2-6, 6-3, 3-6, 6-4, 6-3).

Sinner n'a pas remporté Roland-Garros, mais il y est devenu le premier numéro 1 mondial italien. Et son bon parcours à Paris lui laissait espérer des lendemains encore meilleurs avec la perspective d'y revenir pour disputer les Jeux Olympiques. « Les JO étaient mon objectif principal cette saison, confiait-il à son arrivée dans l'Ohio. J'avais déjà raté une occasion et je voulais vraiment disputer ceux-là. J'avais bien joué à Roland-Garros et j'avais bon espoir de pouvoir bien jouer à nouveau sur le court Philippe-Chatrier pour les JO. Je voulais vraiment me battre pour une médaille. »

Il a pris sa revanche contre Rublev

Mais Sinner n'est pas revenu à Paris, terrassé par une amygdalite. Défait, il a décidé d'en tirer une force zen supplémentaire. « Parfois, il faut accepter ce qui vous arrive. Ça fait partie du sport et de la vie. Je ne veux pas me focaliser sur le négatif, mais continuer à voir les choses de façon positive. » Son retour aux affaires, à l'Open du

Canada, lui a permis de tester son nouvel état d'esprit. Encore une fois, la forme n'était pas au rendez-vous. « Parfois, avec tout le stress, votre système immunitaire est moins performant. Je suis arrivé au Canada assez tôt, mais les premiers jours je n'ai pas pu m'entraîner comme je le souhaitais. En match, le tennis était bon, mais le physique ne suivait pas. Il faut l'accepter. » Il s'arrêtera en quarts de finale, battu par Andrey Rublev (6-3, 1-6, 6-2).

Ce même Rublev qu'il retrouvait donc hier pour une revanche à Cincinnati dans des conditions qu'il n'a jamais vraiment appréciées. « J'ai du mal ici, avec le rebond, la rapidité du court, le vent... Mais ce tournoi peut donner beaucoup de confiance pour l'US Open et ça reste un tournoi important pour moi », avouait l'Italien.

Quand le bras ne va pas, la détermination est là

Le début du match lui a donné raison, il ne se montrait pas à son aise, bien loin des standards d'un numéro 1. Avec un coup droit aux fraises (28 fautes directes pour 32 coups gagnants) et un service trop irrégulier (48 % de premières balles), Sinner a été loin de régner sur le match. Mais, fidèle à son mantra, il a accepté. Sur-tout, il n'a jamais arrêté de se battre, à l'image de ce point où il a chuté sur un coup droit avant de se relever, de poursuivre l'échange et de le gagner. Le genre d'épisode qui fait autant de bien qu'il fait du mal à votre adversaire.

Car, de l'autre côté du filet, Rublev n'est pas connu pour sa force mentale inébranlable. En danger, Sinner a cogité pour trouver les solutions et obliger son adversaire à la frappe de trop. Et Rublev a fini par sortir de son match (4-6, 7-5, 6-4). Du côté de l'Italien, ça n'avait pas souvent été brillant, mais cela démontrait que lorsque le bras n'est pas au mieux, il peut compter sur une détermination sans faille. Pour l'instant, Sinner s'en contentera. **E**

Sabalenka tout sourire

Victorieuse hier de Liudmila Samsonova, Aryna Sabalenka rallie pour la troisième fois de rang les demies à Cincinnati, où l'attend la numéro 1 mondiale polonaise Iga Swiatek pour une vraie finale avant l'heure.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
CINCINNATI – Au Lindner Family Tennis Center, qui accueille le WTA 1000 de Cincinnati, il y a des repères immanquables. Le soleil qui écrase les courts d'une chaleur accablante. Et le sourire d'Aryna Sabalenka après sa qualification pour les demies contre la Russe Liudmila Samsonova (6-3, 6-2). La Biélorusse a son rond de serviette dans le dernier carré du tournoi de l'Ohio, où elle siégera pour la troisième fois de rang, face à Iga Swiatek dans une finale avant l'heure.

Avant Sabalenka, seules l'Australo-Française Gail Sherriff (1969-1971), l'Américaine Serena Williams (2013-2015) et la Roumaine Simona Halep (2015-2018) avaient réussi cette passe de

trois. « Je ne sais pas si ce sont les courts, très rapides, ou le soutien des fans, mais je me sens comme à la maison », explique la nouvelle numéro 2 mondiale.

Après les épreuves, la bonne humeur

Retrouver Sabalenka à ce niveau n'est pas une surprise, car il faut remonter à Miami pour trouver un tournoi où elle n'était pas au moins en quarts. Elle est dans une bonne passe, même si le mois qui a précédé son arrivée dans l'Ohio a été compliqué. « Ne pas aller aux JO était une décision forcée vu que j'étais blessée à une épaule. Il a fallu faire beaucoup de soins et de rééducation. Mentalement, c'était compliqué. Le dernier mois a été difficile à vivre. »

Les épreuves, elle connaît. En mars, à Miami, elle avait dû faire face au suicide de son ex-compagnon, Konstantin Koltsov. Mais elle a décidé de ne pas se laisser emporter par les pensées négatives et répand sa bonne humeur sur les courts.

« C'est l'expérience, s'amuse-t-elle. Quand je suis arrivée dans le top 10, ce n'était pas très amusant. On attendait beaucoup de moi, il y avait beaucoup de pression. Mais à un moment, j'ai décidé de m'amuser et de travailler dur, rien de plus. Ce qui doit arriver arrivera. C'est ma mentalité. J'essaie d'avoir une connexion avec les gens autour de moi, de montrer ma vie telle qu'elle est. Et si ça les fait sourire rien qu'une seconde, c'est déjà pas mal pour moi. »

B.L.



Aryna Sabalenka s'est qualifiée sans forcer pour les demies.

Frank Bowen IV / The Enquirer / USA Today / Presse Sports





Francesco Bagnaia (à gauche) et Jorge Martin comptent 72 points d'avance sur Marc Márquez (n° 93), quatrième au Championnat du monde de MotoGP.

## CLASSEMENTS ET PROGRAMME

**CHAMPIONNAT DU MONDE DE MOTOGP**  
GRAND PRIX D'AUTRICHE (11/20)  
Circuit de Spielberg (4,318 km)

HIER

### course sprint

1. Bagnaia (ITA, Ducati), les 14 tours (60,4 km) en 20'59"768 ; 2. Martin (ESP, Ducati-Pramac), + 4"673 ; 3. A. Espargaro (ESP, Aprilia), + 7"584 ; 4. Bastianini (ITA, Ducati), + 9"685 ; 5. Miller (AUS, KTM), + 10"421 ; 12. **Quartararo** (Yamaha), + 17"943 ; 15. **Zarco** (Honda-LCR), + 21"330 ; etc. 20 pilotes classés, 4 abandons dont M. Márquez (Ducati-Gresini).

### AUJOURD'HUI

Course (28 tours).....14h  
Canal+

### grille de départ

1. Martin (ESP, Ducati-Pramac) ; 2. Bagnaia (ITA, Ducati) ; 3. M. Márquez (ESP, Ducati-Gresini) ; 4. A. Espargaro (ESP, Aprilia) ; 5. Miller (AUS, KTM) ; 6. Vinales (ESP, Aprilia) ; 7. Bastianini (ITA, Ducati) ; 8. Morbidelli (ITA, Ducati-Pramac) ; 9. Bezzecchi (ITA, Ducati-VR46) ; 15. **Quartararo** (Yamaha) ; 17. **Zarco** (Honda-LCR) ; etc.

### PILOTES

1. Bagnaia (ITA), 250 points ; 2. Martin (ESP), 250 ; 3. Bastianini (ITA), 198 ; 4. M. Márquez (ESP), 179 ; 5. Vinales (ESP), 130 ; 6. Acosta (ESP), 122 ; 7. Binder (AUS), 117 ; 8. A. Espargaro (ESP), 106 ; 9. Di Giannantonio (ITA), 104 ; 10. A. Márquez (ESP), 92 ; 10. **Quartararo**, 49 ; 18. **Zarco**, 14 ; etc.

# Sur l'autoroute à 250

Vainqueur du sprint en Autriche, Francesco Bagnaia a rejoint Jorge Martin en tête du Championnat. Avec 250 points chacun, les deux pilotes se livrent un duel qui ne pardonne aucune erreur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID FIOUX

SPIELBERG (AUT) - Le sprint en Autriche a fait basculer le Championnat de MotoGP dans sa seconde moitié, et il n'y a pas de véritable leader. Après dix Grands Prix et demi sur vingt, personne n'a l'avantage : ni Francesco Bagnaia, le double champion du monde en titre, ni Jorge Martin, le vice-champion sortant. À la première ligne du classement, ils roulent côte à côte, dotés chacun de 250 points qui suffisent presque à décrire leur duel.

L'épreuve courte d'hier a équilibré les comptes au premier jour de la saison. Bagnaia a gagné, Martin le suivait, et ainsi s'est effacée l'anomalie de Silverstone, où aucun des deux n'avait franchi la ligne d'arrivée en premier (victoires de l'Italien Enea Bastianini, tant sur la course sprint que sur le Grand Prix).

Beaucoup de choses portent à croire maintenant que la lutte pour le titre ne sera troublée par personne d'autre, car leurs adversaires présentent des outils moins affûtés. Marc Márquez ? Il est tout près pendant les courses, renifle l'odeur de la victoire qu'il attend depuis presque trois ans. Mais il a tellement faim qu'il pousse sa monture au-delà de la

limite, et le terrain qu'il a encore perdu hier, dans une chute qui n'a d'autre explication que la gourmandise du deuxième lorgnant la gamelle du premier, s'annonce difficile à rattraper (-71 points).

Bastianini ? Il n'est pas loin non plus, quatrième sur un circuit autrichien qui convient peu à ses qualités de pilotage. Mais il continue d'aligner les qualifications aléatoires et son manque de régularité dessine un obstacle de taille face au duo qui fonce et qui n'attend personne (-52 points).

**"S'il veut freiner comme moi, il partira trop large, c'est sûr. Et c'est ce qu'il a fait"**

FRANCESCO BAGNAIA, À PROPOS DE JORGE MARTIN

Bagnaia-Martin est un monstre à deux têtes qui avale presque tout. Cette saison, il a confisqué 7 sprints sur 11 et 8 Grands Prix sur 10. Dans des équipes différentes mais sur la même Ducati de 2024, ils roulent aussi vite, tombent presque aussi souvent et s'arrogent les pole-positions dans les mêmes proportions (6 sur 11).

Le coup fatal n'a pas encore eu lieu, tout se joue plutôt à celui qui ne commet pas la petite erreur de trop. Bagnaia l'a faite en qualification : un écart imperceptible au virage 6 et un dixième envolé.

C'était pourtant un tour pratiquement parfait, sous les 1'28. Un chrono démentiel, inatteignable pour les autres. Sauf pour Martin. «Ce n'était même pas une erreur, j'étais juste un tout petit peu large et ça n'a pas suffi», racontait l'Italien. Honnêtement, c'est incroyable les tours qu'on a pu réaliser aujourd'hui.

Martin s'est élancé en tête du sprint, mais il y a tellement peu d'écart entre les deux que Bagnaia et lui étaient sur la même ligne en attaquant le deuxième tour. Au virage 2, le Turinois a cherché sa limite, en espérant qu'elle trouble son rival. L'erreur adverse est venue exactement comme il l'avait imaginé. «J'ai décidé d'aller à l'extérieur et je me suis dit que j'allais freiner comme en qualification», témoignait Bagnaia. S'il veut freiner comme moi, il partira trop large, c'est sûr. Et c'est ce qu'il a fait.

C'était la deuxième erreur de la journée, la réponse à celle de la qualification : Martin a coupé la chicane. En revenant en piste, il n'avait perdu que trois dixièmes, alors que la règle implique de concéder au moins une seconde pour ne pas être pénalisé. Le long lap est donc tombé. C'en était fini des espoirs de victoire pour l'Espagnol. Bagnaia a pu finir avec 4 secondes et demie d'avance,

tout en préparant le Grand Prix du lendemain. À ce niveau de pilotage, la différence entre les deux se joue là.

### Martin pilote avec un pouce suturé

Martin l'avait un peu mauvaise, car il aurait bien aimé travailler Bagnaia au corps plus longtemps. «J'aurais pu me battre, j'étais prêt et je me serais bien amusé», a regretté le pilote Pramac. Mais il savait la pénalité incontestable, alors il n'a pas rué dans les brancards. Il savait aussi qu'une deuxième place dans son état relevait quand même de la bonne opération. Vendredi soir, en sortant de sa douche, l'Espagnol s'était appuyé sur un mur où était planté quelque chose de pointu. De quoi taillader le pouce de sa main gauche et se faire poser des points de suture. Avec son doigt coupé, il avait des difficultés pour freiner,

pour changer la cartographie moteur et pour enclencher le système d'abaissement de la moto. «Ce n'est pas un super gros problème, mais j'ai mal», résumait-il. Et il faudra que je sois plus concentré dimanche. La course sera deux fois plus longue, ce qui fait deux fois plus d'occasions de commettre ces erreurs qui font les petites différences.

Cela promet de la tension, des virages sur un fil, des freinages risqués, autant d'obstacles que Martin et Bagnaia surmontent mieux que quiconque cette saison.

Avec une certaine fierté d'ailleurs. «On est toujours devant, notait Bagnaia. On est toujours là, peu importe la situation, peu importe le circuit. Cela résume notre niveau actuel, un peu au-dessus des autres. On doit continuer comme ça.» À fond sur l'autoroute, à 250. **FE**



Francesco Bagnaia (à gauche) et Jorge Martin discutent après l'arrivée de la course sprint hier.



# EN BRÈVES OMNISPORTS



X @ifbasketteball

L'équipe de France des moins de 16 ans célèbre son titre européen, hier à Héraklion.

## BASKET

### Des Bleuets en or

Médaillée de bronze de l'Euro U16 en 2023 et 2022, l'équipe de France des moins de 16 ans a renoué avec l'or hier à Héraklion, en Grèce. En s'imposant (82-70) contre l'Espagne, championne sortante, les joueurs de Nicolas Cyril Absalon ont été sacrés pour la première fois depuis 2017 et la génération 2001, celle de Théo Maledon et Killian Hayes. Le + 11 infligé d'entrée par le pivot Cameron Houindo (20 points, 11 rebonds, 1 contre) et ses coéquipiers aux tenants du titre espagnols ne laissait aucun doute sur leur envie de participer à la fête. À la baguette, le meneur Aaron Towo-Nansi (16 points, 6 passes, 3 interceptions) enchaînait les changements d'appuis brutaux pour créer

des décalages en attaque et symbolisait l'énorme intensité défensive imprimée par les siens. Grâce à un pourcentage de réussite aux lancers qui flirtait avec les 92 %, les Bleuets ne tremblaient pas quand l'Espagne revenait à - 4 à la 16<sup>e</sup> et reprenaient même un matelas d'avance plus conforme à leur domination à la pause (45-36). Le duo formé par Marcos Zurita (21 points, 5 rebonds, 4 interceptions) et Javier Viguer (17 points, 7 rebonds) ne suffisait pas à compenser le manque d'adresse global d'une équipe espagnole particulièrement gênée par l'impact athlétique des Tricolores. Mais aussi par leurs passes laser, souvent masquées, qui ont régulièrement fait mouche. **J.S.S.**

## GOLF

### Deux Français à l'affût

**TOUR EUROPÉEN** Longtemps interrompu hier par des trombes d'eau, le troisième tour du D+D Real Czech Masters a souri aux Français David Ravetto et Adrien Saddier, qui se retrouvent en position de jouer la gagne, aujourd'hui à Prague. Coauteur d'une carte record de 63 (- 9) lors du deuxième tour, Ravetto (103<sup>e</sup> à la Race, photo) s'était emparé seul de la tête (- 13). Il l'a perdue hier (70, 5 birdies, 3 bogeys), mais a eu le mérite de bien finir (birdies aux 13 et 16) pour rester dans la course, à un coup du Suédois Jesper Svensson (9<sup>e</sup> de la Race), qui s'est fait une frayeur au 16 mais s'en est bien tiré (- 16 après son 68 d'hier). Saddier (102<sup>e</sup>), auteur d'un joli 67 (7 birdies, 2 bogeys), pointe à la 3<sup>e</sup> place à - 14 en compagnie de trois Britanniques. **C.P.**



Petr Malina / CTK / Icon Sport

## TENNIS

### L'arbitrage encore sur la sellette

Drôle de scène au Masters 1000 de Cincinnati lors de la rencontre entre Jack Draper (photo) et Félix Auger-Aliassime (5-7, 6-4, 6-4). Le Britannique a tenté un service-volée sur balle de match, mais son adversaire a relancé dans ses pieds, obligeant Draper à baisser sa raquette. Résultat, la balle a touché le cadre de sa raquette, le sol, puis le cordage avant de rebondir sur la bande du filet et terminer sa course dans la partie de terrain d'Auger-Aliassime. L'arbitre a annoncé la victoire de Draper. Sauf que le dernier point n'aurait pas dû lui être accordé, puisqu'il a touché deux fois la balle avec sa raquette. Son adversaire a parlementé avec l'arbitre et le superviseur pour inverser la décision, Draper lui expliquant avoir un doute sur la façon dont il avait conclu le point. Sans revisionnage de l'image, l'arbitre a expliqué au Canadien qu'il pensait prendre la bonne décision, alors que le ralenti a prouvé plus tard le contraire. Cette erreur intervient quelques jours après la défaillance technique qui a perturbé la rencontre entre les Américains Taylor Fritz et Brandon Nakashima, déjà à Cincinnati.



Susan Mullane / USA Today / Reuters

## TRÈS COURT

### BASKET YACOUBOU, UNE PIGE AVEC LES U16



Alexis Réau / L'Équipe

En attendant de rejoindre le staff de Tarbes pour la saison de LFB, Isabelle Yacoubou (37 ans), figure de l'équipe de France avec qui elle est multiple médaillée, se met en jambes en cette fin d'été auprès des jeunes joueuses Tricolores U16 qui ont entamé vendredi leur Euro en Hongrie. Elle fait partie du trio d'assistants de Vincent Bourdeau, avec Alan Brun (premier assistant) et Julie Masson, chargé de mener cette équipe double tenante du titre vers une nouvelle couronne. Le groupe n'a pas manqué son entrée en lice en éliminant vendredi le pays hôte (71-40). Il a enchaîné hier face à la Grèce (69-29). Il affronte Israël lors du dernier match de poules, aujourd'hui à 13 heures.

## CYCLISME

### Triplé pour Nys

**TOUR DE POLOGNE** Le Belge Thibau Nys (21 ans, Lidl-Trek) a remporté hier sa troisième victoire de la semaine lors de la sixième étape entre Wadowice et Bukovina Resort. Archie Ryan (EF Education - Easy Post), qui s'est extirpé d'une échappée de sept coureurs à 16 km de l'arrivée, a cru pouvoir résister au retour du peloton. Mais l'accélération des équipiers des leaders dans la dernière ascension, notamment sous l'impulsion de Romain Bardet (DSM - Firmenich PostNL) dans les trois derniers kilomètres, a condamné les espoirs de l'Irlandais. Dans un fi-



S. Gruchalski / SprintCycling / Presse Sports

nal en pente, Nys s'est imposé devant Diego Ulissi (UAE Team Emirates), comme lors de la troisième étape. L'Italien revient à 13 secondes du leader du classement général, Jonas Vingegaard (Visma-Lease a bike), avant la dernière étape, aujourd'hui.

## Hayter, une pause dans le vélo

Sans filtre, Leo Hayter, jeune Britannique de 23 ans qui avait rejoint la formation Ineos Grenadiers en 2022 après avoir remporté le Tour d'Italie Espoirs, a expliqué les raisons de son absence du cyclisme pro sur son blog vendredi, en avouant souffrir d'une dépression depuis cinq ans. « En mai dernier, j'ai atteint le plus bas niveau. (...) Je pouvais à peine quitter mon lit. Mon équipe de soutien chez Ineos m'a ramené à la maison et m'a évalué professionnellement, où j'ai été diagnostiqué comme dépressif. » Malgré des phases positives, Hayter a rechuté. « J'ai atteint le point de rupture avant le Tour de Hongrie. Tout au long du voyage, j'ai eu des crises d'anxiété à plusieurs reprises. (...) J'ai fait semblant d'être impassible, j'y suis allé et j'ai roulé correctement. Au retour, j'étais épuisé. » Hayter a néanmoins tenu à rassurer. « Ma carrière cycliste n'est pas terminée. Elle est juste en pause. Je le dois à moi-même et à tous ceux qui ont travaillé si dur pour moi ces dix dernières années pour m'amener là où je suis. »

explore

exclusivité abonnés

à retrouver sur L'Équipe explore

série vidéo - Enfance d'un style

Épisode 2 : Oriane Bertone

L'Équipe explore, inclus dans l'abonnement L'Équipe à partir de 6€99/mois

Disponible dans l'espace L'Équipe explore du site et de l'application

Offre Découverte à partir de 6,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Essentiel à partir de 7,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Intégrale à partir de 11,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Voir conditions complètes sur [lequipe.fr](https://www.lequipe.fr)



# Chercheuses de trésors

Une délégation du Musée olympique de Lausanne était présente durant la quinzaine olympique à Paris afin de récolter maillots et autres objets qui viendront garnir sa collection. Une quête plutôt sportive à réaliser.

OLIVIER PAQUEREAU

Aux Jeux Olympiques, c'est bien connu, on court à toute vitesse, les athlètes sur les pistes surtout. Et le sport est partout, à ne plus savoir où donner de la tête. Parmi les milliers de sportifs, entraîneurs, officiels, spectateurs, journalistes, techniciens ou bénévoles présents à Paris jusqu'à dimanche dernier, une équipe de sept personnes a également parcouru la capitale française dans tous les sens. En toute confidentialité et pour une mission bien spécifique. Toutes les sept travaillent pour le Musée olympique de Lausanne (Suisse), une institution du CIO dédiée à l'histoire des Jeux, qui a vu le jour en 1993. Leur tâche ? Récolter à Paris divers objets fournis gracieusement par les athlètes qui garniront les collections du musée.

À la veille de la clôture des JO, au cœur du village olympique à Saint-Denis, sur la promenade le long de la Seine, deux d'entre elles participent ainsi à une cérémonie informelle avec le Burkinabé Hugues Fabrice Zango. Cinquième au triple saut, il avait été médaillé de bronze en 2021, offrant ainsi le premier podium de l'histoire à son pays. Il leur remet, tout sourire, un de ses maillots et son dossard parisien. «Avoir été le premier médaillé du Burkina Faso, c'était déjà quelque chose d'extraordinaire, glisse-t-il. Maintenant, laisser sa trace, que ça rentre dans l'histoire au musée, c'est juste extraordinaire. Je suis content de pouvoir placer mon pays sur une carte. C'est ma façon de contribuer à son rayonnement. C'est une autre publicité du Burkina Faso.»

Trois jours plus tôt, le cadre était plus solennel dans le parc de la Villette, à la Casa Brasil, l'équivalent brésilien du Club France. Les chercheuses de trésors du Musée olympique sont montées sur une estrade où, après plusieurs discours de membres de la délégation brésilienne, Rebeca Andrade, championne olympique de gymnastique au sol devant la légende américaine Simone Biles, leur offre son justaucorps à sequins de couleur jaune canari porté le jour de son exploit. Toute joyeuse, la jeune femme apprécie «l'honneur» qui lui est fait. «Je suis très heureuse d'avoir été choisie parmi tant d'athlètes gigantesques. Je me sens vraiment flattée de continuer à faire connaître le nom de la gymnastique, de mon équipe, ainsi que le mien.» Yasmin Meichtry, la directrice associée du Musée olympique qui a reçu la tunique,

n'est pas la moins émue. «C'est un beau cadeau car c'est une pièce magnifique. Elle va tellement symboliser pour nous, pour les jeunes visiteurs aussi, toutes ces filles et garçons au musée, qui vont se dire : "Waouh, regarde cette championne ! Elle l'a fait, elle a 25 ans, elle a gagné toutes ces médailles. Peut-être que moi aussi, je pourrais le faire."»

## Le musée espère récupérer la combinaison d'Anne Hidalgo

Anne-Cécile Jaccard, qui travaille depuis dix-huit ans au Musée olympique dont elle est aujourd'hui la conservatrice, s'est, elle, rendue sur le site du skateboard, place de la Concorde. Plusieurs tâches l'attendaient. Comme le skate est une discipline olympique toute jeune (depuis 2021), la collection est maigre. Les médaillés sont évidemment ciblés, mais pas seulement. Il s'agit aussi de repérer des histoires singulières, des symboles de l'olympisme, comme la skateuse marocaine Aya Asaqas, qui n'est pas entrée en finale mais dont le chemin pour arriver aux Jeux a été âpre. La Finlandaise Heili Sirvio est suivie aussi, mais pour d'autres raisons : le musée n'a pas beaucoup d'équipements venant d'Europe du Nord. Avant la venue à Paris, des listes ont été dressées sur «les athlètes potentiels qui seront aux Jeux et qui peuvent nous intéresser», explique Anne-Cécile Jaccard. Mais on voit également les manques de nos collections, par exemple les masques d'escrime, ou alors telle ou telle nation, ou bien tel sport parce qu'il vient d'être intégré au programme.

Et puis, bien sûr, il y a aussi l'instant présent, la magie des Jeux et les objets qui marquent. La raquette de tennis de table heptagonale du Suédois Truls Mörregårdh (deux médailles d'argent à Paris, en simple et par équipes) faisait envie. Elle est en cours d'acquisition. Le ballon de la finale masculine de rugby à 7 remportée par l'équipe de France, signé par Antoine Dupont, a été récolté, tout comme le maillot du Botswana Letsile Tebogo, champion olympique du 200 m en athlétisme. La raquette de Novak Djokovic, vainqueur du tournoi de tennis, ou encore une magnifique tenue de la délégation de Mongolie lors de la cérémonie d'ouverture sur la Seine, le 26 juillet, iront aussi à Lausanne. La combinaison d'Anne Hidalgo, la maire de Paris, lorsqu'elle ►►



Stéphane Mantey/L'Équipe

Le triple sauteur burkinabé Hugues Fabrice Zango a offert un maillot et son dossard des Jeux de Paris au Musée olympique de Lausanne.





►► est allée nager dans la Seine, le 17 juillet dernier, est, elle, espérée. Pour parvenir à leurs fins, les sept envoyées spéciales à Paris ont vécu à un rythme «*effréné*», raconte Yasmin Meichtry. *On commençait chaque matin par un briefing à 7 heures et, ensuite, chacune partait de son côté. On se répartissait les différents sports, les contacts, les rencontres avec les fédérations, les chefs de mission, les agents, les responsables de com'. Évidemment, tout le monde était très occupé donc il fallait sans cesse relancer. On courait toute la journée et ça se terminait souvent à minuit, voire à 1 heure du matin.*

**“Parfois, un sportif nous dit : « Je vais vous donner ma casquette », mais ce n'est pas représentatif de son sport quand il est sur le terrain”**

ANNE-CÉCILE JACCARD,  
CONSERVATRICE DU MUSÉE OLYMPIQUE DE LAUSANNE

**La gymnaste brésilienne Rebeca Andrade (à droite) remet à Yasmin Meichtry, la directrice associée du Musée olympique, le justaucorps dans lequel elle a été sacrée championne olympique à Paris.**

Les refus ont été rares. Certains athlètes s'opposent simplement parce que leur carrière continue. Les objets seront donnés plus tard, parfois même beaucoup plus tard. «*On attendra que dans trente ans, une personne soit d'accord pour nous léguer son skate*», confie ainsi Anne-Cécile Jaccard avant d'ajouter : «*Parfois, on peut voir arriver des héritiers qui nous disent : "J'ai trouvé un maillot de mon arrière-grand-oncle au fond du grenier. Il y a 99 trous de mite. Vous le voulez ?" Et là, on répond : "Avec grand plaisir."*»

Durant cette quinzaine, Anne-Cécile Jaccard et ses collègues ont aussi espéré un don de LeBron James, la star de l'équipe américaine de basket. «*Il ne dirait pas non mais c'est très compliqué pour l'atteindre. Ou plutôt son agent. Et il faut aussi convaincre ce dernier que le fait de donner sera bénéfique pour l'athlète*», dit-elle. Léon Marchand, quadruple champion olympique de natation, était désiré aussi. Peut-être davantage son maillot de bain que ses lunettes. Car l'objet choisi pour le don est d'une grande importance. «*L'idée, c'est qu'on fasse directement le lien avec le sport qu'on expose et, dans l'absolu, c'est aussi pour mieux représenter l'athlète*», poursuit Anne-Cécile Jaccard. Parfois, un sportif nous dit : «*Je vais vous donner ma casquette*», mais ce n'est pas représen-

tatif de son sport quand il est sur le terrain. Ce qui l'est, c'est plutôt la paire de chaussures ou le casque par exemple. Mais il peut ne pas être d'accord avec nous...»

Au fur et à mesure de la quinzaine olympique, les objets collectés, qui ont tous forcément été utilisés par l'athlète, ont été stockés dans des caisses placées «*en zone sûre, protégées*», sourit Anne-Cécile Jaccard. Puis elles ont pris la direction de Lausanne. Cent vingt-trois objets sont donc venus agrandir la collection du Musée olympique, riche de 90 000 pièces (des chaussures de Jesse Owens en 1936 au maillot d'Usain Bolt en 2008 notamment), dont à peu près 1 000 sont exposées. Ils seront photographiés, inventoriés, catalogués et mis en ligne puisque les collections sont disponibles sur Internet.

Ce travail de collecte permet aussi de remonter le fil de l'histoire des JO et son cortège d'émotions. La plus forte pour Anne-Cécile Jaccard ? «*Yusra Mardini, la nageuse syrienne qui faisait partie de l'équipe des réfugiés en 2016 à Rio (et aussi à Tokyo en 2021). Elle a une histoire incroyable. Elle fuit la Syrie, passe au Liban, en Turquie et se retrouve sur un petit bateau gonflable avec une vingtaine de personnes qui ne savent pas nager. Le moteur s'arrête. Elle se met à l'eau avec sa sœur parce qu'elles sont les seules à savoir nager. Elles maintiennent le bateau dans la direction de la Grèce. Elles y arrivent, puis sont allées à pied jusqu'en Allemagne. Yusra est venue remettre son maillot au musée. On a fait un tour de l'exposition permanente où nous avons une fresque chronologique, sociopolitique. Lorsque nous sommes arrivées devant la section Rio, il y avait un bateau avec des réfugiés. Elle a pleuré, on a tous pleuré...*»

Le Musée olympique de Lausanne, ce n'est pas que maillots, médailles et autres chaussures. Depuis douze ans, «*un projet patrimonial non matériel, une histoire orale*», comme le définit Anna Volz, senior manager au musée, existe également. Elle aussi était présente à Paris pendant les Jeux pour collecter... des témoignages. Grâce à deux studios installés dans le village olympique et dans le centre de Paris, elle a pu s'entretenir durant vingt à trente minutes à chaque fois avec de nombreux athlètes. «*Sur leur expérience des JO, les souvenirs au-delà de la compétition, le sport ou le récit d'une vie*», détaille-t-elle. Les interviews seront ensuite retranscrites et diffusées sur tous supports : images, sons et même à l'écrit lorsque des citations seront reprises dans un texte d'exposition. Les entretiens n'ont pas forcément concerné des stars ou des médaillés. «*Parce qu'ils sont pris par la compétition*», confie Anna Volz. *Ceux qui sont aux Jeux sont là pour performer, pas pour réfléchir.* » Il y en a eu quelques-uns néanmoins, comme Olga Kharlan, la sabreuse ukrainienne, médaillée de bronze en individuel et en or par équipes, et le fleurettiste français Enzo Lefort, médaillé de bronze par équipes. Beaucoup de légendes aussi comme Ian Thorpe, quintuple champion olympique de natation en 2000 et 2004 et commentateur pour la télé australienne. Anna Volz se souvient également d'avoir rencontré aux Jeux d'hiver de Sotchi en 2014 la grande gymnaste Nadia Comaneci. Bob Beamon, auteur d'un saut stratosphérique à la longueur (8,90 m, soit 55 cm de mieux que le précédent record du monde) à Mexico en 1968 – un record qui a tenu 23 ans –, était, lui, venu à Lausanne. «*Mais il y a aussi les oubliés des Jeux*», précise Volz. *Ceux qui ont consenti à des sacrifices énormes, fait leur course, sont repartis et leur parcours n'a pas été enregistré. Mais ils sont tout aussi intéressants. Par moments, il peut y avoir aussi des larmes. C'est quelque chose de très fort.* » À Paris, durant la quinzaine olympique, 66 entretiens ont été réalisés. «*Une vraie source de motivation*», reconnaît Anna Volz. Un autre moyen de transmission de la mémoire olympique. **O. P.**

## Une histoire orale des Jeux

Le Musée olympique de Lausanne, ce n'est pas que maillots, médailles et autres chaussures. Depuis douze ans, «*un projet patrimonial non matériel, une histoire orale*», comme le définit Anna Volz, senior manager au musée, existe également. Elle aussi était présente à Paris pendant les Jeux pour collecter... des témoignages. Grâce à deux studios installés dans le village olympique et dans le centre de Paris, elle a pu s'entretenir durant vingt à trente minutes à chaque fois avec de nombreux athlètes. «*Sur leur expérience des JO, les souvenirs au-delà de la compétition, le sport ou le récit d'une vie*», détaille-t-elle. Les interviews seront ensuite retranscrites et diffusées sur tous supports : images, sons et même à l'écrit lorsque des citations seront reprises dans un texte d'exposition. Les entretiens n'ont pas forcément concerné des stars ou des médaillés. «*Parce qu'ils sont pris par la compétition*», confie Anna Volz. *Ceux qui sont aux Jeux sont là pour performer, pas pour réfléchir.* » Il y en a eu quelques-uns néanmoins, comme Olga Kharlan, la sabreuse ukrainienne, médaillée de bronze en individuel et en or par équipes, et le fleurettiste français Enzo Lefort, médaillé de bronze par équipes. Beaucoup de légendes aussi comme Ian Thorpe, quintuple champion olympique de natation en 2000 et 2004 et commentateur pour la télé australienne. Anna Volz se souvient également d'avoir rencontré aux Jeux d'hiver de Sotchi en 2014 la grande gymnaste Nadia Comaneci. Bob Beamon, auteur d'un saut stratosphérique à la longueur (8,90 m, soit 55 cm de mieux que le précédent record du monde) à Mexico en 1968 – un record qui a tenu 23 ans –, était, lui, venu à Lausanne. «*Mais il y a aussi les oubliés des Jeux*», précise Volz. *Ceux qui ont consenti à des sacrifices énormes, fait leur course, sont repartis et leur parcours n'a pas été enregistré. Mais ils sont tout aussi intéressants. Par moments, il peut y avoir aussi des larmes. C'est quelque chose de très fort.* » À Paris, durant la quinzaine olympique, 66 entretiens ont été réalisés. «*Une vraie source de motivation*», reconnaît Anna Volz. Un autre moyen de transmission de la mémoire olympique. **O. P.**



Riche d'une collection de 90 000 pièces, le Musée olympique de Lausanne en expose à peu près 1 000.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Musée Olympique/Flickr



# télévision

## PROGRAMME DU JOUR

6h25	<b>TRIATHLON EN DIRECT</b> la chaîne <b>L'EQUIPE</b> Championnats d'Europe d'Ironman. Course H.
8h00	<b>RUGBY À XIII EN DIRECT</b> beIN SPORTS 4 NRL. 24 <sup>e</sup> journée. Sharks-Knights.
9h35	<b>MOTO EN DIRECT</b> CANAL+ SPORT 360 GP d'Autriche. Warm-up des Moto GP. À 10h55, course des Moto 3 et 2. À 13h55, course des MotoGP.
11h30	<b>GOLF EN DIRECT</b> GOLF+ Masters de République tchèque. 4 <sup>e</sup> tour.
13h00	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> beIN SPORTS 4 Championship. 2 <sup>e</sup> journée. Sunderland-Sheffield Wednesday.
13h00	<b>MOTOCROSS EN DIRECT</b> EUROSPORT 2 Epreuve des Pays-Bas. 6 <sup>e</sup> manche. MX2 et MXGP, 1 <sup>re</sup> s courses.
14h50	<b>CYCLISME EN DIRECT</b> EUROSPORT 1 Tour d'Espagne. 2 <sup>e</sup> étape : Cascais-Ourém (194 km).
15h00	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> CANAL+ Premier League. 1 <sup>re</sup> journée. Brentford-Crystal Palace. À 17h30, Chelsea-Manchester City.
15h00	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> DA ZN Ligue 1. 1 <sup>re</sup> journée. Auxerre-Nice. À 17h, Angers-Lens, Montpellier-Strasbourg, Toulouse-Nantes. À 20h45, Rennes-Lyon.
16h00	<b>CYCLISME EN DIRECT</b> 2 EUROSPORT 2 Tour de France F. 8 <sup>e</sup> étape : Le Grand-Bornand - L'Alpe-d'Huez (149,9 km). À 17h30 sur Eurosport 1.
17h00	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> beIN SPORTS 5 Liga 2. 1 <sup>re</sup> journée. Gijon-Levante. À 19h, beIN Sport Max 4, Real Sociedad-Rayo Vallecano. À 21h30, beIN Sport 1, Majorque-Real Madrid.
17h00	<b>TENNIS EN DIRECT</b> beIN SPORTS 3 Tournoi WTA de Cincinnati (USA).
18h00	<b>GOLF EN DIRECT</b> CANAL+ SPORT 3 Open de Memphis (USA). 4 <sup>e</sup> tour.
18h15	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> beIN SPORTS 6 Süper Lig. 2 <sup>e</sup> journée. Basaksehir-Alanyaspor. À 20h45, beIN Sport Max 5, Besiktas-Antalyaspor.
20h15	<b>STADE 2</b> 3
21h00	<b>TENNIS EN DIRECT</b> EUROSPORT 2 Masters 1000 de Cincinnati (USA).
21h30	<b>FOOTBALL EN DIRECT</b> beIN SPORTS 4 Championnat du Portugal. 2 <sup>e</sup> journée. Boavista-Sporting Braga.
21h30	<b>BASKET EN DIRECT</b> beIN SPORTS 2 WNBA. Indiana-Seattle.
1h00	<b>BASEBALL EN DIRECT</b> beIN SPORTS 4 MLB. Detroit-New York Yankees.

## 20h45 la chaîne **L'EQUIPE**



**LA GRANDE SOIRÉE LIGUE 1**

**Tanguy Le Sevrier**

5h30	<b>SPORT DE FORCE</b> Giants Live 2023.
6h25	<b>TRIATHLON</b> Championnats d'Europe d'Ironman. Course H.
14h45	<b>GLISSE</b> Courses de caisses à savon.
19h00	<b>L'EQUIPE CINÉ</b> Les rayures du zèbre.
20h45	<b>LA GRANDE SOIRÉE</b> Ligue 1 : Rennes-Lyon. Avec : Georges Quirino, David Aiello, Hervé Penot, Eric Rabesandratana, Tanguy Le Sevrier.
21h30	<b>L'EQUIPE DE LA MI-TEMPS</b>
22h40	<b>L'EQUIPE DU SOIR</b> Avec : Timothée Maymon, Régis Brouard, Matthieu Dossevi, Dominique Séverac, Grégory Schneider, Nabil Djellit, Romain Harent, Jérémy Jeanningros à Rennes.

## **L'EQUIPE** live

6h00	<b>TRIATHLON</b> Championnats d'Europe Ironman H.
13h00	<b>MOTOCROSS</b> Championnat du monde cross. Epreuve des Pays-Bas. 6 <sup>e</sup> manche. MX2 et MXGP, 1 <sup>re</sup> s courses. À 16h, 2 <sup>es</sup> courses.
13h15	<b>CYCLISME</b> Tour de Pologne. 7 <sup>e</sup> étape : Wieliczka-Cracovie (142,1 km).
17h00	<b>RUGBY À XIII</b> Super League. 22 <sup>e</sup> journée. Dragons Catalans-Hull.

# LA DER

dimanche 18 août 2024



Isabel Infantes/Reuters

16

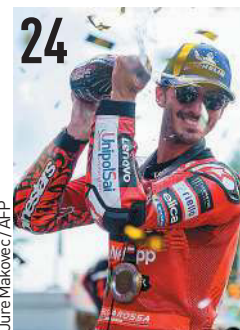
## DANS CETTE ÉDITION

**FOOTBALL**  
ESPAGNE  
**Kylian Mbappé**  
chouchouté  
par ses  
coéquipiers  
P. 16



Alexandre Dimou/Icon Sport

**RUGBY**  
MONTPELLIER  
**Joan Caudullo,**  
le coach assume tout  
P. 22



Jure Makovec/AFP

**MOTOGP**  
GP D'AUTRICHE  
**Francesco Bagnaia,**  
maestro du sprint  
P. 24

## le dessin du jour par **Faro**



GRATUITEMENT  
SUR L'APP **FREE FOOT**

free  
FOOT

Télécharger dans  
l'App Store

DISPONIBLE SUR  
Google Play